— CALENDRIER —

Le 29 août. — XVe dimanche après la Pentecôte. 2e or. de la Décol. de S. Jean-Baptiste, 3e de Ste Sabine (m). Dern. Ev. de la Décol. de S. J.-B. Aux 2es vêpres du dim., mém. de Ste Rose de Lima (I), de la Décol. de S. J.-B. (II) et des SS. MM. (I).

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

"La seule force de résistance que le communisme redoute, c'est le catholicisme."

VOLUME 50 —No 43 — CHICOUTIMI, JEUDI, 26 AOUT, 1937 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

ENCORE LA GRÈVE

Encore cette affaire! pourquoi intervenir? La grève du textile ne nous intéresse pas directement, après tout! et les cartes sont bien assez mêlées comme cela. Laissez donc faire!

Les cartes sont pas mal mêlées, en effet. Mais faut-il les laisser se démêler toutes seules? Notre voix est lointaine et faible, mais nous ne voyons pas que cela fasse tort au bon sens qu'elle peut rappeler, nous ne voyons pas que nous ayons moins de droit et moins de qualité pour intervenir que d'autres qui ne se gênent guère.

Non! le différend qui existe entre les employés et les employeurs de la *Dominion Textile* ne peut pas ne pas nous intéresser. Il y a en cause des nôtres qui souffrent, de nos gens, de nos ouvriers qui, après avoir été exploités de la plus odieuse façon durant des années — tout le monde le reconnait, les documents officiels l'établissent — tentent un effort décidé, légitime et légal pour redresser leur sort, conquérir des conditions humaines de travail. Cela nous intéresse!

Il faut que leurs droits soient reconnus; il faut que la sympathie publique soit assez éclairée, assez vigoureuse aussi pour faire trouver à ce problème une solution de justice et de bon sens.

En ces derniers mois, grâce à des circonstances plus favorables, à une sorte de réveil collectif et à une législation plus éclairée, les ouvriers ont pu réaliser dans l'industrie textile l'union qui leur manquait.

Profitant des ouvertures que la *loi des contrats collectifs* — et *la loi relative au salaire des ouvriers* — leur offre, ils demandent que les employeurs passent avec leur union un contrat collectif où seront arrêtées d'un accord commun des conditions de travail raisonnables.

Ils ne demandent pas la lune; ils ne veulent pas le sabotage ni la révolution; ils n'entendent point empiéter sur les droits de qui que ce soit; ils souhaitent l'entente, l'ordre, la justice et le contentement mutuel. Et pour y arriver ils proposent le moyen le plus raisonable, le plus légal, le plus social, le plus recommandable, le plus pratique: un contrat de travail équitable et clair entre les employeurs et l'union des employés.

En toute cette affaire la position des *Syndicats Catholiques* est absolument solide; ils ont, sur le fond, raison d'un bout à l'autre.

L'attitude de la *Dominion Textile* est pitoyable. Les récentes enquêtes lui avaient fait un nom assez triste; et son président n'a pas l'air à vouloir ramener les choses. Pas le plus petit grain de sens social chez cet homme; il multiplie les déclarations les plus provoquantes et les plus sottes; il semblerait au commun des mortels que lorsqu'on a sur la conscience ce que sa compagnie a certainement, on dût prendre un autre ton.

De la sympathie, la *Dominion Textile* ne s'est pas précisément arrangé dans le passé pour en avoir; pourquoi ne pas comprendre qu'il est dans son meilleur intérêt qu'elle s'amende? il n'y a aucun déshonneur à cela, au contraire. Il doit pourtant se trouver parmi ses directeurs des hommes qui sont soucieux de l'honneur et capables de loyale collaboration!

Ainsi donc la justice de la cause des ouvriers est bien nettement établie, elle ne fait aucun doute; on regrettera tout de même que sur un point cette cause n'ait pas été mieux engagée.

Certes, sans nous faire illusion sur la portée de notre voix, nous l'avons dit dès le début: "Que chacun s'efforce de tenir cette question en dehors de la politique, quoi qu'il puisse arriver".

Eh bien! on a tant fait de ses pieds et de ses mains, de différents côtés, qu'aujourd'hui aux yeux de certaines gens et aux yeux de certains journaux le conflit existe bien plus entre les ouvriers et le gouvernement qu'entre les ouvriers et la *Dominion Textile*.

Cela crée, naturellement, une atmosphère éminemment favorable à tout règlement!

Avec de bonnes intentions, sans doute, et pour avancer la cause, on s'est hâté à pleines colonnes et à pleins discours de dénoncer le gouvernement comme hostiles aux ouvriers et favorable à la *Dominion Textile*.

C'est trop vite dit et trop sommaire pour être vrai. Ça n'a pas de bon sens, c'est injuste; et cela ne peut faire autrement qu'indisposer ceux sur l'appui desquels il fallait compter.

On ne s'est pas compris; on aurait dû et pu se comprendre ;en tout cas, s'il y avait dissentiment, il n'était ni nécessaire ni habile de le publier à cor et à cri.

Quand on veut amener quelqu'un à prendre certain chemin, on ne commence pas par fermer ce chemin d'obstacles et de barrières; on s'applique au contraire à aplanir la voie et à utiliser tous les moyens qui sollicitent de passer par là.

Quand on veut attirer quelqu'un de son côté, on ne comence pas par le pousser ou par le faire pousser du côté de l'adversaire; quand on sollicite les bons *offices de quelqu'un*, on ne fait pas crier dès l'abord qu'on a aucune confiance en lui.

Nous ne disons pas cela pour excuser les autorités provinciales d'une attitude qui, franchement, aux yeux des ouvriers et aux yeux du public, a paru n'être ni assez claire ni assez décidée. Gênées peut-être par la défiance qu'elles sentaient, ont-elles marqué toute la condescendance qu'il fallait pour comprendre le point de vue des chefs ouvriers ou pour leur fournir des explications plausibles?

Mais on n'est pas resté là, on a fait en grande assemblée des déclarations qui ne valaient pas cher, qui répondaient à des attaques plus ou moins sensées par des ripostes du même genre. Dire que la présente grève est injustifiée, dire que les chefs ouvriers sont payés $50.00 par semaine pour organiser la chicane, amener en cause la différence des contributions voulues par la loi des conventions collectives et des contributions voulues par la loi des salaires raisonnables, tout cela était pas mal ridicule et malhabile.

Aussi ridicule et malhabile que de dire ou d'écrire: le gouvernement est contre les ouvriers; le ministre du Travail est le ministre du Capital; le premier ministre n'a eu aucun mot de blâme pour la *Dominion Textile;* la loi des salaires raisonnables a été passée pour tuer la loi des conventions collectives.

Cela, d'un côté et de l'autre, n'est rien que bouillie pour les chats; une once, une petite once de raison exposée simplement vaudrait infiniment mieux. Un grain, un petit grain de charité chrétienne serait infiniment plus efficace.

On oublie le principal, on oublie le point où tout le monde s'entendait et s'entend: les conditions impossibles faites à ses ouvriers par la *Dominion Textile* et l'urgence que cela cesse.

Si on voulait ne plus sortir de là, peut-être qu'on finirait, avec de la bonne volonté, par s'accorder sur un plan de règlement auquel on amènerait la *Dominion Textile;* sur un plan qui rendrait justice aux réclamations très raisonnables des ouvriers et qui maintiendrait le syndicalisme catholique dont le rôle social est nécessaire.

S'il faut oublier certaines paroles malheureuses, qu'on les oublie donc; s'il faut corriger certaines attitudes, qu'on les corrige donc, de part et d'autre, sans faire de tout cela une question d'amour propre; qu'on se rencontre donc, non pas avec un esprit ennemi, mais avec l'ambition de s'entendre.

L'opinion publique le souhaite; l'ordre et la paix sociales s'en féliciteraient.

PHILIPPE.

Une route de Ste-Anne à Baie-Comeau

On sait déjà que le gouvernement provincial va entreprendre la construction de la route Ste-Anne-Tadoussac. Le travail se fera en même temps du côté ouest et du côté est. Le gouvernement va aussi entreprendre la construction de la route de Port-Neuf à Baie-Comeau. Comme la route est bonne de Tadoussac à Port-Neuf, quand les routes de Ste-Anne-Tadoussac et Port-Neuf-Baie-Comeau seront terminées, Chicoutimi sera relié directement à Baie-Comeau par le pont de Ste-Anne.

Au Séminaire

Dates et endroits des examens d'admission.

Les examens d'admission au Séminaire auront lieu:

A St-Joseph-d'Alma, le 29, au presbytère;

A Roberval, lundi le 30, à 9 h. a.m., au presbytère de Notre-Dame;

A Jonquière et Kénogami, mardi le 31, à 9 h. a.m., au presbytère de Jonquière;

A Chicoutimi, mercredi le 1er septembre, à 9 h. a.m., au Séminaire;

A St-Alphonse, Port-Alfred et St-Alexis, mercredi le 1er septembre, à 3 h. p.m., au presbytère de Port-Alfred.

Les aspirants des autres paroisses peuvent se présenter au Séminaire, le 1er septembre, ou dans l'une des paroisses plus haut mentionnées.

Des Frères Maristes à Ste-Anne

La paroisse de Ste-Anne aura des Frères enseignants au mois de septembre. Les Frères Maristes prendront en effet charge de l'école des garçons au village. Une bâtisse convenable est déjà prête à la recevoir.

Gros contrat de bois

La Lake St. John accorde un contrat pour la coupe de 70 millions de pieds.

La Lake St. John Paper & Power Company, de Dolbeau, a accordé à M. Célestin Simard, de Québec, un contrat pour la coupe de 70 millions de pieds de bois. M. Simard s'attend d'embaucher 2,500 hommes pour ses chantiers au nord de Dolbeau.

Deux départs de colons

Il y a deux départs de colons cette semaine. Un premier contingent d'environ 35 chefs de famille et jeunes gens est parti pour le canton Rousseau, Abitibi, mercredi matin; le deuxième groupe d'une quinzaine est parti ce matin pour le canton St-Joachim-des-Tourelles, en Gaspésie.

Un prêtre s'affaisse pendant la messe

Pendant qu'il chantait la préface de la messe paroissiale du dimanche à St-Prime, M. l'abbé Lauréat Simard est frappé d'hémorragie et tombe à la renverse.

Le vicaire de la paroisse de St-Prime, M. l'abbé Lauréat Simard, s'est affaissé subitement pendant la messe paroissiale du dimanche. L'église était remplie de fidèles. M. le Vicaire était en train de chanter la préface. Soudain il tombe à la renverse sur le parquet de l'autel, baignant dans son sang. Une hémorragie violente, causée par des ulcères d'estomac, venait de le frapper.

Inutile de dire l'émoi qui régna dans le temple. On entend des pleurs, des cris et la pâleur couvre tous les visages. Cet incident, en outre, arrive justement le dimanche qui devait amener la fin du monde.

Quelques hommes se portèrent sans retard au secours du pauvre prêtre qui fut transporté à la sacristie. Là, le Dr Dion lui fit des injections et lui donna tous les soins d'urgence. Un prêtre fut immédiatement mandé de St-Félicien. M. le chanoine Bluteau, curé, descendit sans retard, administra les derniers sacrements au jeune prêtre et accomplit les prescriptions liturgiques concernant la sainte messe forcément interrompue.

M. l'abbé Simard fut conduit à l'Hôtel-Dieu de Roberval où on croit qu'il est hors de danger.

Nous lui souhaitons une prompte et complète guérison.

Nominations à Roberval

M. Poliquin régistrateur, M. Harvey shérif.

M. Louis-Honoré Poliquin, de Roberval, a été nommé régistrateur à la place de M. J.-Emile Moreau.

M. Joseph-A. Harvey, de St-Félicien, a été nommé shérif à la place de M. Georges Levesque.

On annonce la destitution du géolier de la prison de Roberval, M. Joseph Otis, qui doit être remplacé par M. Oliva Dufour, de Roberval.

Beau contrat à Delwaïde & Goffin

Les tailleurs de pierre de Chicoutimi, Delwaide & Goffin ont obtenu un important contrat pour la Cathédrale de Gaspé. Ils sont en train de tailler dans le granit brun de Ste-Anne le maître-autel, 4 autels latéraux et la balustrade de cette cahédrale.

A St-Coeur-de Marie

Exposition du cercle des Fermières et cours de tissage.

Le cercle des Fermières de Saint-Coeur-de-Marie tiendra son exposition annuelle les 28 et 29 du présent mois. Les exhibits seront reçus dans l'après-midi du 27. Il y aura à la salle de l'exposition divers amusements pour intéresser les visiteurs de la paroisse et des environs.

A Saint-Coeur-de-Marie, du 31 août au 3 septembre, il y aura des cours de tissage. Toutes les dames et demoiselles de la paroisse sont invitées à suivre ces cours très instructifs.

Octroi de $100 à l'Exposition

Le Comité général des échevins de Chicoutimi a recommandé lundi soir d'accorder un octroi de $100 à l'Exposition de Chicoutimi.

St-Jean-de-Brébeuf

Les paroissiens de St-Jean-de-Brébeuf, Roberval, ont fait leur pèlerinage annuel au Lac-Bouchette, dimanche dernier.

L'effroyable bilan de la guerre d'Espagne

"Jugeant globalement les excès de la révolution communiste espagnole, nous affirmons, disent les évêques espagnols, que, dans l'histoire des peuples occidentaux, on ne connait guère de pareil phénomène de folie collective, ni une semblable accumulation, en quelques semaines, d'attentats commis contre les droits fondamentaux de Dieu, de la société et de la personne humaine." — "Nous ajoutons que l'hécatombe réalisée par la révolution communiste a été préméditée." — "Pour l'élimination des personnes en vue que l'on considérait comme ennemies de la révolution, on avait formé au préalable des "listes noires". Sur certaines d'entre elles, et en premier lieu, figurait l'Evêque." — Le nombre des prêtres assassinés se monte, rien que pour le clergé séculier, à environ 6,000. — 20,000 églises et chapelles détruites ou totalement saccagées. — "On estime à plus de 300,000 le nombre des civils qui ont été assassinés uniquement à cause de leurs idées politiques et surtout religieuses."

Voici des extraits d'une lettre collective signée par quarante-huit archevêques et évêques d'Espagne et adressée aux évêques de l'univers. Nous citons le texte du Devoir *qui l'a emprunté à* La Liberté, *de Fribourg.*

On aura par ces textes d'une pièce très importante, une idée générale des ravages opérés en Espagne par la révolution. Les évêques déclarent cependant que ceci n'est pas complet, car il n'est pas possible de se rendre compte exactement de ce qui s'est passé dans les parties de l'Espagne encore occupées par les troupes révolutionnaires. Les élèves mentionnent le nombre de 6,000 prêtres tués, et nous lisions hier, dans un document publié par le Secrétariat des Congrégations mariales, le chiffre effarant de 13,400.

Les horreurs de la révolution

Jugeant globalement les excès de la révolution communiste espagnole, nous affirmons que dans l'histoire des peuples occidentaux, on ne connaît guère de pareil phénomène de folie collective, ni une semblable accumulation, en quelques semaines, d'attentats commis contre les droits fondamentaux de Dieu, de la société et de la personne humaine.

Il ne serait guère facile de trouver dans l'histoire une époque ou un peuple qui pourrait nous offrir tant et de telles aberrations.

Nous ajoutons que l'hécatombe réalisée par la révolution communiste a été préméditée. Peu avant la révolution étaient arrivés de Russie 79 agitateurs spécialisés. La Commission nationale d'unification marxiste, à cette époque, ordonnait la constitution des milices révolutionnaires dans tous les villages.

La destruction des églises, ou du moins de leur ameublement, se fit systématiquement et en série. Dans le court espace d'un mois on avait désaffecté tous les temples. Déjà en 1931, la ligue athée avait à son programme un article qui déclarait: "plébiscite sur le sort à réserver aux églises et aux presbytères"; et un des comités provinciaux donnait cette directive: "le local ou les locaux destinés jusqu'à présent au culte devront être employés comme magasins collectifs, marchés publics, bibliothèques populaires, établissements publics de bains et d'hygiène, etc..., suivant les convenances et les nécessités de chaque village". Pour l'élimination des personnes en vue que l'on considérait comme ennemies de la révolution, on avait formé au préalable des "listes noires". Sur certaines d'entre elles, et en premier lieu, figurait l'Evêque. Quant aux prêtres, un chef communiste, voyant la population qui voulait sauver son curé, disait d'eux: "Nous avons reçu ordre de supprimer toute cette engeance."

La preuve la plus éloquente que les destructions d'églises et les massacres de prêtres furent dans leur ensemble choses préméditées, c'est leur nombre effroyable. Bien qu'il soit prématuré de citer des chiffres, nous comptons 20,000 *églises et chapelles détruites ou totalement saccagées. Le nombre des prêtres assassinés, qui atteint un pourcentage de quarante pour cent dans les diocèses dévastés — dans certains on arrive à* 80 *pour cent — se monte, rien que pour le clergé séculier, à environ* 6,000. *On les pourchassa avec des chiens; on les poursuivit dans la montagne; on les rechercha avec rage dans toutes les cachettes. On les exécuta la plupart du temps sans jugement, sur-le-champ, sans autre raison que leur caractère sacerdotal.*

La révolution fut extrêmement cruelle. Les formes d'assassinats revêtirent des caractères d'une horrible barbarie, en raison de leur nombre: *on estime à plus de* 300,000 *le nombre des civils qui ont été assassinés uniquement à cause de leurs idées politiques et surtout religieuses: à Madrid, pendant les trois premiers mois, on en assassina plus de* 22,000. *Il n'y a presque pas de village où l'on n'ait éliminé les éléments de droite les plus en vue, sans accusation, sans preuve, la plupart du temps sans jugement.*

A beaucoup on a amputé les membres ou on les a mutilés affreusement avant de les tuer; on leur a crevé les yeux, coupé la langue, on les a éventrés, brûlés ou enterrés vifs, tués à coups de hache. La cruauté la plus grande s'est exercée contre les ministres de Dieu. Par respect et par charité nous ne voulons point détailler davantage.

On n'a pas respecté la pudeur de la femme, pas même de celles qui, par voeux, étaient consacrées à Dieu. On a profané les tombes et les cimetières. Dans le fameux monastère roman de Ripoli on a violé les sépultures, entre autres celle de Wilfred le Velu, conquérant de la Catalogne, et celle de l'évêque Morgadès, le restaurateur du célèbre couvent. A Vich on a profané la tombe du grand Balmès et nous lisons qu'on a joué au ballon avec le crâne du grand évêque Torras y Bages. A Madrid et dans le vieux cimetière de Huesca on a ouvert des centaines de tombes pour dépouiller les cadavres de l'or de leurs dents ou de leurs bijoux.

La révolution viola les principes élémentaires du Droit des Gens. Qu'on se rappelle les prisons de Bilbao, où furent assassinés par la foule d'une façon inhumaine des centaines de prisonniers, les représailles commises sur les otages gardés à vue dans les bateaux et des prisons, sans autre raison qu'un insuccès militaire; les assassinats en masse de malheureux prisonniers, ligotés et arrosés d'une pluie de balles par les mitrailleuses; le bombardement de villes ouvertes, sans objectifs militaires.

Aucune autre guerre, aucun autre fléau, n'ont accumulé autant de ruines en Espagne

La révolution fut barbare: elle détruisit l'oeuvre civilisatrice de plusieurs siècles. Elle détruisit des milliers d'oeuvres d'art, dont beaucoup avaient une réputation universelle. Elle pilla ou incendia les archives, rendant impossible la recherche historique ou la preuve instrumentale des faits d'ordre juridique et social. Des centaines de tableaux ont été poignardés, des sculptures mutillées, des merveilles architecturales détruites à jamais. Nous pouvons dire que le capital d'art, surtout dans le domaine religieux, accumulé par de longs siècles, a été stupidement ravagé en quelques semaines dans les régions dominées par les communistes. La dynamite exerça son action destructrice jusque sur l'arc de Bara à Tarragone, oeuvre romaine qui avait vu 20 siècles. Les fameuses collections d'art de la cathédrale de Tolède, du palais de Liria, du musée du Prado ont été stupidement pillées. De nombreuses bibliothèques ont disparu. Aucune guerre, aucune invasion barbare, aucune commotion sociale, en aucun siècle, n'a causé en Espagne des ruines semblables aux ruines actuelles; à cela ont contribué des facteurs dont on n'a disposé à aucune autre époque; une savante organisation, mise au service d'un terrible dessein d'anéantissement, et qui vise surtout les choses de Dieu, et les moyens modernes de locomotion et de destruction mis à la portée de toute main criminelle.

Jamais le christianisme n'a subi pareil assaut

Par dessus tout, la révolution fut antichrétienne. Nous ne croyons pas que, dans l'histoire du christianisme, et en l'espace de quelques semaines, il y ait eu pareille explosion de haine contre Jésus-Christ et sa sainte religion, revêtant toutes les formes de pensée, de volonté et de passion. Telle fut la persécution sacrilège qu'a soufferte l'Eglise en Espagne, que le délégué des Espagnols rouges envoyé au Congrès des sans-Dieu, à Moscou, a pu dire: "L'Espagne a dépassé de loin l'oeuvre des Soviets, vu que l'Eglise en Espagne a été complètement anéantie."

Nous comptons les martyrs par milliers; leur témoignage est un gage d'espérance pour notre pauvre patrie; on ne trouverait dans le martyrologe romain presque aucune forme de martyre qui n'ait été employée par les communistes, sans excepter la crucifixion; et, en revanche, il y a de nouvelles formes de tourments qu'ont rendues possibles les substances et les machines modernes. La haine de Jésps-Christ et de la Vierge a atteint un paroxysme, et les centaines de crucifix poignardés, les images de la Vierge bestialement profanées, les pasquinades de Bilbao où l'on blasphéma de façon sacrilège la Mère de Dieu, l'infâme littérature des tranchées ronges où l'on ridiculise les divins mystères, la profanation réitérée des Saintes Espèces laissent deviner la haine infernale incarnée dans nos malheureux communistes. "J'avais juré de me venger de Toi" — disait un d'entre eux à Notre-Seigneur enfermé dans son tabernacle; — et saisissant son revolver, il tira sur Lui, disant: "Rends-toi aux rouges, rends-toi au marxisme."

La profanation des saintes reliques a été effroyable. On a détruit ou brûlé les corps de saint Narcisse, de saint Pascal Bailon, de la bienheureuse Béatrice de Silva, de saint Bernard Calvo et d'autres. Les méthodes de profanation sont invraisemblables et ne se conçoivent presque pas sans suggestion diabolique. Les cloches ont été brisées et fondues, le culte absolument supprimé dans tout le territoire communiste, si l'on excepte une petite portion du Nord. Un grand nombre de temples, parmi lesquels de véritables joyaux d'art, ont été totalement rasés; à ce travail inique on a obligé de pauvres prêtres à prendre part. De célèbres images, objets d'une vénération séculaire, ont disparu pour toujours, détruites ou brûlées. En bien des localités, l'autorité a obligé les citoyens à remettre tous les objets religieux qu'ils possédaient pour les détruire publiquement.

A la décharge de tant de victimes, hallucinées par des doctrines démoniaques, disons que, au moment de mourir, condamnés par la loi, nos communistes se sont réconciliés, dans leur immense majorité, avec le Dieu de leurs pères. A Majorque, deux pour cent seulement sont morts impénitents; dans les provinces du Sud, pas plus de vingt pour cent, et dans celles du Nord, peut-être pas dix pour cent. Cela prouve combien notre peuple a été trompé.

Les évêques disent encore:

L'Eglise, malgré son esprit de paix et bien qu'elle n'ait pas voulu la guerre et qu'elle n'y ait pas collaboré, ne pouvait rester indifférente dans la lutte: elle s'en trouvait empêchée par sa doctrine et par son esprit, par le sens de la conservation

(Suite à la 4e page)

Petite tribune

Les expositions

L'Exposition de Roberval s'est ouverte hier. Celle de Bagotville commencera demain. A Chicoutimi, l'ouverture aura lieu le 2 septembre. De nature différente, ces expositions, et celles que les cercles des Fermières tiennent dans de nombreuses paroisses, n'en sont pas moins toutes importantes.

L'homme des champs, malgré son bonheur réel — en dépit de mille difficultés, — bonheur que le citadin envie sans en connaître l'âpreté, a besoin de ces fêtes publiques, de ces étalages, de ces démonstrations, qui font apprécier son oeuvre, qui montrent aussi la part de Dieu dans la croissance et le rendement de la moisson.

Le professionnel, l'industriel, le marchand, l'ouvrier, tous ont besoin de prendre contact plus intime avec la classe agricole dont ils tirent une large part de leurs revenus.

C'est à l'Exposition que les rencontres se font, que le travail de l'agriculteur est apprécié, que ses efforts sont connus, que ses succès sont louangés. Il ressort de ces contacts, par le moyen des personnes et des choses, une meilleure compréhension des besoins de la classe agricole, des relations très étroites qui existent entre les diverses catégories de la société.

Allons à l'Exposition, ne fût-ce que pour encourager les cultivateurs. Avec les quelques sous que nous leur laisserons, ils trouveront moyen de faire progresser l'agriculture.

Allons à l'Exposition, non pas uniquement pour nous amuser, pour y trouver un agréable passe-temps, mais aussi pour nous instruire et pour y faire oeuvre sociale.

Si c'était possible...

Le gouvernement provincial a entrepris de grands travaux pour mettre fin au régime des secours directs. Nous ne saurions trop louer cette initiative. Il semble aussi que les travaux qui seront exécutés sont choisis avec bon sens et qu'ils sont fort utiles.

Serait-il permis de faire une suggestion?

Il existe à Val-Jalbert un pont très étroit auquel on accède au moyen d'une courbe très prononcée. L'endroit est dangereux, très dangereux. Il y a déjà eu perte de vies. Voyageurs de chez nous et touristes ne prisent guère ce pont.

Si c'était possible de redresser la route et de construire un nouveau pont.

Nous comprenons qu'il faille combler une longue élévation, que le travail serait fort coûteux; mais il compterait parmi les plus opportuns et les plus durables.

Il s'agit ici de sauvegarder la vie des citoyens, en supprimant une cause de multiples accidents. On ne devrait pas se laisser arrêter par les difficultés et le coût de l'entreprise.

Nous suggérons ce travail. Aux autorités de juger de la possibilité immédiate d'exécution.

Doctrine sociale

Dans tous les domaines de l'activité humaine, vous ne trouverez nulle part guide plus sûre que l'Eglise qui sait s'adapter aux progrès modernes, tout en conservant intacte la doctrine que le Christ lui a donnée pour tous ses enfants.

Outre les préceptes de Dieu et de l'Eglise, il y a une doctrine sociale qui complète ces préceptes, qui les explique, qui en indique l'application pratique dans les diverses circonstances de la vie collective.

L'Eglise a la plus merveilleuse doctrine sociale qui se puisse concevoir, doctrine basée sur la loi naturelle, sur les lois de justice et de charité qui en sont comme les deux pivots. Mais cette doctrine sociale catholique restera lettre morte si nous ne nous donnons pas la peine de la connaître, de l'étudier à fond, de la propager, d'en faire la règle de nos actes, d'obliger les gouvernants à en tenir compte. Cette doctrine n'indique pas seulement les buts à atteindre, elle enseigne de plus la manière catholique de procéder dans les revendications des sujets, dans les décisions et les actes des gouvernants.

Cette doctrine sociale catholique, gouvernants, dirigeants des diverses associations, professionnels et tous ceux qui peuvent exercer quelque influence ont l'obligation de l'étudier. Si ces personnes connaissaient tous — quelques-uns sont à la page — la sociologie chrétienne, comme il y aurait moins de crises d'autorité, comme il y aurait moins de conflits, comme bien des questions seraient vite réglées.

On n'étudie pas la doctrine de l'Eglise, soit par paresse intellectuelle, soit par crainte que la conscience oblige à la suivre, soit par manque du sens des responsabilités, soit encore par absence de documentation à sa portée. Aucune de ces raisons n'est péremptoire. On peut toujours trouver moyen de se renseigner, de se laisser instruire, quand il s'agit de l'avenir de la société et de son propre bonheur.

J.-G. L.

Carnet Social

Mlle Yvette Delwaide est retournée à Montréal après une promenade à Chicoutimi où elle a visité des parents et amis.

— o —

Mlles Marguerite Duchesne et Fleurette Larouche, sont en promenade pour une quinzaine de jours aux Eboulements et à Québec.

— o —

M. et Mme Elie Racine, de Québec, sont venus visiter des parents de Chicoutimi et des alentours, en fin de semaine.

— o —

M. Benjamin Fortin, du Petit-Saguenay, était en notre ville et à St-Honoré, la semaine dernière.

— o —

Mme Joseph Morin, de Jonquière et sa fillette Carmelle ont visité des parents à Chicoutimi lundi.

— o —

M. Alfred Lamontagne, de Jonquière, est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

— o —

M. et Mme Xavier Lamontagne, de St-Prime, ont passé la fin de semaine en promenade à Chicoutimi et à Jonquière.

— o —

Mlle Irène Laferrière, de cette ville, est de retour d'une promenade de trois semaines à La Tuque, Loretteville et Montréal.

— o —

Mlle Thérèse Simard, de Sainte-Anne, garde-malade graduée de St-Luc, de Québec, vient de terminer son stage d'hôpital et est actuellement dans sa famille.

— o —

Mlle Mathilde Fortin, institutrice, passe quelques jours en promenade à la Grande-Baie.

— o —

M. Alphonse Lafrance, de Providence, est en promenade chez sa soeur, Mme Aurèle Caron, de Chicoutimi, qu'il n'a pas vue depuis 30 ans.

— o —

Mlle Marguerite Vachon, de Québec, en visite chez Mme Ampleman, est partie mardi matin pour faire le tour du Lac St-Jean, accompagnée de Mlle Simone Ampleman.

— o —

Mlle Cécile Beaulieu, institutrice, est de retour d'une vacance passée au lac Sept-Iles et à St-Anselme, où elle était l'invitée de Mlle Germaine Drolet.

— o —

M. Léon Beaulieu, Mlle M.-Paule Côté, M. et Mme Roland Leclerc, ont passé la fin de semaine à la Malbaie, au camp Simard.

— o —

Jonquière. — Mlles Claire Lemarquand et Françoise Duranseau, de Québec, ainsi que Mlles Simone et Lucille Lizotte, de Roberval, étaient les invitées de Mlle Gertrude Truchon, au chalet de ses parents, M. et Mme E.-R. Truchon, à "Villa Bon Accueil".

— o —

M. Georges Lussier et Mme Lussier, de Montréal, étaient, ces jours-ci, de passage à Jonquière où ils visitaient M. Jos.-Fr. Boivin, marchand. M. et Mme Lussier et MM. Boivin et son fils Albéric ont fait le tour du Lac St-Jean.

— o —

Arvida. — Mlle Cécilia Simard, d'Arvida, ainsi que ses soeurs, Mlles Marie-Paule Simard et Esther Villeneuve, de Bagotville, sont parties le 21 en automobile, pour un voyage de deux semaines en Gaspésie et dans les Provinces Maritimes. Mlle Esther Villeneuve demeurera au "St. Michael's Academy", Chatham, N.-B., pour une année d'études anglaises et commerciales.

— o —

Bagotville. — M. Thomas-Louis Tremblay, de St-Fulgence, était de passage, ces jours derniers, à Bagotville.

— o —

M. Léonard Bolduc, de Saint-Fulgence, est venu à Bagotville dimanche.

— o —

Jonquière. — D. N. C. — M. J.-Jos. Bouchard est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

— o —

M. Henri Plourde était de passage à Chicoutimi dimanche dernier.

— o —

M. J.-E. Bergeron, maire de Jonquière, est de retour d'un voyage d'affaires de quelques jours à Québec.

— o —

Mlle Rolande Dion est arrivée il y a quelques jours d'une promenade d'une semaine à Québec.

— o —

Mme Henry Martin, de St-Rédempteur, est repartie après avoir passé quelques jours dans notre ville.

— o —

M. Louis-Henri Tremblay était en promenade à Roberval dimanche dernier.

— o —

Mlle Isabelle Dion est de retour d'une promenade d'une semaine à Québec et Rivière-du-Loup.

— o —

Mlle Germaine Boulet était à Chicoutimi la semaine dernière.

— o —

Mlle Cécile Simard était de passage à St-Jérôme, dernièrement.

— o —

Mlle Jeannette Gravel est de retour d'une promenade de quelques jours chez des parents à St-Charles.

— o —

M. Ulric Ménard était à Saint-Gédéon, dimanche dernier.

— o —

Mlle Rita Maltais est de retour d'une promenade à Hébertville.

— o —

M. Albéric Lapointe était de passage à Port-Alfred samedi dernier.

— o —

Mlle Charlotte Delcambre est repartie dernièrement pour Québec, après un court séjour dans notre ville.

— o —

M. François Dion, de Manchester, Conn., était en promenade à Jonquière dernièrement. M. Dion était l'invité de M. Alfred Dion.

— o —

Mme Ludger Laberge, de Saint-Rédempteur, est repartie après une courte promenade à Jonquière.

— o —

Mlle Cécile Plourde était de passage à Port-Alfred samedi dernier.

— o —

M. et Mme Aimé Harvey ainsi que leur fils et leur fille Georgette, sont partis il y a quelques jours pour un voyage dans la Gaspésie.

L'Exposition provinciale

Ce qu'elle sera

L'Exposition provinciale qui se tient chaque année à Québec s'ouvrira le quatre septembre pour se continuer jusqu'au onze du mois.

La Commission de l'Exposition célèbre cette année son vingt-sixième anniversaire. Pour la circonstance les organisateurs se sont efforcés par tous les moyens possibles d'en faire encore cette année une manifestation grandiose qui surpassera tout ce qui a été fait à date. Elle a lancé de multiples invitations aux commerçants, aux agriculteurs, aux ouvriers, dans l'espérance que chacun en profitera et dans la pleine mesure afin de montrer les progrès réalisés dans les différentes sections du commerce et de l'industrie.

La Commission n'a rien négligé pour satisfaire ses amis et pour pouvoir attirer le plus de monde possible sur le terrain de l'Exposition. Sur le parc même on a entrepris des travaux qui en changeront totalement l'atmosphère habituelle: pavage des allées, lacs artificiels, ventilation des édifices publics, massifs d'arbres et bouquets de fleurs sur les pelouses, illumination du parc par des guirlandes d'ampoules, installation de haut-parleurs. Ces innovations s'imposaient et nul doute que le coup d'oeil que le parc 1937 offrira aux milliers de visiteurs signifiera une invitation pour l'an prochain.

Comme par les années passées, la Commission de l'Exposition met à la disposition des industriels et des agriculteurs le Palais central et le Colisée. Dans le premier, où se pressent chaque jour 35,000 visiteurs, les manufacturiers se donnent rendez-vous pour exposer dans de savants étalages les produits de leur industrie. Il y aura cette année des exhibits intéressants et d'un genre tout à fait nouveau. Toutes les allées du Palais de l'Industrie ont été recouvertes d'une couche d'asphalte de sorte qu'elles absorbent la poussière. Inutile d'insister, tant il crève les yeux, sur le rendement publicitaire du Palais de l'Industrie. Au Colisée se dérouleront les fastes de l'agriculture. La Commission de l'Exposition a été pour beaucoup dans la création de la Fête du Mérite agricole. Cette manifestation constitue chaque année le clou de la foire provinciale. C'est au Colisée aussi et dans des pavillons adjacents que les paysans exposeront leurs fruits, leurs légumes, leurs fleurs, leurs bêtes. Des concours d'élevage ont été institués et une somme de $18,000 en prix sera distribuée. Les Cercles des Fermières et les Arts domestiques collaboreront, ajouteront un cachet d'originalité à la foire. Le Palais des Beaux-Arts servira de royaume à cette exhibition. Là, on pourra admirer les travaux d'art paysan et l'occupation des loisirs dans les campagnes: poterie, tissage, métal repoussé, catalognes, etc. Mais l'édifice qui attirera davantage les foules sera le majestueux Palais Central. C'est à cet endroit que se tiendront les séances de vaudeville, les courses de chevaux, d'automobiles, les concerts en plein air, les banquets officiels. Des salles spéciales seront aménagées en vue du concours de dessin, cinéma, restaurants. Il ne faudrait pas oublier de mentionner vingt-cinq autres constructions: édifices de la surintendance, portique, kiosques, écuries, étables, bergeries, le tout en parfait état.

La Commission de l'Exposition a de plus organisé un programme récréatif de choix. Au nombre des attractions extraordinaires, le pageant aérien restera longtemps dans les mémoires. Trois as français, dont l'un a été l'aviateur personnel du négus d'Ethiopie durant la conquête italienne, accompliront des acrobaties vertigineuses au-dessus de l'aérodrome du bois gomin. Sur le terrain même de l'Exposition, des amusements multiples divertiront le public visiteur. Devant l'estrade, le traditionnel cinq milles, des parties de balle-au-camp, à dos d'âne, courses en motocyclettes, en bicyclettes, à pied, baseball le soir à la lumière, parade de ballons géants, fanfares, vaudeville, trapèzes, sauts dans le vide, mots pour rire, une course d'automobiles de cinquante milles.....

Ce n'est pas tout. Un carnaval rituel avec tentes, roues métalliques, phénomènes physiologiques, jeux de hasard, maisons tremblantes, aéroplanes, canots, jettera sur la foire la note populaire du plaisir. Grâce à un système de haut-parleurs, la musique emplira l'espace plénier. Des bistros achalandront les allées où chacun pourra manger des saucisses chaudes, boire l'orangeade, et déguster la crème glacée. La foire provinciale sera donc tout à la fois un passe-temps utile, du point de vue agricole et industriel, et récréatif du point de vue amusements.

Que chacun profite donc de l'Exposition 1937!

Problèmes ouvriers

La causerie radiophonée de M. Philippe Lessard, président de la Fédération catholique des employés des pulperies et papeteries.

Mesdames et messieurs,

La présente causerie s'adresse aux ouvriers d'abord, mais aussi au public en général pour répondre à de nombreuses questions venant de toutes les classes, commerçants, professionnels ou ouvriers. La grève du textile a ému la population du Québec, et le syndicalisme catholique est devenu de grande actualité. De façon générale, la population de notre province est de prime abord bien disposée envers le syndicalisme catholique à cause justement de ce qualificatif de catholique qui inspire confiance.

Après la publication de l'encyclique *Quadragesimo anno* le syndicalisme catholique commença de prendre dans notre province une expansion considérable qui s'est augmentée encore de façon merveilleuse à la publication de *Divini redemptoris*.

Le gouvernement national a favorisé lui aussi ce développement en protégeant par une loi le droit des ouvriers à se grouper en unions. Depuis longtemps les ouvriers réclament cette législation, par laquelle leur était assurée la sécurité dans la défense de leurs intérêts communs, par l'union.

Dans l'industrie du papier, l'union Internationale groupait depuis longtemps un petit nombre d'ouvriers du même métier, et ceux-ci en avaient retiré déjà un grand bénéfice; mais le plus grand nombre des ouvriers de cette industrie restaient sans union. Le syndicalisme catholique existait là aussi, mais sous forme ambryonnaire, et la publication des dernières encycliques comme aussi la loi de protection du droit syndical, comme je le disais tout à l'heure, déclenchèrent un mouvement très rapide d'adhésion au syndicalisme catholique. Nos ouvriers du papier virent dans le syndicalisme catholique basé sur la doctrine sociale de l'Eglise une réponse complète à leurs aspirations, le medium rêvé pour leur revendication et le moyen d'aboutir à l'établissement définitif de la paix sociale.

Aussi, en très peu de temps, le nombre des ouvriers membres des syndicats du papier atteignaient le chiffre considérable de 4.000, et la Fédération des employés de Pulperies et Papeteries du Canada décidait de se prévaloir de la loi des conventions collectives ou loi relative aux salaires des ouvriers, afin d'établir sur une base solide le terrain déjà conquis et surtout d'assurer la paix industrielle, base de la paix sociale. A cette fin une demande de convention collective fut faite à tous les employeurs du papier par la Fédération. Cinq compagnies répondirent par un refus déguisé; une autre demanda une entrevue au Président de la F.P.P. et les autres se sont contentées d'afficher dans leur moulin ou d'aviser les syndicats qu'ils ne traiteraient pas avec les unions, mais avec les ouvriers directement.

Et un certain nombre de compagnies, en particulier celles de la région du Saguenay-Lac St-Jean affichèrent dans les moulins qu'elles avaient déposé au Gouvernement un projet de convention collective avec leurs ouvriers, et, que trois délégués seraient choisis par les ouvriers pour discuter et signer cette convention.

Et c'est ici, mesdames et messieurs, que se pose le point stratégique de toute l'affaire.

En effet, entre un délégué élu par des ouvriers considérés comme individus et un délégué élu par des ouvriers au sein du Syndicat, il y a une très grande différence. Dans le premier cas, l'élu ne représente aucune force, il ne se sent pas supporté, aucun lien spécifique ne l'unit à ceux qui l'ont élu, et ceux-ci le lâcheront quand il y aura du risque; tandis que l'élu des ouvriers au sein de l'union sentira l'union derrière lui; il sentira une discipline, une force le soutenir, il obéira à un mot d'ordre, à une direction déterminée et sûre. Aussi il sera fort pour revendiquer, il sera pleinement renseigné sur tous les sujets qu'il aura à traiter, car, les assemblées délibérantes de tous les ouvriers dans leur union auront décidà des revendications, de leur mesure et de leur portée. Il sera sans crainte pour sa position. Tandis que le délégué sans union auront décidé des revendica- Compagnie, le délégué de l'union aura en plus pour conserver sa position, la puissance de son syndicat qui est toujours prête à intervenir pour protéger ses membres, et particulièrement ceux qui sont le plus exposés par leur dévouement. Et de plus, l'ouvriers agissant comme représentant de syndicat, est inviolable puisqu'il est protégé par une loi.

Et voilà pourquoi, Mesdames et Messieurs, le choix des trois délégués par les ouvriers était le point stratégique de toute l'affaire.

Dans les moulins de notre région, 85% des ouvriers sont membres des Syndicats Catholiques. Chaque syndicat offrit à sa compagnie un contrat de travail avec clause d'atelier fermé; ce fut un refus partout, et en même temps.

Puis des avis furent affichés dans les moulins, signés par un représentant du Ministère du Travail; il disait que des assemblées seraient tenues pour expliquer aux ouvriers la loi des conventions collectives et préparer l'élection de trois délégués choisis parmi les ouvriers payés à l'heure.

Aussitôt après avoir pris connaissance de cet avis, le président de la F.P.P. avertit par télégramme le Ministère du Travail que pas un syndiqué catholique du papier n'assisterait à aucune assemblée convoquée par le représentant du Ministère ou par les auorités des moulins à moins que ne soient données des informations précises et satisfaisantes sur toute cette affaire. Le Ministère ne répondit pas; ce que voyant, le président de la F.P.P. partit à la recherche du représentant du Ministère qui avait signé les avis. Il réussit à le rattrapper à Trois-Rivières où il achevait de mettre son plan à exécution dans les moulins de la Consolidated Paper. Ils eurent là un entretien de une heure-et-demie qui se continua le soir au cours du voyage Trois-Rivières-Québec, car, ils firent le trajet ensemble et enfin à Québec même, au siège social de la Confédération; et de toutes ces longues heures de discussion et d'étude, il est résulté ceci: Ni le gouvernement, ni les employeurs, ne permettraient aux Syndiqués catholiques qui pourraient être élus délégués suivant le plan du Ministère, de discuter et signer pour et au nom des Syndicats Catholiques.

C'était la négation du droit d'union, par le refus de considérer les syndicats comme organe de négociation.

Une action immédiate s'imposait de la part des Syndicats, et les dirigeants du syndicalisme catholique prirent la décision suivante:

Protestation générale de tous les syndiqués par leur abstention d'assister aux assemblées convoquées par le représentant du ministère, et vote de protestation. Cette décision était en conformité avec la discipline syndicale qui veut que tous les moyens pacifiques soient épuisés avant de faire usage d'autres plus positifs.

Et pendant que le représentant poursuivait son programme selon les instructions reçues de ses chefs, nos syndiqués, fidèles à la discipline de l'union, s'abstenaient d'assister aux assemblées et enregistraient leur vote protestataire par un bulletin nul.

Les communiqués transmis à la radio depuis quelques jours ont renseigné le public sur la merveilleuse façon dont nos syndiqués ont prouvé leur force et leur esprit d'union. Le plan du gouvernement et des employeurs a été ridiculisé comme il le méritait et nos syndicats sortent forts et glorieux d'une des plus odieuses machinations qui ait jamais été tentée pour tromper le travailleur.

Et malgré la protestation silencieuse mais formelle de tous les syndiqués (au delà de 1,450 sur 1,800 dit-on, ont annulé leur vote à date) le représentant du Ministère continue son action, allant de grand échec à plus grand échec encore.

Cependant tout cela a eu un effet heureux: Mettre le gouvernement et l'employeur au courant de façon absolument certaine, des forces respectives des deux unions: La Catholique Nationale et l'Internationale. L'Internationale en effet, agissant dans le sens opposé des Syndicats Catholiques, ralliait tous ses membres et les sympathisants autour d'un seul homme pour le faire élire, et c'est ainsi que l'on sait maintenant le petit nombre d'ouvriers dans chaque moulin sont membres de l'Internationale et ce nombre est trop faible pour qu'il serve de raison à un refus de traiter avec les Syndicats.

Et quand toutes ces élections seront finies, que les délégués élus par les internationaux et les indifférents seront appelés à discuter la supposée convention collective, il arrivera ceci: que l'on pourra dire que la valeur représentative de tous les délégués sera d'environ 15% du nombre des ouvriers de l'industrie et le Gouvernement, en connaissance de cause, aura consenti à cet état de chose, refusant à 85% des ouvriers du papier de chez-nous de se faire entendre parce qu'ils auront exigé l'intervention du syndicalisme catholique dans la signature d'une convention collective les intéressant.

Mais les syndiqués catholiques du papier comme et avec ceux du textile, ne cesseront pas de revendiquer le droit de traiter comme corps professionnels incorporés, ne cesseront de protester contre la négation de leur droit syndical et de chercher par tous les moyens à aboutir à l'objet de leur existence: l'établissement de convention collective de travail dans leur industrie par le syndicalisme catholique.

La Mission St-Joseph de Sillery

par le R. P. Léon POULIOT, S.J.

La paroisse de Sillery a fêté en juin dernier le troisième centenaire de la mission fondée par les Jésuites sur son territoire. Ce fut un des premiers essais de groupement des sauvages. Les Pères y avaient une chapelle et une résidence. Celle-ci, détruite par l'incendie de 1656, puis reconstruite en 1660, existe encore, témoin émouvant des travaux apostoliques de nos grands missionnaires.

Ce passé glorieux méritait d'être rappelé, ne fût-ce que brièvement. C'est la tâche que s'est imposée le P. Léon Pouliot, S.J. En une brochure que publie l'Oeuvre des Tracts, il raconte les origines et les oeuvres de la Mission Saint-Joseph de Sillery et fait revivre les principaux personnages qui s'y dévouèrent.

Cette intéressante plaquette, ornée d'une belle gravure représentant le commandeur de Sillery, fondateur de la mission qui porte son nom, se vend 10 sous l'exemplaire, à *L'Action Paroissiale*, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Buvez souvent



Estomac - Foie- Reins - Rhumatismes
Echantillon gratuit—533, rue Bonsecours
MONTREAL, QUE.

Le meilleur est toujours le Meilleur marché

Confiez donc vos vêtements à nettoyer ou à teindre à des spécialistes reconnus.

Nous payons les frais de retour pour toute commande de $2.50 et plus.

4-8, Rue Mc Mahon **Pfeiffer** QUÉBEC

J.-G. BLONDIN, Gérant.



Quelques notes historiques sur Sherbrooke

Sherbrooke compte aujourd'hui bien près de 35,000 citoyens. Cette cité — métropole des Cantons de l'Est — n'était en 1837 qu'un bourg aux limites mal définies dont la population n'atteignait pas 1,000 âmes.

Mais dès lors son destin se dessinait. Chez ceux qui habitaient ce coin de terre se révélaient déjà les qualités d'initiative, de vision, de progressivité qui marqueraient le siècle à venir. Le géographe Bouchette ne venait-il pas d'en écrire:

"Ayant à surmonter le formidable désavantage qu'est l'absence de bonnes voies de communication avec les principaux marchés de la province, les habitants des Cantons de l'Est ne doivent attribuer leur prospérité qu'à leur esprit d'initiative, d'entreprise et de persévérance; ils pénétrèrent d'abord en braves dans cette solitude sauvage, attirés par la clémence du climat, la richesse du sol et sa situation géographique; aujourd'hui, ils ont la récompense de voir s'étendre autour d'eux de vastes champs de maïs d'une richesse incomparable, des fermes luxuriantes et des villages florissants."

Il semble que la Province, aux temps les plus lointains, ait décrété que Sherbrooke et les Cantons de l'Est formeraient partie intégrante du Canada. A peu près inconnue des Français, mais habitée par leurs alliés, les Abénaquis, cette région se rattacha à la nouvelle colonie canadienne en 1763 et demeura pays britannique à la Révolution américaine.

En 1782, des colons américains d'esprit loyaliste tentèrent de s'y établir, mais le gouverneur Haldimand s'y opposa. Il voulait que ce pays demeurât sauvage et servît de barrière contre "nos trop remuants voisins du Sud."

La région de Sherbrooke ne s'ouvrit officiellement à la colonisation qu'aux débuts du XIXe siècle. Gilbert Hyatt, fils, peu être considéré comme le véritable fondateur de Sherbrooke. Le Canton d'Ascot lui fut concédé en 1803, mais il y avait déjà une quinzaine d'années que son père et lui-même s'y étaient taillé un domaine. Il érigea scierie, moulins, magasins, distillerie, et, avec ses associés, fit du défrichement sur une grande échelle.

Jusqu'à lord Dalhousie, le gouvernement colonial se désintéressa plutôt du bien-être de ces colons. Lord Aylmer, visitant la région en 1831, s'engagea personnellement à travailler au développement des Cantons de l'Est, auxquels il prédit une population de 500,000 âmes avant un siècle.

C'est vers ce temps-là qu'arrivèrent les premiers colons canadiens-français, dont les descendants se retrouvent aujourd'hui dans tous les domaines de l'activité humaine à Sherbrooke et dans les environs.

La *British-American Land*, ou Compagnie des Terres, dont le premier commissaire arriva à Sherbrooke en 1833, introduisit à Sherbrooke, en 1837, la grosse industrie, et depuis...

Sherbrooke devint rapidement la troisième ville industrielle du Bas-Canada. Son député, sir Alexander-Tilloch Galt, fut un des principaux artisans de la Confédération. L'esprit d'initiative de ses citoyens la dota de tous les avantages de la civilisation moderne.

Sherbrooke est aujourd'hui le centre de la région industrio-agricole la plus riche de la province; elle est le siège d'un évêché, d'un district judiciaire.

C'est le troisième centre ferroviaire du Québec, et la municipalité la plus importante de la province à posséder ses services publics d'électricité, de gaz et d'aqueduc.

Tout cela s'est fait en un siècle. Et c'est tout cela que font revivre les manifestations du Centenaire, du 31 juillet au 4 septembre.



La dernière longue fin de semaine de l'été

ALLER: de vendredi midi, 3 sept. à 2 h. p.m., lundi, 6 sept.

RETOUR: jusqu'à minuit, 7 sept., 1937.

TAUX RÉDUITS BILLET SIMPLE PLUS UN QUART pour aller et retour

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents de billets.

CANADIEN NATIONAL



LE PROGRÈS DU SAGUENAY

26 AOUT 1937.

LE DIMANCHE

Il est défendu, le dimanche, de prendre part à des spectacles et à des amusements publics et payants.

Épiscopat du Québec (1927)

Union des catholiques

A une époque où les sans-Dieu mènent une campagne furieuse contre le Christ, il nous faut oublier classes, partis, ambitions, rivalités haineuses et tout ce qui nous divise.

S. Exc. Mgr Lamarche.

MUSIQUE

SUR UNE RÉCENTE NOMINATION

M. Guillaume Dupuis vient d'être promu au poste de directeur de l'enseignement du solfège dans la province.

L'époque est maintenant révolue où il fallait argumenter sur la valeur éducative du solfège. Aujourd'hui, tout le monde est d'accord là-dessus. L'enseignement du solfège répond à un besoin d'autant plus pressant et présent que la radio nous met chaque jour en contact immédiat avec la musique. Dans bien des pays, le solfège est matière de classe. A Montréal, la Commission des Ecoles Catholiques a déjà réservé, dans ses programmes, la place qui revient à la musique. Mais d'une façon générale, le solfège ne pénètre pas chez nous à l'école primaire. Raison de plus, n'est-ce pas, d'estimer à son prix l'organisme que met à notre disposition l'Ecole des Arts et Métiers.

Pour apporter tout le profit désirable, on comprend que ces cours doivent relever d'une administration particulièrement éclairée et intelligente. M. Guillaume Dupuis n'est autre que l'homme qu'il faut à la direction de cet enseignement. Il a une longue expérience de la classe de chant sous toutes ses formes et dans tous ses cadres. Professeur tant dans les principales maisons d'enseignement général que dans les écoles de musique montréalaises, il remplit encore les fonctions de maître de chapelle à Notre-Dame. On ne peut vraiment pas être désigné à de telles charges si l'on ne réunit en soi les qualités du musicien sincère et de l'organisateur habile: deux titres qui eussent suffi à désigner M. Dupuis à la direction des cours de solfège.

Tous ceux qui s'intéressent aux classes de musique de Chicoutimi seront particulièrement heureux de la présente nomination. Ajoutons que ce poste étant le seul qui soit réservé à un musicien dans le fonctionnarisme provincial, il était simplement raisonnable qu'il allât à un Canadien français. Le gouvernement doit être félicité pour le choix qu'il vient de faire!

F.-J. BRASSARD.

LES LIVRES

"MENAUD"

Je viens de lire un bien beau livre. Oui! j'ai lu *Menaud*. Je n'entreprendrai pas d'en faire une critique. Je laisse ce soin à d'autres plus qualifiés que moi pour ce faire.

En fermant le volume, j'ai dit comme mon ami Damase: "Quel livre charmant!"

Oui, quelle richesse de style! Quelle élégance! Quelle souplesse et quelle délicatesse! C'est vraiment merveilleux!

Si quelqu'un doute encore de l'existence d'une littérature vraiment canadienne-française, qu'il lise *Menaud*. *Maria Chapdelaine* a été considéré comme le chef-d'oeuvre de la littérature canadienne. Son auteur, cependant, était un étranger. *Menaud* est une oeuvre essentiellement canadienne, et l'auteur est un gars de chez nous. C'est ce qui lui donne à mes yeux une valeur plus grande. Ce livre a été écrit par une main canadienne, avec du matériel purement canadien. C'est de l'étoffe du pays, de la vraie.

Tisserand d'un nouveau genre, l'abbé Félix-Antoine Savard a tissé son oeuvre d'art sur un métier de Charlevoix. Il a promené la navette à travers la chaîne avec la maîtrise des tisseuses de Ste-Agnès. Pour sortir de Mainsal une oeuvre si magnifique, il fallait un artiste.

Dès son premier essai, l'auteur s'est élevé au rang des meilleurs écrivains de la race. Félicitons-le sincèrement et souhaitons-lui de nouveaux lauriers. Son livre est bien supérieur à tout ce qui a été publié depuis quelque temps sur la région Charlevoix-Saguenay, n'en déplaise à ceux qui ont tenté l'aventure avant lui. J'attends avec impatience son nouveau livre "Marie de Snigole".

Percy MARTIN.

A l'École normale de Chicoutimi

La rentrée des élèves-institutrices aura lieu le 1er septembre.

L'ouverture des classes de l'Ecole d'application, le 3 septembre.

LE PRINCIPAL.

"Préparez votre avenir"

Sous ce titre un livre vient de paraître aux ateliers de l'*Action Catholique*.

L'auteur, homme d'expérience et prédicateur renommé, est le R. P. Marie-Antoine Roy, franciscain.

La préface est de S. E. le Cardinal Villeneuve, ce qui n'est pas pour amoindrir la satisfaction ni la sécurité du lecteur.

Ce volume se déclare destiné aux élèves des collèges classiques. C'est trop de modestie. Les grands oiseaux ne sont pas faits pour vivre en cage. Voilà un livre bâti pour de larges envolées.

A l'immense armée des jeunes, garçons ou filles, pour qui se pose le problème de l'avenir, le choix d'un état de vie, ajoutez tous ceux qui, par état ou par métier, sont appelés à contribuer à l'orientation des jeunes et vous aurez la somme des innombrables lecteurs auxquels il sera particulièrement profitable d'avoir et de connaître cet ouvrage.

Il reste vrai qu'il s'adresse spécialement aux élèves des collèges classiques. C'est à eux qu'il parle... et dans le langage qu'il faut.

Style direct: en lisant vous entendez quelqu'un qui vous parle à vous, jeunes gens, qui vous connaît, qui connaît ce dont il parle, et qui sait de quelle manière vous aimez qu'on vous parle. "Le jeune homme sentira que vous avez la main sur son coeur." (S. E. le Cardinal Villeneuve, à l'auteur.)

Style clair: pas vaporeux, nébuleux, mais lumineux; ordonnance, justesse et précision de la pensée; phrases limpides comme du cristal; l'oeil de l'âme baigne dans la lumière. Pas des mots pour des mots, des phrases pour des phrases..., des idées... Les idées qu'il faut avoir. "Vous examinez avec une doctrine exacte la question de la vocation et des divers états de vie." (S. E. le Cardinal Villeneuve, à l'auteur.)

... Idées exprimées d'après ce qui convient à la fois au sujet et aux lecteurs auxquels il est destiné.

N'est-ce pas un peu cela, un livre bien écrit?

"Certes, dit S. E. le Cardinal dans sa lettre-préface, sur le sujet les articles et les opuscules ne manquent pas. Mais, outre que la plupart sont vagues et développent peu la matière, ils ont aussi été écrits presque tous pour d'autres pays, ou du moins à d'autres milieux que celui des élèves de nos Petits Séminaires et Collèges classiques... Votre livre est fait pour les jeunes gens de chez nous." ... "Les livres sont comme les habits: ils doivent être faits sur mesure et en vue de destinataires déterminés. S'ils sont composés pour tout le monde, ils risquent de ne l'être pour personne!" (Emile Bruneteau.) Cette pensée a délimité le but et commandé la méthode de l'auteur.

"Je souhaite que ce livre tombe entre les mains de *tous nos collégiens*." (S. E. le Cardinal Villeneuve.)

Les universitaires le liront aussi avec grand profit. Toute la partie traitant de la vie séculière, et longuement étudiée dans sept chapitres, les concerne très spécialement. "Continuant la voie inaugurée par quelques-uns de nos éducateurs, vous exposez avec soin et à la lumière de la doctrine chrétienne les carrières laïques elles-mêmes qui s'ouvrent à notre jeunesse. On devra vous louer singulièrement de vos pages destinées aux aspirants universitaires." (S. E. le Cardinal Villeneuve, à l'auteur.)

Les ecclésiastiques des Grands Séminaires trouveront, dans sept chapitres consacrés au sacerdoce, un aliment substantiel, facteur d'esprit sacerdotal, et des indications précieuses qui éclaireront la route à suivre.

Les prêtres du ministère, et en général toutes les personnes qui sont mêlées à l'orientation des jeunes, auront en ce livre un guide très sûr.

"Les maîtres qui le liront y trouveront aussi du profit. Quelques-uns peut-être corrigeront-ils, du fait, l'espèce de fatalisme qu'ils font entrer parfois dans leur concept de la vocation. Vous leur avez enseigné les justes nuances que comportent les appels de Dieu à la liberté humaine." (S. E. le Cardinal Villeneuve, à l'auteur).

Jeunes gens, encore un mot pour vous. "Nos collèges n'existent pas seulement pour grouper jusqu'à dix-sept ou dix-huit ans, en les préservant le mieux possible, des enfants et des adolescents corrects, sages et pieux, encore que ce soit très important, mais pour jeter dans la vie des jeunes gens ayant de l'équilibre, du jugement, des convictions, un idéal, donc un désir de bien, un programme de vie, *une décision prise*." (Mgr Petit de Julleville.)

"Bon gré mal gré, vous serez bientôt *embarqués* dans la vie. Cette perspective vous crée à tous une préoccupation commune: *préparer votre avenir*." (R. P. Marie-Antoine.)

Quel malheur que tant de jeunes gens se laissent grandir sans savoir, sans même se demander ce qu'ils seront plus tard! A la gare, on ne saute pas dans un train sans savoir où il va. On s'informe. Avant de partir pour un voyage on se demande si on a les moyens de le faire.

Avant d'entreprendre le voyage de la vie, connaissez vos moyens, c'est-à-dire vos aptitudes. Alors vous choisirez bien votre route. Il est très important pour le bonheur terrestre, et même pour le bonheur éternel, d'être à la place pour laquelle on est fait. "Soyez maçon si c'est votre métier."

"Ce serait une grave erreur de penser que ceux-là seulement aient à rechercher leur vocation, qui se sentent appelés au service de Dieu. L'idée et le mot de vocation sont réservés dans le langage courant à la vie sacerdotale ou religieuse. Rien de mieux si l'on veut désigner par là les vocations les plus excellentes. Regrettable langage, si cette façon de parler suppose que Dieu ne s'intéresse pas aux autres états de vie." (Mgr Paulot.)

Jeunes gens, que votre vocation soit celle du sacerdoce, de la vie religieuse, ou de la vie séculière, vous avez grandement intérêt à la bien connaître.

Le livre du R. P. Antoine-Marie vous sera pour cela d'un secours inestimable. Ayez-le. Ayez-le tous.

BERNARD.

"Préparez votre avenir", par le R. P. Marie-Antoine Roy, O.F.M., en vente au Service de Librairie du "Progrès", $1.00 et $1.10 par la poste.

QUESTIONS DE FRANÇAIS

Cas désespérés? — "En autant que la Compagnie est concernée"; "si *telle* (une telle) demande est faite"; "rumeurs qui circulent à l'effet que"; "en plus d'être"; "sont à faire les préparatifs". — Il y en a d'autres, que je remets à un autre jour. J'ai noté cent fois ces clichés inusables. Il faut une patience non moins inusable: mettons-les encore une fois en français; — *En ce qui concerne la Compagnie; rumeurs selon lesquelles; outre qu'ils sont; font, en ce moment; pour autant que...*

La "vague", l'inévitable "vague". — (Elle est passée, mais remettez-vous-y en imagination). Elle est de chaleur, pour l'instant, en attendant les "vagues" d'hiver. Il fait chaud, c'est évident; mais que voulez-vous dire avec votre "vague"? Encore s'il vantait! Mais une chaleur morne et sans le moindre souffle qui puisse évoquer un semblant de vague! Que ne parlet-on de canicule au lieu de vagues imaginaires? Quel est le savant qui a inventé la "vague de chaleur ou de froid?" Il devrait être connu. — Mais il fait chaud, c'est évident!

Campagne contre le bruit. — On vient de s'apercevoir qu'il y a du bruit. Ce n'est pas trop tôt. Mais mieux vaut tard que jamais. Les gens raisonnables et qui veulent dormir après avoir travaillé en ont assez du vacarme. On ne saurait trop louer la campagne qu'ils ont entreprise en faveur du silence.

Un joli mot: "la magnifique désinvolture de l'incompétence" (Louis Brunet). Elle en remonte aux gens de métier, comme Gros Jean en remontrait à son curé. Gros Jean n'est pas mort.

"Enorme". — Ce serait le cas de dire qu'on abuse *énormément* de ce qualificatif. D'après son étymologie, on ne devrait l'employer que pour désigner quelque chose d'anormal, de démesuré, de monstrueux. Or, on l'a sans cesse à la bouche ou au bout de la plume. Il remplace tout superlatif. Ce qui est véritablement énorme, c'est son emploi qui dépasse toute mesure et toute règle, qui sort de toute vraisemblance et de toute raison.

Toujours du français de Paris. — A propos d'un terrible accident de chemin de fer, je lis *ceci: Le dispatcher* (c'est moi qui souligne) de la gare de Lyon l'a prévenu..." Le dispatcher?! Je me frotte les yeux. J'ai bien lu: dispatcher. Le dispatcher a dispatché un avis. Eh bien, j'affiche mon ignorance: c'est la première fois de ma vie que je rencontre le mot *français dispatcher*. A noter que le contexte donne l'idée obvie de *dépêche, télégramme*, en anglais, *despatch*.

Branly et Marconi. — Il est intéressant de voir en quels termes précis et exacts les Français font la part des deux savants dans l'invention de la T. S. F. Le premier a trouvé le principe, le second l'a appliqué et développé avec une maîtrise dont le monde entier est le témoin et le bénéficiaire émerveillé. Mais il fallait découvrir le principe. Voici comment s'exprime la *Croix*: "Il (Marconi) fut, grâce aux travaux de Branly, le découvreur de la T. S. F. pratique." Branly, qui vit encore, a déclaré lui-même, sur un ton quelque peu détaché, se contenter de sa découverte, tout en rendant un hommage ému à Marconi, à l'occasion de sa mort.

Veuillot et Le Cardonnel. — J'ai toujours trouvé que Louis Veuillot était poète et grand poète. Je ne me suis pas trompé, si j'en crois le témoignage d'un autre admirable poète. En lisant des lettres de Louis Le Cardonnel, j'ai été tout ravi de tomber sur ce passage: "J'ai visité entièrement *Hoc erat in votis*, le coin réservé dans votre bibliothèque à la gent versifiante; mais après quelques nonchalantes brassées à travers Lacaussade et Lacretelle, j'ai senti le besoin d'atterrir sur de la ferme et claire prose. J'ai pris Veuillot. Quel poète celui-là, et qui n'a pas besoin de rimer pour sonner! Combien il est franc, cordial, juste d'accent! Comme il sait vous faire en trois lignes un paysage!" Que c'est bien cela! J'en appelle à tous ceux qui connaissent et savent goûter Veuillot.

N. Degagné, ptre.

PIERRE L'ERMITE

La vivante conclusion !...

(La Croix)

A la fin d'une telle grande semaine, il est intéressant de tirer quelques conclusions.

Pendant plus d'un demi-siècle, j'ai vécu dans un monde qui *méprisa* la religion.

Il la méprisa d'une manière plus ou moins grossière, ou courtoise, ou hautaine, mais il la *méprisa*.

Derrière le cercueil d'un camarade, l'ouvrier tournait bride au seuil de l'église, et entrait mufflement chez le marchand de vin. Et il le fait encore dans les quartiers arriérés.

A la Madeleine, le bourgeois "chic" allait, à la fin de la messe de une heure, chercher sa femme ou sa fille... *A la fin...*

Quand je suis entré au Grand Séminaire, tel de mes amis décréta qu'il ne me verrait jamais plus...

Pour lui, je rétrogradais dans un lourd passé périmé, fait de naïveté, de bêtise et de résignation.

Ce fut l'époque de la *vieille chanson*, qui était finie, et des *étoiles éteintes*.

Les forts, c'étaient Renan, Jules Ferry, Waldeck-Rousseau, Combes, et tant d'autres, omnipotents et dédaigneux...

* * *

Or, aujourd'hui, avec une évidence émotionnante, il apparaît que le chrétien — le vrai — est seul à dominer les événements qui se précipitent.

A travers tant de nuages accumulés, le Christ réapparaît, comme le *seul* Sauveur, à l'horizon des âmes déçues par tant de paroles creuses et de vaines promesses.

J'ai eu cette impression sensible, aux côtés du cardinal Pacelli, quand il me fit l'insigne honneur de visiter la chère Sainte-Odile...

Je l'ai eue, plus vive encore, mardi soir, devant l'hôtel de ville.

Tout ce peuple de Paris, sursaturé de journaux, de meetings et de grèves, accourant pour voir le légat du Pape, le saluant!... l'acclamant!... Son âme héréditairement religieuse, remontant d'un seul coup en tempête, devant celui qui représentait le Père commun de tous les fidèles.

* * *

Mais, cette impression, je l'ai ressentie au maximum, dans la grande salle des fêtes.

Sur toutes les marches, un garde de Paris, en culotte de peau, casqué, et sabre au clair, représentant la force militaire, au service de pouvoirs successifs...

Là-bas, sur l'estrade, le groupe des conseillers municipaux, collection mouvante des opinions les plus diverses et contradictoires.

Et, au milieu d'eux, la silhouette élancée... le visage d'ascète, éclairé de deux yeux profonds, du cardinal Pacelli... sa parole, si courtoise, mais si grave...

On sentait qu'il représentait ici, la Vérité de *toujours*..., celle qui, sans mitrailleuses et sans canons, domine les événements..., ne change jamais... *Stat crux, dum volvitur orbis...*

* * *

Je regardais tout cela, comme on regarde de l'Histoire vivante.

Quelle force!... Quelle sécurité!... Quelle fierté d'avoir la foi!...

Tandis qu'autour de nous, les uns attendent un homme qui ne sera jamais qu'un homme...

... Tandis que d'autres s'abandonnent à ce qu'ils appellent le Destin, sans faire aucun effort pour résister au courant qui les entraîne vers les abîmes...

Tandis que d'autres encore, en ruinant des civilisations... en massacrant des millions d'innocents... font des expériences abominables pour trouver, sur des hécatombes, une formule nouvelle... le chrétien répète, avec une foi absolue, les affirmations solennelles de son *Credo*.

* * *

Et ce *Credo* lui dit que, malgré les ukases des hommes et les poings tendus de la rue, Dieu habite toujours dans les cieux...

... Que ses yeux voient *tout*

... Que s'il se tait aujourd'hui, c'est qu'il a l'éternité pour essuyer toutes les larmes, et venger toutes les injustices...

... *Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés...*

... *Bienheureux, ceux qui ont soif de la justice, ils seront rassasiés...*

Vous lisez bien...? *Rassasiés...*

Alors, qu'importe la fausse joie du monde!

Qu'importe la défaite d'un jour!...

Et quel espoir devant la tristesse de la souffrance, puisque, tel le grain de blé, qui ne meurt en terre que pour fleurir en plein ciel, le chrétien n'expire que pour ressusciter à une vie meilleure et définitive.

D'ailleurs dès ici-bas, Dieu ne cesse de réconforter notre foi en laissant passer, à travers le brouillard des choses humaines, quelques rayons de sa gloire.

Quel sujet de méditation pour un homme qui s'extermine dans la publicité et les affaires, que cette vision des fêtes de Lisieux!

Voici une petite provinciale, affamée de solitude et de silence...

Toute jeune, elle s'enferme dans le cloître.

Et elle meurt à 20 ans, après en apparence, n'avoir rien été... à peine une imperceptible ondulation sur l'océan des vies humaines...

* * *

Et, aujourd'hui, en sa mémoire et en son honneur, des foules immenses coulent vers son tombeau...

... Les chemins de fer sont submergés...

... Le monde entier est aux postes d'écoute pour entendre parler d'elle...

... Le Pape, après avoir rêvé de venir lui-même, envoie son légat, qu'un gouvernement de gauche reçoit avec des honneurs vraiment royaux...

* * *

Bienheureux ceux qui ont des yeux, et qui voient cela!...

Bienheureux, surtout, ceux qui en tirent les conclusions!...

Nous vivons ici-bas dans le mensonge et dans le surnaturel.

... Dans le mensonge d'un monde trépidant, matérialisé, et malheureux...

(Suite à la 4e page)

LA GLACIÈRE DE CHICOUTIMI, Limitée

Tirage du 21 août 1937, 7e tirage: du No 18,501 à 18,750. Numéro gagnant: 18,682. Gagnant: M. Pitre Desbiens, av. Riverin. Cadeau: 24 lbs de farine à pâtisserie.

Le prochain tirage aura lieu dans quinze jours et paraîtra au même endroit sur le Progrès. — Notre service de glace sera plus satisfaisant si votre glacière est en bon ordre. Nous inspecterons votre glacière gratuitement sur demande.

Cartes professionnelles

AVOCAT

Tél. Bureau 299 C. P. 77
Tél. Rés. 222
Roland Angers
B.A., LL.L.
AVOCAT—BARRISTER
Ancien bureau de Mtre Elzéar Lévesque
Chicoutimi, P. Q.

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE—TÉL.: 274
CHICOUTIMI

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TÉL. 356 —

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

CHIROPRATICIEN

J.-F.-A. De Jordy
CHIROPRATICIEN
Heures de bureau:
10 à 12 a.m.
2 à 5 — 7 à 8 p.m.
SAMEDI:
10 à 12 a.m. — 2 à 6 p.m.
A domicile par appointement
Coin Racine et Morin — En face du théâtre Capitole — Tél.: 650

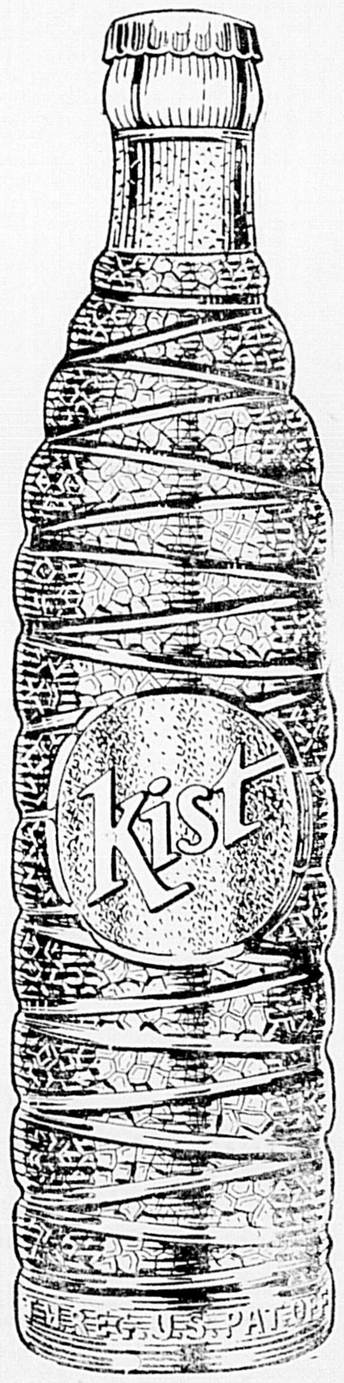
Encouragez nos annonceurs.

CLINIQUE ST-FRANÇOIS
301, RUE RACINE, — CHICOUTIMI, — TÉL. 941
Chirurgie générale - Cas de maternité - Médecine générale.
RAYON X
DR F.-A. DUMAS, MÉDECIN EN CHARGE
Ex-interne des hôpitaux de Paris
DR HENRI-R. DE ST-VICTOR, ASSISTANT-MÉDECIN-CHIRURGIEN
8, AV. BEGIN
TEL. BUREAU ET RESIDENCE: 542
Sous la surveillance de Gardes-Malades graduées
Chambres privées ou semi-privées

UNE COMPAGNIE MUTUELLE
NORTH AMERICAN LIFE
Solide comme le Continent
C.-E. BENNETT
REPRESENTANT LOCAL
TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

ÉCOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
Cours d'Automobile
Un cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Venez voir ou écrivez.
Le prochain cours commencera le 7 septembre 1937.

COLLÈGE ST-JOSEPH
St-Raymond (Portneuf)
Le Collège est sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il est construit entièrement à *l'épreuve du feu*. Il peut recevoir une centaine de pensionnaires.
Un pensionnat à la campagne, non loin de Québec, et qui assure aux enfants *sécurité, grand air, hygyiène* et *confort raisonnable*: voilà l'idéal souhaité par les parents et qu'ils trouveront au Collège St-Joseph à St-Raymond.
Les élèves subissent les examens officiels du Département de l'Instruction publique (6e et 8e année). De plus un *Diplôme commercial* sanctionne les études.
La rentrée des élèves est fixée au 2 septembre.
Une attention spéciale est apportée à la *formation du caractère, aux études*, à *l'alimentation* et aux *bonnes manières*.
Les diplômés obtiennent des bourses d'études à l'Académie Commerciale de Québec.
Pour plus amples renseignements s'adresser au
REV. FRERE ADOLPHE, DIRECTEUR
Collège St-Joseph, St-Raymond (Portneuf)



LA LIQUEUR
LA PLUS PURE
Préparée au jus d'orange naturelle.
LES LIQUEURS SAGUENAY
CHICOUTIMI - Téléphone: 930

•Au Foyer•

Je dois, je veux

Pour les jeunes filles

Voyons ce qui convient le mieux aux soins d'un jeune visage.

D'abord, bien connaître la qualité de son épiderme. Mais toutes les peaux ont besoin de larges ablutions et l'eau de pluie, de rivière ou de source leur est favorable, à condition toutefois d'employer un savon de bonne qualité.

L'eau très largement étendue d'alcool camphré réussit le plus souvent à combattre cette "floraison" intempestive des "moins de vingt ans", mais celles-ci se rappelleront que, pour triompher de l'acné, il faut y joindre un régime alimentaire sévère et veiller à la liberté de l'intestin et à la circulation.

Les peaux sèches peuvent se permettre un soupçon de crème, bien que des compresses d'eau de roses, ou plus simplement un bon tamponnement avec un coton imprégné de cette liqueur soit préférable.

Les peaux grasses s'en priveront rigoureusement et se serviront d'un lait de concombres ou d'amandes, ou bien de jus de fraises dans la saison favorable.

La poudre de riz sera étendue sur la peau encore humide. Point de rouge, s'il vous plait, sur des joues qui doivent conserver toute la délicieuse émotivité de la jeunesse et que pâlissent ou rougissent tour à tour les impressions si neuves encore de l'âme.

Gardez-vous de ce lourd rimmel au bout des cils. Si vous voulez foncer ceux-ci, brossez-les avec du thé fort. Pour les faire croître, employez l'huile de ricin.

Les mains facilement rouges se blanchissent à la pâte d'amandes ou par des lavages bi-quotidiens avec de la bouillie de gruau. A moins qu'on ne préfère un mélange comme celui-ci: jus de citron, glycérine, ââ 50 gr.

Moyennant ces quelques précautions vous pourrez, belles jeunesses, rester vous-mêmes et quand même séduisantes sans vous forcer à devenir la caricature d'une étoile d'Hollywood!

VOTRE CARACTÈRE

Rayon d'espérance. — C'est une jeune fille de manières délicates et réservées, assez affectueuse, qui éveille facilement la sympathie, et l'amitié chez les gens qu'elle coudoie. Elle a coutume d'être franche, elle aime à donner son opinion, son idée à elle, sa manière de voir, je note qu'elle ne manque pas de confiance en soi, et cet aplomb de bon aloi, peut lui être très utile, plus tard, dans la vie. Cependant, plutôt cachottière en ce qui concerne ses affaires intimes, on dirait qu'elle se tait de peur de n'être pas comprise. Ne changera pas beaucoup sur ce point, en vieillissant. Intelligente, et assez cultivée pour son âge, elle est habituée à réfléchir, à approfondir même, le but et le pourquoi des choses, je note un grand désir de connaître, d'apprendre... elle saisit assez bien... observe... et raisonne... comme une sage petite femme déjà! Son écriture régulière, si soignée, fine, dénote de même de la finesse dans les goûts, elle est sans doute susceptible et trop délicate, des fois, elle aime les choses claires et nettes. Le gros défaut, c'es l'orgueil, elle est ici et là impatiente, prompte, des fois, mais sans rancune. Affable, et plutôt sympathique.

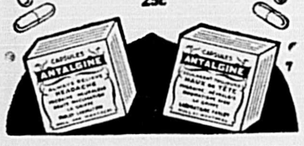
Brise du Soir. — C'est une personne franche et assez sûre d'elle-même, elle agit pour le mieux, sans arrière-pensée, au meilleur de sa connaissance, et sans se demander ce qu'on va dire ou penser de cela. Elle est fine, observe bien plus qu'on le croirait, et une note bien dominante, c'est qu'elle est juste, dans ses opinions, son jugement est assez sûr. C'est ensuite une travailleuse, elle est vaillante, n'en fait jamais assez, à son gré, ce qui fait qu'elle se fatigue, elle a souvent des moments de dépression nerveuse. La volonté n'est pas forte, mais c'est une personne qui a du coeur et du courage, elle sait vouloir... même dans les heures difficiles. Peu autoritaire, assez ferme, et d'ordinaire, obtient par la douceur ce qu'elle veut, il faut dire qu'elle est tenace... et pas mal obstinée dans ses désirs, dans ses projets. Elle est gaie, à ses heures, aime à rire, et elle semble si joviale, si naturelle, elle taquine et s'amuse de si bon coeur, que ce doit être contagieux!... Elle est un peu coquette, parfois enjôleuse, fine et aimante. Le défaut marqué, c'est de grandes colères subites, elle est prompte, et puis, n'aime pas qu'on cherche trop à la conduire. J'aime cette nature droite et franche.

TANTE MONIQUE.

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes.

En vente partout 25c



Propagez le journal régional

SERVICE DE RADIO

Renseignements Techniques Gratuits.

Garantie écrite 90 jours.

Par des Ingénieurs.

CONSULTEZ:-

JIM ROBERTS
Poste de Radio
CHICOUTIMI, P. Q.

R. NOREAU
Poste de Radio
et
59, Jacques-Cartier
CHICOUTIMI, P. Q.

RHUMES

Enrayez votre rhume tout de suite avec

ABBEY'S

Le sel de santé

BILLET

UNE SOUVERAINE

Cette Souveraine, chers lecteurs, n'a pas du tout l'air imposant; elle est aussi humble que la violette, mais elle embaume comme la rose et rayonne comme une étoile.

Cette Souveraine est la charité.

La charité! comme ce nom est terne et comme il semble renfermer d'ennui et d'abnégation? Mais non, la charité est agréable quand elle est souriante, remplie de bonne grâce et d'esprit chrétien.

La charité n'est-elle que l'obole qui glisse d'une main fortunée dans une main indigente? N'est-elle que le billet de rafle ou de soirée acheté au profit d'une oeuvre pie? N'est-elle que l'organisation de bazars, de fêtes champêtres, de parties de cartes pour soulager telle ou telle misère?

Non, mes amis, cette charité-là fait un peu de bruit; elle est un peu chic, sans doute. Mais il y en a une autre plus effacée et qui ne donne pas moins de bonheur à ceux qui la reçoivent.

Cette charité que l'on peut prodiguer à l'infini, est le sourire, les paroles aimables et bienveillantes, un léger service rendu en temps opportun, enfin c'est tout cet assemblage d'attentions délicates, de bonne humeur, de tact et de finesse qui rend la vie agréable à ceux qui vivent dans son atmosphère.

Voilà, vous donnez un conseil à un ami, un parent dont la mauvaise conduite vous révolte, vous fait honte; alors vous essayez à les ramener dans la bonne voie par vos conseils; mais votre âme est si pleine d'indignation devant leur désordre, qu'en parlant vos sourcils se froncent, votre voix est brève, et, qui sait, des paroles blessantes viennent peut-être spontanément à vos lèvres? Presque toujours, dans ces conditions, vos conseils ne seront pas écoutés ou si peu, malgré tout le désir qu'on a de faire du bien.

Au contraire, si vous savez leur montrer avec finesse et douceur, leur erreur, si vous savez reconnaître l'imminent danger qui les entourait, la faiblesse de la nature humaine, toute la sympathie que leur état vous inspire, ils ne se froisseront pas de vos paroles.

Il ne faut pas éloigner non plus les confidences, par notre rigueur; mais les provoquer au contraire, par notre douceur, nos paroles mesurées et souriantes; car pour soigner un malade il faut connaître la cause de son mal.

Voilà quelqu'un qui manque d'affection; il est dédaigné par la plupart de ses concitoyens; que ce soit pour une raison ou pour une autre, cet homme est humain, après tout il a un coeur, une âme, donc il est sensible et susceptible de souffrir, alors, chers lecteurs, soyez donc bons pour lui; accordez-lui la grâce d'un sourire, c'est si facile et cela coûte si peu cher. Votre bienveillance sera un baume pour son âme aigrie, révoltée peut-être, et qui sait le bien immense que vous pouvez lui faire par la seule magie de votre sourire ou la douceur de quelques paroles aimables.

Voilà encore, vous donnez la charité à un mendiant; lors même que cela vous ennuierait, que vous trouveriez peut-être qu'il n'a pas de raison de quêter ainsi; du moment que vous lui donnez la charité, donnez-lui donc avec un sourire; Dieu récompensera vos efforts et votre aumône sera doublée par le rayon de joie que vous aurez mis dans le coeur de ce miséreux. Dans ce coeur où la haine et l'envie couvent peut-être à l'égard des plus fortunés que lui; cette inimitiée sera diminuée d'autant et son coeur ulcéré se dilatera quelque peu à l'amour.

Soyez bons, mes amis, prodiguez-les ces sourires, ces paroles aimables et douces qui font tant de bien à l'âme d'autrui!

Ah! si cette charité souveraine entre toutes était mieux comprise, comme le niveau moral des classes s'égaliserait, et quelle plus grande somme de bonheur nous goûterions sur notre planète.

Adéla-T. SERGERIE.
Bagotville.

Education familiale

Apprendre aux enfants à rendre service

Pour se faire aider par des enfants, il faut beaucoup de patience, d'indulgence et d'esprit d'observation, car il faut que le travail demandé ou mieux encore proposé réunisse un certain nombre de qualités indispensables.

Il doit être adapté aux forces physiques et aux capacités de l'enfant. Il faut que ce soit autant que possible une aide régulière, afin que l'enfant ne soit pas constamment dérangé du jeu ou de l'étude.

Enfin, il est nécessaire de donner à l'enfant confiance en lui-même, donc savoir l'encourager en cas d'échec, lui expliquer pourquoi il n'a pas réussi, lui montrer comment s'y prendre dans une occasion semblable.

Selon l'âge de l'enfant et les commodités du logis, un grand nombre de travaux peuvent être exécutés par le gosse: courses, épluchage de légumes, ménage, essuyage de la vaisselle, couture, garde des enfants plus jeunes, divers rangements: les couverts, les vêtements de sortie, les jouets, des papiers qui traînent.

L'enfant est heureux de se sentir utile

Remarquons bien que les tâches ainsi confiées auront un résultat plus large qu'on ne pourrait le croire au premier abord. A l'usage, nous nous apercevrons que non seulement l'enfant est heureux de se sentir utile, mais de plus, si nous savons nous y prendre, ce nous sera un excellent moyen de rendre l'enfant soigneux.

Lorsqu'il saura ce que coûte de peine la bonne tenue de la maison, il aura plus facilement quelques précautions: s'essuyer les pieds en rentrant, quitter des chaussures boueuses, jeter des papiers à la poubelle au lieu de les mettre à terre, accrocher les vêtements à leur place déterminée.

Le sens des responsabilités

Cela rend l'enfant heureux, l'encourage. Il est flatté de voir qu'on le traite comme un grand, et il fera généralement tout pour se montrer digne de la confiance qu'on lui témoigne.

"Un enfant insupportable devient charmant, plein de prévenances et de douceur lorsqu'on lui confie la garde de son petit frère."

N'avez-vous jamais vu une fillette, si fière d'aider à la toilette d'un petit, ou encore de lui donner son petit repas?

L'enfant porte en lui un puissant besoin d'action, il s'épanouit lorsqu'on lui donne un but sérieux, utile, précis.

Une excellente méthode consiste à rendre un ou deux enfants responsables de la bonne tenue d'une pièce.

Par exemple deux garçons seront chargés de la cuisine. Ils veilleront à ramasser les débris de légumes, mettre en ordre la vaisselle, cirer les chaussures, remplir les seaux de charbon, etc.

Les petites filles pourront être chargées de la chambre. Pour le couvert et la vaisselle, on peut changer chaque semaine. L'enfant qui aura aidé à la vaisselle une semaine mettra le couvert la semaine suivante.

En variant les occupations, la monotonie et l'ennui sont évités. De plus, les enfants apprennent à savoir tout faire et à rendre service à tous. Ils acquièrent presque sans effort ces qualités d'ordre, d'économie, de dévouement et de travail qui seront la sécurité de leur foyer futur.

"Le jeune homme sera dans un âge mûr ce qu'on aura fait de lui dans son enfance."

Magdeleine PERROY.
(*Monde ouvrier*)

FIÈVRE DES FOINS Plus d'yeux qui pleurent, sensibles, enflammés, qui démangent cet été. Finis les efforts pour respirer, les écoulements du nez, la misère—si vous commencez tout de suite à prendre les Capsules RAZ-MAH de Templeton. D'effet rapide, inoffensives, sûres. Pas de drogues nocives ni de réactions nuisibles. Pas de prise, d'inhalation ni de fumée. Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou votre argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien une boîte de 50¢ ou de $1 de **Capsules RAZ-MAH de Templeton**

La vivante....

(Suite de la 3e page)

Nous vivons dans le surnaturel, qui se déverse un peu partout sur la terre en des apothéoses comme celle de cette semaine, et en des grâces inconnues au fond des âmes silencieuses...

* * *

Les étoiles sont éteintes...?
Le Christ est fini...?
Pauvres gens!...
Le Christ...? Il est vivant, plus que jamais, à l'horizon de toutes les routes.

Et son *Credo* reste le seul espoir au milieu de l'incessante folie des hommes...

Pierre L'ERMITE.

L'effroyable....

(Suite de la 1ère page)

et par l'expérience de la Russie. D'un côté, on supprimait Dieu dont l'Eglise doit réaliser l'oeuvre dans le monde, et l'on faisait à cette Eglise, en s'attaquant à ses membres, à ses biens et à ses droits, un mal immense, tel que peut-être aucune institution humaine n'en a subi au cours de l'histoire; de l'autre côté, quelles qu'en aient été les humaines faiblesses, il y avait un magnifique effort pour conserver le vieil esprit espagnol et chrétien.

L'Eglise, par conséquent, n'a pu se faire solidaire d'actes, de tendances ou d'intentions qui, aujourd'hui ou dans l'avenir, pourraient dénaturer la noble physionomie du mouvement national, dans son origine, dans ses manifestations ou dans ses fins.

Nous affirmons que le soulèvement civico-militaire a eu au fond de la conscience populaire une double racine: celle du sentiment patriotique, qui a vu dans ce soulèvement la seule manière de relever d'Espagne et d'éviter sa ruine définitive; et celle du sentiment religieux, qui le considéra comme la force devant réduire à l'impuissance les ennemis de Dieu, et comme la garantie de la continuité de sa foi et de la pratique de sa religion.

Aujourd'hui, il n'y a en Espagne d'autre espoir de reconquérir la paix et la justice et les biens qui en dérivent, que le triomphe du mouvement national. Et cela est peut-être encore plus vrai aujourd'hui qu'au début de la guerre, parce que le camp opposé, malgré tous les efforts de ses hommes de gouvernement, n'offre aucune garantie de stabilité politique et sociale.

Mistassini

Mistassini. — D. N. C. — *Mariage.* — Mlle Julianna Brassard a épousé M. Joseph-Eugène Lalancette. M. Arthur Brassard servait de témoin à sa fille et M. Henri Lalancette à son fils. Le mariage fut célébré le 16 dernier à l'église de Dolbeau. Le couple d'honneur était M. Léon Brassard, frère de la mariée et Mlle Germaine Roberge, cousine du marié.

Après la messe les nouveaux mariés se sont rendus, suivis de nombreux parents et amis, à la demeure de M. Lalancette où le dîner fut servi. Dans l'après-midi, les invités se sont tous rendus chez M. Brassard pour le souper et la veillée qui fut des plus agréables.

Aux nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur!

Après une séparation de 12 ans. — M. et Mme Lucien Turcotte sont de retour d'une promenade dans leur paroisse natale, Gentilly, où ils ont eu le bonheur de revoir leurs nombreux parents, après 12 ans de séparation. Ils ont également visité des parents au Cap-de-la-Madeleine et aux Trois-Rivières. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Un collège. — Les travaux de construction d'un collège se poursuivent activement sous la direction de notre dévoué pasteur, M. l'abbé Egide Boivin. Nous verrons bientôt l'institution recevoir de nombreux élèves.

Va-et-vient. — Etaient en visite, ces jours derniers, chez son beau-frère, M. François Gaudreault, Mme Aimé Gaudreault, accompagnée de sa fille, Mme Omer Bouchard, du Lac-Bouchette. Mme Gaudreault visite également son fils, M. Joseph Gaudreault, et sa fille, Mme Wilbrod Julien, de Mistassini.

EN SE SERVANT DES **PAPIERS A MOUCHES WILSON**

LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



Oui, M. l'Epicier, vous avez raison. Les **Confitures** pures E. D. Smith sont les meilleures que j'ai jamais goûtées.



Les ménagères averties ont tôt reconnu l'avantage économique d'acheter les meilleures confitures aux prix ordinaires.

Depuis la semence jusqu'au bocal, E. D. Smith contrôle toutes les phases de la production.

CONFITURES et GELÉES PURES
E.D.SMITH

EXCURSIONS à l'OUEST canadien

DEPART QUOTIDIEN DU 18 SEPT. au 2 OCT. inclus.

ALLER et RETOUR de CHICOUTIMI

Validité: 45 jours

A	Voitures ordinaires
Winnipeg	$33.40
Saskatoon	42.85
Edmonton	49.45
Vancouver	63.40

*Places en wagon-lit ou wagon-salon moyennant supplément. Le billet n'est valable qu'en première seulement.

Billets réduits pour toutes les autres gares de l'Ouest canadien.

Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, les privilèges d'arrêt en cours de route, couchette, etc., s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL

"VERS L'AGE de 13 ANS, JE DUS DISCONTINUER MES ETUDES..."



"Vers l'âge de 13 ans, c'est-à-dire à l'époque où mes périodes ont apparu, j'étais très faible et j'avais souvent des étourdissements et des maux de tête, ainsi que des douleurs dans le dos. Je ne pouvais plus continuer mes études. Ma grand'mère avait fait l'usage des PILULES ROUGES et me les recommanda. Je les ai prises pendant quelque temps et aujourd'hui, je me sens très bien. Je les recommande à toutes les jeunes filles et femmes faibles ou souffrant des mêmes malaises que j'ai éprouvés. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été".

(Signé) — Mlle ANTOINETTE DANIS,
4060, rue Dorion, MONTREAL.

Témoin (Signé) — Mme W. ROBIN.

Par le témoignage de Mlle Danis, vous comprendrez, madame, que les bonnes PILULES ROUGES sont le tonique qui convient à vos jeunes filles, entre 12 et 18 ans, alors qu'elles sont affaiblies par le travail de la croissance et surmenées par les études. A cet âge, il faut que la richesse du sang soit augmentée. C'est ce que leur assurera un traitement aux bonnes PILULES ROUGES ; elles sont recommandées dans des cas tels que: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
AVEC LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Feuilleton du "Progrès"

Raphaëla de Mérans

par Mlle V. Monniot

N° 50

Je voulus répondre à ces bruits par un éclatant démenti.

Son altesse Madame la duchesse de Berry donnait un bal d'enfants en l'honneur de sa fille, la charmante petite princesse Louise, que l'exil hélas! devait, l'année suivante, ravir à la France! Carlos et Cécilia avaient été invités avec la plus charmante affabilité.

Pour Carlos, nulle objection ne s'élevait. — Quant à Cécilia, la conduire à cette fête était de la dernière imprudence. Albert ne pouvait supporter que j'y songeasse.

Sans lui en parler, je commandai la toilette de l'enfant. Puis j'eus soin d'inspirer à Cécilia le plus vif désir d'accompagner son frère. Je fis si bien, qu'elle devint à ce sujet volontaire, opiniâtre; dissimulée devant son père; — mais le jour du bal, elle ne put se contenir.

Albert, stupéfait, l'entendit me demander: — *si sa robe était apportée?* — Sortant de la réserve dans laquelle il se renfermait pour éviter les scènes, il me dit brusquement:

—Avez-vous tout à fait perdu la tête? Ou cherchez-vous, de gaîté de coeur, à tuer votre fille? Quoi? vous lui avez promis de la mener à ce bal; — par le froid qu'il fait, et tandis qu'elle tremblait de fièvre?— C'est à se demander si l'on rêve...

—Epargnez-vous ces grandes phrases, fort inutiles, répliquai-je sèchement. — Cécilia ne sera pas privée d'un plaisir dont elle a envie. La distraction ne peut que lui faire du bien; et la reconnaissance envers son Altesse royale exige d'ailleurs quelques efforts.

—Cécilia ne sortira pas ce soir. Je m'y oppose formellement.

—Cécilia sortira; — n'est-ce pas, ma fille?

—Oh! oui, papa, je t'en prie! Maman est si bonne pour moi, à présent; et c'est toi qui me fais du chagrin!

—Mon enfant, tu es malade.

—Non, papa, je vais très bien. Je m'amuserai tant! Nous verrons danser la Princesse. Carlos me donnera le bras pour entrer; ce sera si gentil! Et nous danserons aussi. Maman m'a tout raconté.

—Veux-tu donc laisser ton père seul ici, lui qui te tient si souvent compagnie?

—Je suis si contente d'aller avec maman. Et j'ai une si belle robe! — Viens avec nous au bal, mon petit papa, je t'en supplie!

—Cécilia, tu ne sortiras pas. — Ses joues sont écarlates, et sa main me brûle!

—C'est vous qui l'agitez, en la contrariant. Vous lui ferez mal.

—Et vous êtes devenue subitement bien tendre pour elle! Mais, une fois au moins, vous respecterez ma volonté. Je le répète, Cécilia ne sortira pas.

Elle fondit en larmes, et fut prise d'une suffocation nerveuse, qui nous effraya également, son père et moi.

Voyez l'effet de votre tyrannique défense! m'écriai-je. Et maintenant, osez répéter que c'est moi qui tue notre fille.

—Faites ce que vous voudrez, répondit-il d'un air sombre. Dieu sait à qui appartiendra la responsabilité...

Cécilia, jolie comme un amour dans sa toilette rose, eut un prodigieux succès au milieu de la gracieuse assemblée. Elle avait un éclat, une animation extraordinaires. Ce n'étais plus la petite fille timide, presque craintive et nonchalante que l'on connaissait. Elle causait, elle riait; ses nerfs excités la soutenaient apparemment. Ses yeux brillaient.

Elle éclipsa son frère, et je le lui pardonnai sans peine, car, *ma fille*, c'était *moi* encore...

Tandis que je les ramenais en voiture, je caressai beaucoup Cécilia, pour la remercier de son triomphe. Elle me dit:

—Oh! je voudrais maintenant sortir tous les soirs!

—Parce que tu t'es bien amusée, n'est-ce pas?

—Je me suis amusée; mais ce n'est pas pour cela, puisque cela me fatigue. C'est pour que tu me trouves jolies, et que tu m'embrasses encore...

Chère, chère enfant, si tendre sans que je le méritasse!

—Es-tu vraiment fatiguée? lui demandai-je en la prenant dans mes bras pour la descendre de voiture. J'étais effrayée de sa pâleur soudaine. Ton père me grondera s'il te croit malade.

—Non, maman; je vais très bien... balbutia-t-elle... Mais j'ai froid... Je n'en peux plus.

Elle grelottait. J'ordonnai à la bonne de bassiner son lit, de lui mettre aux pieds une boule d'eau bouillante. Je revins la voir avant de me coucher. Elle s'était endormie, et je m'aperçus qu'une transpiration abondante avait remplacé les frissons. Je me persuadai que tout irait pour le mieux.

Le lendemain elle avait l'air abattu; mais elle ne me parut pas plus mal. Elle répondit à son père *qu'elle était très bien.*

Albert ne s'abusa point, il fit venir le docteur.

Celui-ci, fort mécontent, dit avec humeur:

—A quoi bon me consulter sans cesse, si vous ne faites rien de ce que j'ordonne? Un climat plus chaud aurait probablement guéri cette enfant. Maintenant je n'oserais plus affirmer qu'il n'est pas trop tard...

—Elle partira demain, docteur.

—Que Dieu soit avec vous! Ce voyage est la seule chance.

A mon retour, Albert me répéta laconiquement ce qu'avait dit le docteur.

Je ne te dépeindrai ni ma stupéfaction, ni ma fureur. Menacée de perdre le fruit de ma démarche hardie de la veille; bien plus, d'être convaincue d'imprudence ou d'indifférence à la face de la ville et de la cour, je regardai comme une nécessité absolue de lutter encore, tout au moins de gagner du temps.

—Je veux être maîtresse de ma fille, m'écriai-je à bout de raisons.

—Vous oubliez, répliqua-t-il froidement, que vous parlez à son père, c'est-à-dire qui a toute autorité sur vous et sur elle. J'aurais dû vous le rappeler plus tôt. Mais, cette fois, de gré ou de force, vous vous soumettrez.

—Pense-t-il donc, murmurai-je dédaigneusement en le regardant s'éloigner, à me faire mettre en voiture par la gendarmerie?

Le lendemain, j'allai au bal, et n'en revins que très tard.

Le lendemain, je n'entrai pas chez ma fille avant de commencer mes courses, parce que son père y était. Il assistait quelquefois à ses leçons. Quant à moi, je ne le voyais guère avant une ou deux heures de l'après-midi, déjeunant dans mon lit et ne me souciant pas d'être dérangée avant d'être habillée.

J'avais une multitude de visites à faire, ce jour-là. Je ne rentrai que vers sept heures.

Carlos, revenu du collège, m'attendait sous le vestibule.

—Mère, me cria-t-il, avais-tu donc emmené Cécilia?

—Qu'est-ce que cela signifie? Est-ce que je l'emmène jamais? Où est-elle?

—Personne n'en sait rien.

—Mais miss Jane?

—Elle n'est pas rentrée.

—Comment *rentrée?* Pourquoi serait-elle sortie, par ce vilain temps, malgré ma défense? Est-ce que ton père ne les a pas vues?

—Papa n'est pas rentré non plus.

Rapide comme l'éclair, une pensée me traversa l'esprit:

—*Albert serait-il parti avec Cécilia?* Impossible! Il n'oserait enlever une fille à sa mère; braver mon ressentiment!

Je n'interrogeai pas un domestique, j'en aurais rougi. Mais je courus à la chambre de l'enfant, puis à l'appartement d'Albert.

Les effets de ma fille avaient été enlevés des armoires; ceux de miss Jane également. Perfide anglaise! Elle ne sait pas à quelle colère elle s'expose. Je me vengerai certainement.

(A suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
R.-R GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI, P. Q
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 457.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; *A L'ETRANGER*: $3.00

Chronique écolière

Vie champêtre

JEAN NARRACHE

Le hasard m'a fourni l'occasion, cet après-midi, de jouir de deux spectacles que je ne voudrais plus oublier: scène d'intérieur et scène de grande nature; scène d'hospitalité au foyer canadien et scène de labeur près de la mer.

Avec un compagnon, je suis descendu en canot me baigner au fleuve et nous eûmes le double plaisir de prendre le goûter chez un bon cultivateur et de voir finir une journée "aux foins salés".

Sur le bord du fleuve, se dresse une vaste maison grise à volets verts et à portique monumental; sa façade est masquée par un bosquet de longs peupliers sous lesquels coule un ruisseau babillard. C'est le type de la maison ancestrale.

Comme nous arrivions là en compagnie de son fils, notre ami, la fermière sortait d'énormes pains dorés du four embrasé. Elle nous accueillit avec un sourire et d'aimables paroles, nous offrant un régal de pain frais avec de la crème et du sucre d'érable. C'était à sauter d'aise et à pousser les hourrahs! Comme toujours, j'entrai dans cette maison avec grand plaisir, croyant encore vivre une page des "Anciens Canadiens" de Gaspé: il me semble être au manoir des d'Haberville! L'esprit qui règne produit cette impression plus encore que les personnes et les lieux. Ici, c'est l'aïeule qui nous salue avec courtoisie et qui met sa cape en dentelle tandis que chacun de la maison nous souhaite une bienvenue qui va au coeur. Et quelle *sensation d'aise et de bien-être* dans cette vieille maison. Devant nous, la salle de famille, immense avec la grande table au milieu; d'un côté de larges fenêtres versent la lumière à flots, de l'autre des portes qui s'ouvrent sur des chambres également ensoleillées. Au bout c'est le grand salon sur les murs duquel pendent à l'honneur les portraits des défunts dans une pose d'immortalité.



(M. Emile Coderre) l'auteur de "*Histoires du Canada*", (Vies ramanchées) ouvrage paru aux Editions de l'A. C.-F. récemment.

C'est un réel bonheur de se voir, Canadien-français dans un milieu si canadien-français, et le plaisir n'est pas moins grand de goûter l'aimable compagnie de ces bonnes gens en dégustant le pain de chez-nous et le sucre d'érable.

Mais il nous faut écourter d'aussi beaux moments pour courir vers un autre spectacle aussi digne d'admiration. Nous arrivons sur la grève que la mer achève de couvrir. Mon compagnon rapproche l'embarcation tandis que je fais crépiter la flamme sous des rameaux de cèdre. Là-bas, les travailleurs, dans l'eau *jusqu'aux genoux*, ramassent le foin coupé. Mais comment s'y prendront-ils pour sauver tout ce foin qui trempe à la mer? Nous en aurons vite le secret. Sur la grève on prépare un long "baume" en attachant des perches les unes au bout des autres. Puis, sur des barques, on encercle tout le foin avec ce baume en lui donnant la forme d'un fer à cheval et par des cordes fixées à chacun de ses bouts les hommes commencent à ramener le foin vers le bord où la mer le laissera en se retirant. Après de pénibles efforts, on voit enfin avancer cette large nappe verte et c'est vraiment admirable de voir accomplir cette manoeuvre.

Nous suivons tout avec grand intérêt tout en admirant le tableau féerique qui s'étalait sous nos yeux. Près de nous, ces hommes en plein travail; à nos pieds, tout près du feu, la mer s'étendait gonflée, immense et toute lumineuse. Le ciel commençait à s'embraser des feux du couchant et le soleil qui s'abaissait dorait les cimes des monts bleuâtres qui ferment l'horizon. Nous admirions sans nous lasser et l'enthousiasme vint à son comble quand la navigation s'activa sur le fleuve. Une gracieuse goélette sortit du port, un yatch y rentra, toute voile au vent tandis qu'au large, un somptueux "Empress" blanc avançait lentement. Des goélands se mirent à planer avec élégance sur l'eau tandis qu'une légère brise nous apporta les odeurs salines endormies.

Nous profitâmes de ce vent pour déployer les voiles de notre barque et revenir à la maison tout joyeux.

Voilà des plaisirs de Charlevoix!

"LES QUATRE"
(Par Jean-Paul Tremblay)

La chorale de Ste-Anne à St-Léon

Elle y chante messe et vêpres à l'occasion d'un pique-nique.

Dimanche dernier une joie visible animait le groupe des chantres de Ste-Anne, montant en autobus vers la paroisse de St-Léon. Le soleil embelissait le parcours à travers la campagne recouverte de blés doré et d'avoine jaunissante. Au bout du 2ième rang de la paroisse, nous voyons la coquette église de Shipshaw, vers laquelle s'approchent ceux qui vont communier, je suppose.

Nous filons sur le plateau en haut de la rivière Shipshaw, où les jeunes trembles agitent leurs feuilles, laissant tomber des gouttelettes d'eau reluisantes comme des perles. Les petits chanteurs fredonnent; et nous découvrons la belle paroisse de St-Ambroise.

La route "La Bonté" s'étend d'abord à travers des terres faites en bonne condition; puis elle continue à travers des caps où se pratiquent quelques défrichements.

Au sortir de cette route, juste à St-Nazaire, est construite une résidence de cultivateur qui fait plaisir à voir, en un voyage d'excursion. L'ordre y est parfait parmi les arbustes qui augmentent la beauté du coup d'oeil.

Les familles de l'endroit se dirigent vers l'église pour la grand'messe.

Une demi-heure nous suffit pour nous conduire au 1er rang de la paroisse de St-Léon. Nous y apercevons déjà un bon nombre de lots de terre, où sont construites des habitations qui paraissent bien. Les clôtures y sont en bon ordre et de négligence nulle part. Le pont de l'embouchure du "Lac des Brochets" à passer, et nous voici sur l'emplacement de l'église.

M. le curé Ambroise Tremblay, prêtre-fondateur de la paroisse, nous reçoit aimablement sur la galerie du presbytère, où la vue sur le lac est la meilleure.

La brune matinale achève de se retirer dans les anses, l'eau du lac est calme comme un miroir.

A St-Léon, c'est jour de fête, le drapeau du Sacré-Coeur flotte au mât du presbytère; la cloche de l'église, dans son accent pieux, résonne joyeusement, et la population arrive nombreuse pour l'office du dimanche. Le constable vient de dire que la messe va commencer. Les chantres de Ste-Anne se placent au jubé, à la suite de M. l'abbé Vilmond Talbot, vicaire de la paroisse.

L'église est ornée de toutes ses décorations.

La messe est célébrée par M. l'abbé Alphonse Tremblay, curé de l'Ascension.

La chorale de Ste-Anne chante le propre du dimanche en grégorien et interprète la messe en deux parties de L. Dierix, sous la direction de M. Paul Couillard. Mme Ambroise Tremblay, de Ste-Anne, accompagne les partitions.

Au prône, M. le curé de Saint-Léon, souhaitant la bienvenue aux membres de la chorale de Ste-Anne, souligne que Ste-Anne est la paroisse-mère de St-Léon. Il y a onze ans, dit M. le Curé, ceux qui se sont installés les premiers dans la paroisse se rappellent qu'il n'y avait rien ici. Ils savent bien, ceux-là, que je ne suis pas arrivé les mains vides. J'avais une somme de $1,200 à disposer pour la paroisse et cet argent m'avait été donné par des paroissiens de Ste-Anne pour St-Léon. Je rappelle avec plaisir leur générosité spontanée pour cette paroisse en fondation. En ville, continue M. le Curé, le premier magistrat offre à ses visiteurs la clef de la ville. Mais en campagne, il n'y a pas de clef proprement dite et je vous offre la clef des champs. Dans l'espace et les limites de la paroisse, vous êtes chez vous et nous aimons vous recevoir.

Après la messe, comme la température si belle nous donnait le loisir du grand air, nos compagnons Maurice Couillard et Julien Gravel jouèrent des airs populaires de violon et guitare dont les échos décidèrent notre ami Edmond Fortin à danser. Et ce fut une vraie danse canadienne...

Un camionneur, M. Bilodeau, nous transporta ensuite à la pointe du lac, pour le diner et les divers jeux de l'après-midi.

Chacun sait qu'en des occasions pareilles, l'appétit ne vient point en mangeant, il est tout aiguisé, et tout à l'aise de savourer les bons aliments d'un pique-nique.

On s'installe vite car l'endroit a été défriché auparavant pour une fête champêtre, par MM. les Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph-d'Alma. On y est très à l'aise; de la fraîche, de l'ombrage et le lac tout près.

M. l'abbé V. Talbot, vicaire, ouvre de bonne heure une série de jeux, auxquels sont attribués des prix, d'abord pour la catégorie des enfants et pour les hommes. Chacun s'y intéresse et participe aux diverses phases des jeux de puériculture, de course ou de force.

Les lueurs du soleil nous avertissent graduellement que les heures passent vite.

On n'a pu voir l'intervalle entre le goûter et le souper.

Comme il fut agréable de retourner à l'église pour les vêpres.

L'aspect que représentent de loin l'église, le presbytère et les quelques maisons du village, est celui d'un poste de ravitaillement dans les endroits analogues à ceux de la Baie d'Hudson ou sur la côte du Labrador.

A 6 h. 30 la cloche sonne pour un baptême et à 7 hres pour l'office des vêpres.

Notre chorale chante les psaumes en grégorien. Les motets du salut au Très Saint-Sacrement sont exécutés en deux parties. Comme solo à la Ste-Vierge, on interprète "O Domina Mea".

M. le chanoine J.-E. Duchesne, Supérieur du Séminaire, assiste au choeur et M. le Curé de St-Léon officie aux vêpres.

Comme cet exercice fut pieux dans le déclin du jour et l'ombre qui remplit l'église. Comme le mystère de l'ostensoir offre des beautés dans les simples églises en bois, remplies d'une population recueillie et aimante.

Le retour s'effectua par la route d'Alma. Avant de partir, l'on exprima à M. le Curé que Ste-Anne a en St-Léon une fille encourageante; car depuis dix ans, les habitants on accompli beaucoup. Tout ce qu'ils ont fait est beau, bien tenu et solide. En effet ce qui fait la force d'une paroisse c'est la précieuse coopération qui y règne.

Une belle nuit étoilée favorisa le retour agrémenté de chants et de discours et du cantique "Notre-Dame du Canada".

Nos sincères remerciements s'adressent à M. le Curé de St-Léon pour son bon accueil et sa courtoisie et à M. le vicaire V. Talbot.

Le Secrétaire.

ASSEMBLEES SYNDICALES A JONQUIERE

Jonquière. — D. N. C. —

La semaine prochaine, il n'y aura pas d'assemblées syndicales au Secrétariat des Syndicats Catholiques de Jonquière.

Mercredi, le 25 août: Assemblées des Commis et Comptables de Jonquière et Kénogami.

Jeudi, le 26 août: Assemblées du Syndicat de la Pulpe et du Papier du moulin de Kénogami, quatrième section.

Vendredi, le 27 août: Syndicat Interprofessionnel.

Religieux décédé

Le R. Frère Benoît-Louis (A. Duchesne), fils de M. et Mme Médéric Duchesne, d'Hébertville-Station, est décédé dernièrement à la maison-mère d'Iberville, P. Q. après une longue maladie.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Naissances à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

Liste des enfants baptisés en l'église St-Dominique de Jonquière au cours de la semaine dernière:

Le 17 août, Jean-Claude, fils de M. Lucien Boulianne et de Yvette Néron. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Boulianne.

Le 18 août: Joseph-Edmond-Hyacinthe, fils de M. Adélard Dufour et de Augustine Simard. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Simard.

Le 18 août, Joseph-Roméo-Bertrand, fils de M. Th.-Ls Voyer et de Emelda Côté. Parrain et marraine, M et Mme Roméo Fortin.

Le 21 août, Joseph-Almas-Claude, fils de M. Louis-Philippe Brassard et de Bertha Duchesne. Parrain et marraine: M. et Mme Almas Brassard.

Le 22 août: Marie-Denise-Françoise, fille de M. Méridée Girard et de Imelda Vaillancourt. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Girard.

Le 22 août: Joseph-Paul-Emile-Jean-Marie, fils de M. Antonien Potvin et de Marie-Rose Savard. Parrain: M. Louis Bergeron; marraine: Emma Côté.

Encouragez nos annonceurs.

contre **Coupures et Plaies**
Appliquez libéralement le Minard. Il chasse le poison et nettoie. Toute blessure est tôt cicatrisée après qu'on l'a appliqué.
20F Il n'y a rien de meilleur!
LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

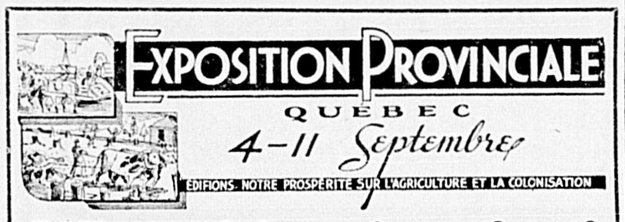

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle, QUEBEC


OUVREZ L'OEIL! PÊCHEURS!
Les pêcheurs seront étonnés d'apprendre que d'ici la fin de la saison de pêche nous donnerons un escompte spécial de...
33⅓%
sur tous nos articles de pêche
Nous avons le plus bel assortiment en ville et nos prix sont réduits.
Visitez notre magasin
La Librairie Commerciale,
LIMITÉE
151, RUE RACINE—TEL. 670

A LA POPULATION
de JONQUIÈRE
et KÉNOGAMI



(Successeurs de l'IMPRIMERIE CLÉMENT, Enrg.)
a ouvert ses portes
au No **162**
Rue St-Dominique
SERVICE *et* **QUALITÉ**
Elle est à la disposition du public pour tous travaux d'impressions.



L'Exposition s'en vient!
Êtes-vous prêts...?
et avez-vous songé à faire des économies afin de pouvoir assister à ce grand déploiement annuel.
8 JOURS de BONHEUR 8
Telle sera pour tous et chacun L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1937 à quelque classe qu'ils appartiennent. Tous les arts, métiers, commerces et industries y seront représentés avec pour vous distraire et vous amuser un programme exceptionnel d'amusements divers et variés.
PRIX D'ADMISSION à la PORTÉE de TOUS
Prenez avantage...
de Taux d'Excursion très réduits
et visitez à peu de frais votre Foire annuelle
Agriculture - Industrie - Éducation - Récréation
Etalages des gouvernements, des marchands et des manufacturiers — Concours d'animaux de ferme, volailles, légumes, fruits, fleurs, etc., etc. — Le rendez-vous des jeunes éleveurs et une exposition complète des Arts Domestiques.
Concours hippiques au Colisée
Aussi: courses de chevaux — concours d'amateurs — fanfare — musique — carnaval et attractions nombreuses.
Vous ne reconnaîtrez plus le Parc de l'Exposition dans sa nouvelle toilette.
EDIFIONS NOTRE PROSPERITE SUR L'AGRICULTURE ET LA COLONISATION





INAUGURATION
DES AGRANDISSEMENTS

Au Grand Magasin de Nouveautés

CHEZ LESSARD ET FRERE SUR LA COTE

POURQUOI
ON A AGRANDI?



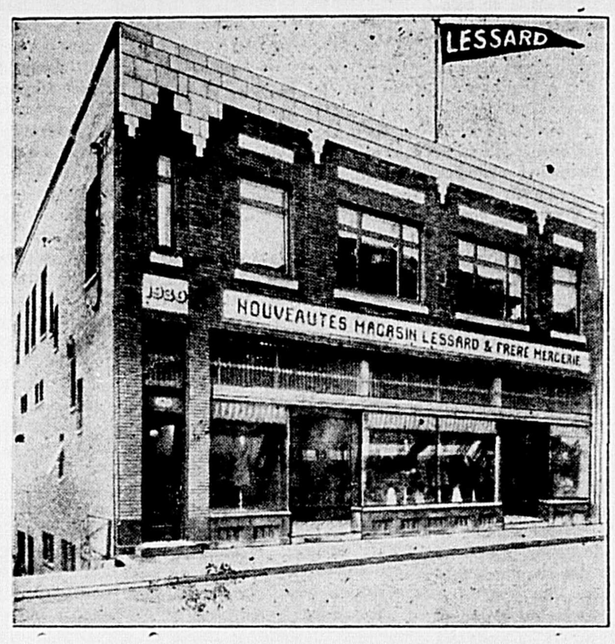
POUR 5 RAISONS

1. — Pour répondre aux besoins de notre clientèle, qui va toujours en augmentant.
2. — Afin de LUI offrir plus de variété dans les dernières nouveautés.
3. — Afin de LUI procurer un meilleur service.
4. — Afin aussi de lui assurer plus d'aisance.
5. — ET ENFIN, comme toujours, LUI donner la meilleure qualité aux plus bas prix.

CAR FIDÈLE À SA DEVISE

Le Magasin LESSARD & FRÈRE
— SUR LA CÔTE —

tient à conserver SA RENOMMEE. D'ailleurs c'est ce que nous vous avons promis lorsque nous avons ouvert il y a 15 ans.



Vue de la façade du Royaume de l'Élégance chez

LESSARD & FRÈRE
— (SUR LA CÔTE) —

Avec le nouvel agrandissement que nous venons de terminer, nous mettons à la disposition du public une superficie de 14,196 pieds carrés de plancher.

Jamais une organisation aussi considérable, aussi complète ne s'est vue dans le commerce de la nouveauté, à Chicoutimi.

VOUS N'AUREZ RIEN A ENVIER AUX MAGASINS DES GRANDES VILLES, car vous trouverez tout ce que vous désirez chez . . .

LESSARD & FRÈRE
— (SUR LA CÔTE) —

GRATIS! GRATIS!

Non seulement nous vendons bon marché, mais nous donnons!..

A l'occasion de l'inauguration de notre nouveau Département de Tentures de maison, au sous-sol, nous donnerons à tous ceux qui le visiteront une belle grande serviette de toilette en ratine de fantaisie, à titre gracieux.

MESSAGE de M. LESSARD

Les travaux d'agrandissement du magasin LESSARD—SUR LA COTE sont achevés; ils représentent l'effort qu'un marchand est capable de fournir dans l'intérêt de sa clientèle.

Chacun a une ambition dans la vie; celle du magasin LESSARD—SUR LA COTE a été de toujours donner un service de premier ordre. Cette politique sera continuée dans la haute qualité de la marchandise, comme dans les prix qui ne craindront aucune compétition.

Les agrandissements actuels permettront de présenter la haute nouveauté pour dames et messieurs, aussi bien que l'article courant, dans un cadre nouveau, claire, spacieux; pas de luxe déplacé, mais simplement du confort, de la commodité.

Les agrandissements du magasin LESSARD—SUR LA COTE sont justifiés aussi par l'accroissement de sa clientèle et par le stock considérable qu'il devenait impossible de loger dans l'emplacement primitif.

Le public est cordialement invité à se rendre à la grande vente D'INAUGURATION de ces AGRANDISSEMENTS qui marquent pour la ville de Chicoutimi, comme pour la région entière, une avance et un progrès dans le commerce.

J.-A. LESSARD,
Propriétaire.

VOTRE RÊVE Madame!

Vous pouvez le réaliser en vous achetant un magnifique chapeau à notre nouveau département du sous-sol.

Vous y trouverez de vrais spéciaux célébrant l'inauguration de ce vaste salon de chapeaux.



— Pour 8 Jours Seulement —

Modèles de feutre et de velours strictement nouveaux, que nous avons reçu hier.
Ne craignez pas de vous en acheter un à ce nouveau bas prix, car sa valeur régulière est de beaucoup supérieure au prix annoncé.

Ceci ne se répétera plus...

$1.98

Un lot extraordinaire dans le noir, le brun et le bleu marine, parmi lequel vous rencontrerez des modèles échantillons, valant jusqu'à $5.00. Venez de bonne heure afin de profiter d'un meilleur choix.

$1.59

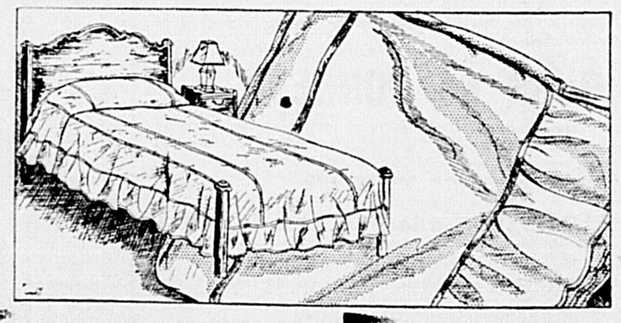
Que dire de nos nouveaux modèles de chapeaux! Ils sont d'un chic incomparable! D'un cachet particulier! Vraiment, ils sont tellement ravissants et à des prix tellement abordables que vous n'hésiterez pas à choisir tout de suite le chapeau personnel qu'il vous faut absolument pour cet automne.

Voyagez aux Frais du Magasin LESSARD (Sur la Côte)

Nous rembourserons les frais de voyage à toutes les personnes qui achèteront pour $25.00 et plus dans un rayon de 100 milles.

FUTURS MARIES! Sachez profiter de cet avantage pour venir au plus tôt acheter vos toilettes de noces "AU ROYAUME DE L'ELEGANCE".

Mais ceci bat les 4 AS



RICHE PARURE de SATIN pour Chambre à Coucher, 9 pièces, valant $18.00, pour **$8.50**

La plus belle valeur jamais offerte, et vous resterez interdites devant une qualité aussi remarquable. — Ne manquez pas cette occasion, Mesdames, car jamais plus vous ne la reverrez. — C'est une économie facile à réaliser. — Pensez-y sérieusement. — Couleurs: rose, vert, or, bleu et mauve. — Ne retardez pas trop car la quantité ne résistera pas longtemps à l'assaut qu'on lui fera. Voyez-les à l'étalage à notre nouveau département au sous-sol.



Mesdames, Messieurs,

Le personnel du magasin LESSARD sur la côte, vendeurs et vendeuses, prient leurs amis et clients de ne pas manquer une visite à leur comptoir, à l'occasion de l'inauguration des agrandissements.

SAMEDI 28 AOÛT OUVERTURE De la Grande Vente D'INAUGURATION



VIVE LES
Nouveautés et les Bas Prix
de LESSARD Sur la Côte

VENTE D'INAUGURATION
LESSARD (Sur la Côte)

Le Royaume de l'Elégance et de l'Economie fêtera ses agrandissements par une série d'aubaines remarquables dans tous ses rayons.

Mais n'est-ce pas plutôt votre fête à vous? VENEZ SAMEDI.

Nous invitons toutes les dames, tous les hommes et tous les enfants à visiter notre magasin, qui est aussi le vôtre. Surtout, ne manquez de visiter notre vaste et moderne sous-sol où des valeurs exceptionnelles vous seront offertes. A vous d'en profiter et amenez vos amis; téléphonez-leur, ils vous en remercieront.



OUI! C'EST RECONNU!
LESSARD Sur la Côte est le plus Grand Spécialiste dans la confection.

Ça c'est le bouquet
— NOTRE SOUS-SOL —



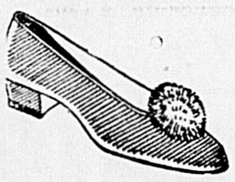
Notre sous-sol ne pourra contenir la foule qui viendra pour ce spécial extraordinaire. Un PRIX POUR DECLENCHER la masse d'acheteurs de tout Chicoutimi et des environs. On pourrait même dire que ceci dépasse les bornes. Au delà de 200 paires de souliers de toilette de luxe pour dames, comprenant les marques de Gales Bros., dans le brun, le noir; différentes formes de talons. Toutes les pointures, au bas prix d'agrandissement .....



$1.85

Vous ne pourrez en croire vos yeux; tous nos souliers d'automne sont entrés. Notre département de chaussures pour dames est doublé, ainsi que celui des enfants. Nous tenons les meilleures marques: "Packard" — pour toute la famille.

Un autre Spécial "Extraordinaire"



Pantoufles en cuir de fantaisie. Brune, grise, noire, rouge, bleu, avec talons en caoutchouc. Prix régulier 75c. Spécial .....

49c

POUR ENFANTS

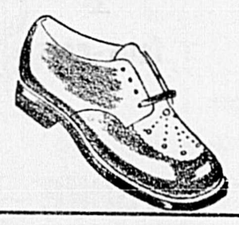
Souliers de cuir solide ou cuir verni, pour enfants, fillettes et garçonnets. Genre à lacer ou à lanières. Pointures: 4 à 7½ — 8 à 10½ et 11 à 2. La paire .....

79c—$1.29

500 paires de souliers sport en cuir drab et brun, pour enfants. Semelles de caoutchouc. Pointures: 4 à 7½ — 8 à 10½ — 11 à 2. — Valeur épatante pour quiconque veut économiser. Valeur jusqu'à $1.29, pour .....

79c





DES BAS....
Mais oui...à ces prix c'est donné.



Voici un BAS de crêpe pure soie d'une valeur régulière de $1.00. Notre prix d'inauguration dans les bas "Kayser" et "Châtelaine". Chaque paire est garantie.

2 PAIRES pour $1.25

Nous leur garantissons une longue durée, car le fini est tout ce qu'il y a de mieux. Pied en beau fil très fin. Grand choix de nuances pour assortir toutes toilettes. Achetez-en autant qu'il vous plaira, nous ne limitons pas la quantité. Faites une bonne provision.



Pour la rentrée des classes

Mères économes, venez directement chez LESSARD—Sur la Côte. Vous trouverez tout ce qu'il vous faut dans les tissus: Ottoman, Panama, Crêpe laine, Serge française, pour costumes et robes de couvent, à des prix qui vous intéresseront.



ROBES

CRÊPE CHIFFON

Leur beauté exceptionnelle vous captivera, Mesdames

Deux groupes spéciaux de robes de crêpe et de chiffon imprimé, de styles tout à fait récents. Plusieurs détails de confection vous intéresseront et les classent au rang des plus belles toilettes à prix populaires. Venez de bonne heure pour faciliter votre choix. Assortiment complet de grandeurs.

Valeurs jusqu'à $7.95

3.75

Valeurs jusqu'à $10.95

5.95

Si vous achetez vos

ROBES

chez LESSARD—Sur la Côte vous êtes assurées d'avoir toujours le Dernier Cri et des Justes Prix.



Si vous n'avez pas le don de la Couture, achetez plusieurs de ces petites

ROBES de coton

Broadcloth aux couleurs fraîches et tentantes. Nous ne pouvons entreprendre de décrire chaque détail en particulier, mais sachez que ce sont des valeurs régulières de $1.50 et pas moins. Pour notre vente d'agrandissement .....

79c

Tailles: 14 à 20—38 à 44

Une ROBE
DE CREPE pour
$2.00



Vous ne pouvez certainement pas vous en passer, surtout que son prix régulier est de $2.98 à $4.98

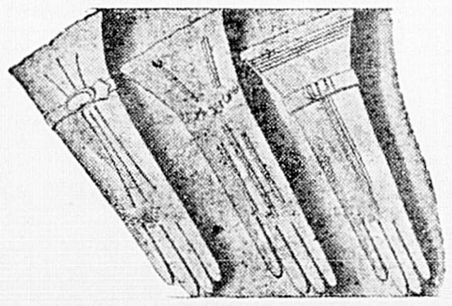
Un choix merveilleux comme vous ne vous attendez pas, Mesdames. Une qualité de crêpe à nulle autre pareille. Style à manches longues et courtes, garnitures diverses à l'encolure, au corsage, à la jupe et aux manches. C'est la robe idéale pour vous pavaner les après-midi. Nous vous conseillons même d'en acheter deux à ce bas prix.

Tailles: 14 à 20 — 38 à 44

MANTEAUX ou COSTUMES
A VOTRE CHOIX

Voici un lot de manteaux et costumes type sport, acheté spécialement pour cette vente. Vous y trouverez le modèle que vous rêviez porter, soit ajusté ou ample, avec ou sans ceinture. — Un choix très étendu de tweeds de texture nouvelle et qui vous plaira certainement. Tailles: 14 à 20 — 38 à 44. Valeur authentique de $12.50 à $18.00, pour .....

$7.00



Gantez-vous, Mesdames, aux bas prix des agrandissements LESSARD

Aucun vieux stock, de la marchandise fraîchement reçue et des prix qui sont le résultat d'une coopération remarquable des fabricants.

200 paires de gants de kid, agneau ou chevreau, de marque européenne. Poignets de fantaisie, brodés ou perforés. Genre à boutonner ou slip-on. Noir, noir et blanc, bleu, brun, gris vert et beige. Pts: $ 5¾ à 7½. Valeur de $1.98 à $3.00 ....**1.85**

Un lot à liquider, gants de soie, chamois et suède, assortis de couleurs. Nous vous avions promis des prix; eh bien! en voilà encore un que la concurrence ne pourra approcher. Valeurs jusqu'à $1.00, pour **29c**



Jeunes Coquettes

vous n'êtes pas oubliées. Voici pour vous

ROBES

de broadcloth de fantaisie, ornées d'organdi, de boutons, de broderie. Couleurs assorties. Grandeurs: 10 à 14X. — Le même genre, mais avec pantalons assortis, pour fillettes de 1 à 6 ans. — Valeur régulière de $1.50, pour

89c

NOUS BATTRONS ENCORE LA MARCHE, Mesdames, soyez-en assurées, dans les beaux manteaux d'automne et d'hiver, garnis des plus belles fourrures! Ils sont déjà à l'étalage et prêts à être soumis à votre inspection. Plusieurs sujets sont exclusifs. Vous pourrez dès maintenant, avec un léger acompte, choisir le manteau que vous aimerez.

Ne soyez pas gênées; même si vous n'achetez pas, un personnel d'expérience et courtois est à votre disposition.

BIENVENUE A TOUS

Crêpes unis et imprimés

Nous venons d'acheter la plus belle qualité de crêpe uni, fini sable, ainsi qu'un lot important de crêpes imprimés, crêpe sable, crêpe plat et semi-rugueux. Des couleurs garanties lavables. Rose-fleur, rose romantique, orchidée, primerose, bleu azur, melon d'eau, turquoise, dolce, bois de rose, bleu poudre, saumon, myosotis, caprice, noir, blanc, bleu marine et brun. Largeurs de 36 et 38 pouces. *Valeur rég. de 89c et 98c pour*

58c

Broadcloth "Bristol"

imprimé. Quel choix, Mesdames, pour vous faire de charmantes petites robes d'intérieur. 36 pouces de largeur. Valeur spéciale de 22c, pour .....

15c

Broadcloth "Wabasso"
DES MILLIERS DE VERGES

imprimé de jolis dessins, pour robes de maison ou costumes de plage. — Très grande variété de couleurs. — 36 pouces de largeur. Valeur régulière de 29c, pour .....

20c



LA SACOCHE... l'accessoire qui suit madame partout.

CRÊPE

Un lot assez considérable de sacoches de crêpe de toutes nuances. Genre sous-bras et avec lanière. Différentes montures, même avec fermoir-éclair. Valeur de $1.98. Prix d'inauguration .....

$1.00

CUIR

En voici en cuir de veau ou maroquin de belle qualité. Modèles de stricte nouveauté achetés spécialement en vue de cette vente gigantesque. Différents genres et montures originales. Valeur de $2.50 à $3.50. Prix d'inauguration .

$1.89

BELLE LINGERIE
aux prix de notre vente d'agrandissement
val. régulières jusqu'à $1.49 pour

.99



BLOOMERS en tricolette. Couleurs: pêche, rose et blanc. La paire **35c**

ROBES DE NUIT—Garniture de dentelle, modèle ajusté, ceinture, différents modèles d'encolure au choix. Spécial **99c**

JUPONS COMBINAISONS—Modèles avec bretelle ou épaulettes larges, garniture de dentelle ou unie. Teintes: blanc, rose thé ou naturel. Tailles: petites, moyennes ou grandes **79c**

LESSARD—Sur la Côte sera cerné de bonne heure demain, car nos prix ne sont pas établis au "compte-gouttes" — Nous voulons que l'on parle longtemps et toujours de notre grand magasin.

CHEZ LESSARD ET FRERE SUR LA COTE

TOILE A ROULEAUX. Prix d'agrandissement. Pas plus de 5 verges à chaque client. La verge **06c**

FLANELLETTE rayée ou blanche, par 5 verges. Prix de Célébration, la verge **10c**



NOTEZ BIEN MESSIEURS!

Le magasin Lessard (sur la côte) informe le public de Chicoutmi et de toute la région que son département de confections pour hommes surpasse, en 1937, par l'agrandissement de son local, par la qualité de sa marchandise, l'assortiment, les modèles, les prix et le service, tout ce qui a été fait les années précédentes. C'est encore un autre pas en avant, et nous vous invitons à vous rendre voir nos dernières nouveautés; des réductions extraordinaires vous attendent. Lisez attentivement ce qui suit. Venez en foule, SAMEDI, visiter notre superbe magasin, et profitez surtout de nos "grands spéciaux" d'inauguration.

Ouverture de la Vente SAMEDI, le 28 août



ÉCOLIERS! pour la RENTRÉE des CLASSES

PROFITEZ de cette VENTE pour refaire votre GARDE-ROBES

— À PEU DE FRAIS —

UNIFORMES de Séminaristes

1er.—25 CAPOTS ÉCOLIERS

24 à 30. Valeur de $12.50

$9.45

Serge garantie

2.—50 CAPOTS ÉCOLIERS

Marque "Forteresse". Pointure: 29 à 34. Doublure en serge, garantie pour un an. Valeur de $13.50, pour .....

$11.95

3.—85 CAPOTS ÉCOLIERS

Marque "Forteresse". Pointure: 35 à 40. Doublure en serge, garantie pour un an. Valeur de $15.50, pour .....

$13.45



10%

d'escompte sera accordé à tous les écoliers, sur tous les item suivants:

Souliers
Bas
Sous-vêtements
Chemises
Claques
Cravates
Chandails
Mouchoirs
Etc., Etc.

— GRATIS —

Pendant cette vente, un beau chandail sera donné gratuitement avec l'achat d'un capot de séminariste.

MESSIEURS LES TRAVAILLEURS

A l'occasion de notre vente d'inauguration des agrandissements, nous allouerons ..

20%

d'escompte sur toutes nos marchandises d'ouvrage comprenant: Overalls, chemises, pantalons, etc., etc.

SOULIERS

Pour Messieurs

Aux premiers rendus, le meilleur choix. Souliers pour le camp, pour le sport, en suède blanc, en cuir deux tons, etc., etc. Des valeurs variant entre $4.50 et $5.50. Prix de vente d'inauguration,

$2.69

CHAPEAUX

Pour Messieurs

Si vous désirez un beau et bon chapeau, voici une occasion que vous ne devez pas manquer. Venez choisir le vôtre; valeur jusqu'à $2.50, pour .....

95c

Voici ce qui s'appelle des OCCASIONS

3 lots de magnifiques complets pour hommes et jeunes hommes

24 complets à solder; nos valeur de $12.50, pour .....

$5.00

40 complets à solder; nos valeurs de $16.50 et $19.50, pour .....

$10.00

24 complets à solder; nos valeurs de $21.50, pour .....

$15.00

Ces trois lots représentent le solde de notre assortiment d'été. Nous n'avons pas ménagé la réduction pour les vendre jusqu'au dernier. Choix de tweed et worsted, dans l'uni, le quadrillé et le rayé. Nuances de gris, drab et brun. Poches appliquées et dos de fantaisie ou ordinaire. Devant régulier au veston. Tailles: 34 à 42, mais non dans chaque modèle.

Tél. 288

CHEZ LESSARD ET FRERE SUR LA COTE

Tél. 288

Vente Sensationnelle de CHEMISES de *Premier Choix*

"LE CLOU DE LA VENTE"



2 faux-cols $1.00 Col rabattu

TOOKE — B. V. D. — EASTERN

NOS VALEURS REGULIERES DE

$1.75 et de $2.00

Nouveaux



COMPLETS

à deux pantalons pour garçons

$6.95

Parents, c'est le bon temps de profiter de cette aubaine et d'habiller vos garçons pour l'année scolaire. Ces complets sont une très belle valeur à un ou deux pantalons très bien confectionnés. Des modèles de fantaisie, en serge bleue, tweeds importés et en worsted.

TREMBLAY ET MICHEL SE DISPUTERONT LE CHAMPIONNAT AUX DAMES

Le Maire de la cité mettra la première dame au jeu.— La rencontre commencera à 2 heures précises. — Le champion de Québec arrivera samedi matin. — Tremblay est confiant de remporter la victoire. — La 2ième rencontre est cédulée pour dimanche. — Les parties seront débattues dans la salle du Conseil. — Le résultat sera donné à la radio. — Entrée gratuite.



P.-E. TREMBLAY

C'est samedi et dimanche après-midi qu'auront lieu les rencontres pour le championnat du Nord-Ouest de la province de Québec, entre le champion actuel Philippe Michel, de Québec, et P.-Eug. Tremblay, champion régional des comtés Chicoutimi-Lac St-Jean et Saguenay.

L'ouverture officielle se fera samedi à 2 heures, dans la grande salle de l'hôtel de ville, par Son Honneur le maire de la cité, M. Henri L.-Duhaime, lequel sera accompagné de M. Georges Marchand, échevin et pro-maire, et de M. Victor Guimond, chef du département du feu et police.

Le champion arrivera dans nos murs samedi matin à 9 heures; dans l'avant-midi il fera une courte visite à l'hôtel de ville, accompagné de son arbitre, et des directeurs de la Fédération chicoutimienne.

Comme on peut le constater, cette rencontre mérite certainement d'être vue de tous les amateurs du damier en particulier, et du public en général, car les deux adversaires en présence veulent à tout prix remporter la victoire.

La deuxième rencontre sera débattue dimanche après-midi à la même heure. Inutile de dire que la rencontre sera encore plus chaudement contestée. On prévoit, ce jour-là, qu'une foule considérable envahira la salle. Qu'on se rende à bonne heure, si on veut avoir une belle place, car l'entrée est gratuite; mais en retour soyons généreux si nous voulons que nos damistes organisent pour l'avenir d'aussi belles rencontres, en assistant nombreux et en donnant de bon coeur à ceux qui seront chargés pour cela.

Voici maintenant la liste des officiels qui officieront samedi et dimanche après-midi. Arbitre en chef, M. Georges Lavoie; arbitre pour Michel, M. Fortunat Blais, de Québec; arbitre pour Tremblay, M. Jean-Charles Tremblay.

Le résultat sera donné à la radio samedi et dimanche soir.

Nous nous excusons auprès du public damiste de ne pouvoir publier la photographie du champion.

(Communiqué)

Résultat détaillé du tournoi régional

SIMPLE POUR HOMMES

Première ronde

Paul Tremblay	défait	C.-O. Guay	6-3, 6-3
J.-C. Girard	"	H. Sears	6-4, 6-4
M. Fortin	"	Gérard Langevin	6-3, 6-4
H. Tremblay	"	G. Gauthier	6-3, 6-4
Gilles Tremblay	"	G. Wells	3-6, 6-3, 6-0
A. Schoch	"	Alf. Gauthier	6-1, 2-6, 7-5
P. Turgeon	"	B. Wallace	7-5, 6-4
O. Chaput	"	A. Tremblay	6-2, 6-1

Deuxième ronde

A. Simard	défait	P. Tremblay	6-8, 6-4, 6-4
M. Fortin	"	J.-C. Girard	6-4, 6-2
H. Tremblay	"	J. McLean	6-3, 6-3
Gilles Tremblay	"	défaut	
A. Schoch	"	défaut	
C.-A. Locke	"	N. Tessier	6-2, 6-2
P. Turgeon	"	O. Chaput	6-3, 1-6, 6-3
Girard	"	H. Hicks	6-0, 7-5

Troisième ronde

M. Fortin	défait	A. Simard	6-2, 6-2
G. Tremblay	"	H. Tremblay	6-4, 6-2
C.-A. Locke	"	A. Schoch	6-4, 4-6, 6-1
P. Turgeon	"	Girard	7-5, 7-5

RESULTATS DETAILLES

Semi-finale

M. Fortin	défait	G. Tremblay, 7-5, 6-3, 1-6, 4-6, 6-3	
P. Turgeon	"	C.-A. Locke	6-1, 9-7, 6-4

Finale

P. Turgeon	défait	M. Fortin	6-3, 6-4, 6-4

Paul Turgeon remporte le trophée Gagnon & Frère

Il élimine Fortin en trois sets. — Fabienne Girard remporte le championnat pour dames. — Chaput-Fortin, en double; Giroux-Chaput en mixte; et André Gagnon pour les juniors. — Magnifiques assistances. — Beaux trophées. — Accueillantes réceptions.

Le tournoi régional de tennis organisé par le Club de tennis "Chicoutimi", a été un réel succès encore cette année. Malgré la mauvaise température, le tournoi n'a duré que trois semaines et seulement deux équipes ont dû perdre par défaut.

A peu près toutes les rencontres ont été jouées sur le terrain du club, sauf quelques-unes chez les Chevaliers de Colomb et sur le terrain d'Arvida. Profitons de l'occasion pour remercier ces généreux amateurs qui se sont fait un grand plaisir de prêter leur concours dans la réussite du grand tournoi.

Il faut aussi remercier sincèrement toute la population qui a manifesté un très grand intérêt en assistant en grand nombre à toutes les parties et surtout aux finales.

Un grand merci aussi doit être adressé aux donateurs des coupes et en particulier à la Maison Gagnon & Frère dont M. Gérard Boivin est le gérant.

Un merci, enfin, à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès du tournoi régional, tant en se faisant arbitre qu'amphitryon.

LES FINALES

Le C. T. C. s'était revêtu de ses plus beaux airs de fête pour célébrer ce jour-là, l'heureux dénouement de cette lutte de géants de la raquette qui se poursuit depuis plusieurs semaines. Des centaines de drapeaux aux couleurs du Club, volent au vent de tous côtés. Disposés avec une symétrie remarquable et un goût spécial connu du gérant, l'aspect du terrain est des plus jolis et invite la population à assister aux rencontres.

La première rencontre de samedi mettait aux prises l'équipe Rolande Giroux-Omer Chaput contre Fabienne Girard-Paul Turgeon. Le duo Giroux-Chaput céda le premier set 6-4, mais s'empara du titre et des coupes en gagnant les deux derniers sets 6-4, 6-2.

La finale junior donna aussi du fil à retordre à André Gagnon qui réussit à éliminer le jeune Almas Gaudreault 4-6, 6-0, 7-5.

Dans le double pour hommes, l'équipe O. Chaput et M. Fortin se montra bien supérieure à celle de C.-A. Locke et N. Schoch. La rencontre fournit un très beau jeu, mais Locke et Shock durent céder pavillon en trois sets consécutifs, 6-3, 6-2, 6-3.

Après ces tournois, une magnifique réception fut donnée chez le Dr Eugène Tremblay où les joueurs et leurs amis avaient été invités.

La température de dimanche nous servit mieux que celle de samedi. Dès deux heures, Fabienne Girard et Anita Girard se font la lutte. Lutte de soeur, si vous le voulez, mais lutte sans merci. L'expérience et la force de Fabienne surent vaincre sa jeune adversaire, mais attendons une autre année. Fabienne remporta le championnat régional au pointage de 6-4, 6-4.

Enfin, l'heure de la finale des hommes est arrivée. Maurice Fortin est sur le terrain. Turgeon le suit de près. La foule applaudit. Les gageures vont bon train... C'est une lutte de villes... c'est un nouveau champion qu'il nous faut.

Dès les premières parties, Turgeon prend l'avantage à 3-0. Il se sent plus sûr... ses balles sont rapides et placées. Fortin devient nerveux, mais ne perd pas courage. Il fait quelques belles passes, mais doit céder le set, 6-3.

Les chances ne sont plus égales. Turgeon se raffermit encore et place de plus en plus ses balles. Son service est merveilleux et très difficile à retourner... Fortin fait son possible, mais perd encore ce set à 6-4.

Dans le dernier engagement, Fortin donne quatre as à Turgeon, au grand applaudissement de la

(Suite à la 10e page)

DOUBLE POUR HOMMES

Première ronde

G. Gauthier-Girard	ont défait	R. Fortin-A. Garant	6-2, 8-10, 6-2
J.-C. Girard-P. Tremblay	"	G. Langevin-R. Bergeron,	2-6, 6-0, 6-4

Deuxième ronde

P. Turgeon et H. Tremblay	ont défait	E. Tremblay et R. Latraverse	6-3, 6-4
M. Fortin et O. Chaput	"	G. Tremblay et G. Wells	6-2, 5-7, 7-5
G. Gauthier et Girard	"	C.-O. Guay et A. Tremblay	6-2, 6-3
Schoch-Wallace	"	Maltais-A. Martin	6-2, 6-2

RESULTATS DETAILLES

P. Tremblay-J.-C. Girard	ont défait	Harris-Hisks	6-4, 1-6, 7-5
Dr E. Gagné-Picard	"	G. Gauthier-Sears	4-6, 6-4, 6-0
Tessier-Kelner	"	Défaut	
Schoch N.-C.-A. Locke	"	Défaut	

Troisième ronde

O. Chaput-M. Fortin ont défait P. Turgeon-H. Tremblay 6-3, 8-6

Les autres équipes perdent par défaut sauf Schoch-Locke.

FINALE

O. Chaput-M. Fortin ont défait C.-A. Locke et N. Schoch 7-5, 2-6, 6-2, 6-3

SIMPLE POUR DAMES

Première ronde

Françoise Tremblay	défait	Thérèse Casgrain	4-6, 8-6, 6-4
M. Mutch	"	Thérèse Mercier	8-10, 6-4, 6-2
Rolande Giroux	"	Françoise Casgrain	6-3, 6-4

Deuxième ronde

Françoise Tremblay	défait	Georgette Gauthier	6-4, 6-8, 6-4
Fabienne Girard	"	Charlotte Dumas	6-0, 6-0
Rolande Giroux	"	Miss Mutch	6-2, 5-7, 6-2
Anita Girard	"	Annette Tremblay	6-3, 6-3

Semi-finale

Fabienne Girard	défait	Françoise Tremblay	6-2, 6-1
Anita Girard	"	Rolande Giroux	1-6, 7-5, 7-5

(Suite à la 10e page)

Entre deux parties

M. le Gérant est allé se promener au Nouveau-Brunswick... Nous lui souhaitons un beau voyage.

Turgeon a de la valeur, en? (Vallerand).

Pour la première fois, Gilles a vu les finales de l'autre côté de la clôture.

Paul avait affilé son couteau...

Rolande n'a pu prendre sa revanche contre Fabienne.

Le champagne a coulé... deux fois.

L'été prochain, plusieurs se chicaneront pour donner la coupe des dames... C'est si payant.

Nous remercions les gens de Jonquière et de Kénogami de leur bel encouragement. N'oublions pas non plus nos bons amis d'Arvida, de Bagotville et de Laterrière.

Maurice réserve des surprises pour la prochaine saison.

Mille remerciements à M. Labbel.

Maurice Fortin a un bel esprit sportif et un beau toupet.

SINNET.

Balle-molle à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. — Le 22 août dernier, l'A. C. J. C. a enlevé la première manche de la série de détail de la ligue locale de balle-molle. Les jeunes des mouvements spécialisés ont dû travailler d'arrache-pied pour garder un avantage appréciable dans la course aux honneurs. Ce fut une affaire serrée de dix manches dans laquelle la fortune changea assez souvent de camp pour tenir les spectateurs sur les dents pendant plus d'un heure. Pendant quatre manches, le lanceur des Brasseurs des MM. Leclerc & Houde a tenu ses adversaires en respect avec un seul coup sûr. Il faiblit lamentablement en cinquième et les hommes de Blackburn en profitèrent pour le ramoner à leur aise.

Leclerc & Houde	020 122 000 0—7
A. C. J. C.	000 051 001 1—8

Arbitres: Houle et Boily.

Dans une exhibition intéressante, l'Orange Kist, de Chicoutimi, a glissé un savonnage en règle au Michaud & Perron au compte de 20 à 8. Les marchands de fer de Jonquière ont accumulé assez d'erreurs au cours de la rencontre pour perdre pendant toute une saison.

Orange Kist	220 411 352—20
Michaud & Perron	101 002 031— 5

Surprises du régional

R. Giroux et O. Chaput ont défait F. Girard et P. Turgeon 4-6, 6-4, 6-2.

M. Fortin a défait Gilles Tremblay 7-5, 1-6, 6-3.

P. Turgeon a défait M. Fortin 6-3, 6-4, 6-4.

O. Chaput et M. Fortin ont défait G. Tremblay et G. Wells 6-2, 5-7, 7-5.

O. Chaput et M. Fortin ont défait P. Turgeon et H. Tremblay 6-3, 8-6.

Françoise Tremblay a défait Thérèse Casgrain 4-6, 8-6, 6-4.

Anita Girard a défait Rolande Giroux 1-6, 7-5, 7-5.

TENNIS.

Merci aux donateurs des coupes

La direction du club de tennis "Chicoutimi" tient à remercier encore une fois ceux qui ont bien voulu encourager encore cette année le beau sport qu'est le tennis. Elle tient surtout à remercier les donateurs des coupes dont les noms suivent: la maison Gagnon & Frère, Les Liqueurs Saguenay, Cyrille Savard, J.-H. Laflamme, La Ferronnerie Générale, Mme L.-P. Levesque, C.-E. Chouinard, Adélard Tremblay & Fils, Emile Côté & Fils, Isidore Gaudreault et Paul-Emile Tremblay.

Le gérant du C.T.C. au Nouveau-Brunswick

M. Paul Tremblay, gérant du club de tennis "Chicoutimi", est parti en voyage de repos au Nouveau-Brunswick.

Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Chambord

Va-et-vient. — M. et Mme Joseph Ménard et leurs enfants, de Péribonka, étaient, dimanche, en visite chez MM. Onésime, Arthur et Adélard Ménard.

—M. et Mme Paul-Emile Bilodeau, de Ste-Hedwidge, étaient, dimanche dernier, en visite chez les parents de Mme Bilodeau, M. et Mme Médard Ouellet.

—Mme J.-A. Bouchard et ses filles, Mlles Yvette, Régina, Rita et Colette, sont actuellement en visite chez leurs parents de Sainte-Hedwidge et de Dolbeau.

—Mlle Marie-Ange Doré, de St-Jérôme, est actuellement en visite à Chambord.

—Mlle Madeleine Tremblay est revenue dans sa famille après un séjour de 3 mois à Montréal.

En mai, la production canadienne de zinc est de 31,649,474 livres, contre 33,121,107 le mois précédent et 29,629,858 l'an dernier. Le prix moyen à Londres est de 5.0697c. la livre en mai, ce qui établit la valeur de la production mensuelle à $1,604,533. La production globale des cinq mois terminés en mai est de 136,537,593 livres, augmentation de près de 7% comparativement à la période correspondante de 1936.

LOT DE TERRE À VENDRE

Un lot de terre de 107 acres, avec environ 15 acres de terre en culture. Prix avantageux pour acheteur sérieux. S'adresser à nos bureaux.

"JE PERDAIS CONNAISSANCE..."

"Depuis plusieurs années je travaillais dans un garage lorsque je me suis trouvé déprimé. Je n'avais pas d'appétit et j'étais abruti. Un jour, à mon ouvrage, j'ai perdu connaissance. Mon patron me conseila un repos de quelques semaines, ce qui ne faisait pas mon affaire. Ma femme qui avait déjà employé les PILULES ROUGES me conseilla les PILULES MORO. Je me suis empressé de m'en procurer, afin de me rétablir aussitôt que possible, parce que je tenais beaucoup à travailler. Après trois boîtes, j'ai pu constater une amélioration; j'ai continué d'en prendre pendant quelque temps et je certifie que ce tonique m'a fait un bien immense. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été".

(Signé) — WILLIE ST-ONGE,
1400, Beaubien, MONTREAL.

Témoin (Signé)—LAURETTE SICARD.



Messieurs, si nous attirons particulièrement votre attention sur le fait que M. St-Onge a perdu connaissance à son ouvrage, c'est pour vous montrer jusqu'où peut aller l'épuisement général. Quand vous éprouvez des malaises tels que: fatigue habituelle, manque d'appétit, faiblesse, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement) prenez les PILULES MORO; vous en avez besoin pour refaire vos forces et votre santé.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 35 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain.

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

À LOUER

CHAMBRE A LOUER. — Belle grande chambre à louer, pas d'enfant. S'adresser à M. F.-R.-S. Tremblay, 4, rue St-Antoine, Chicoutimi-Centre.

ON DEMANDE

Maison de courtage de Montréal reliée par fils directs avec les différentes Bourses du pays, demande un représentant local dûment qualifié et pouvant fournir de bonnes références. S'adresser à: Le Progrès du Saguenay, Dépt. A, Chicoutimi.

AGENT. — On désire trouver un agent exclusif à Jonquière, Kénogami, Alma, Roberval et Dolbeau pour vendre Eau de Javel "Saguenay". Ecrire à J. R. Wells & Cie, Chicoutimi.

ARGENT DEMANDE. — Voulez-vous réaliser 7 à 8 p.c. par année avec votre argent? Placements garantis et remboursables à 30 jours d'avis. Prêts de $100. à $500. portant interêt à 8 p.c. sur prêts à brève échéance; et 7 p.c. à longs termes consentis par le prêteur. Garantie fiduciaire additionnelle. Adresse: M. A. O. J., Casier 61, Jonquière, Co. Chicoutimi.

HOMME DEMANDE pour approvisionner Consommateurs de Produits Domestiques Rawleigh. Vous aidons. Bons profits pour hommes energiques. Pas d'expérience nécessaire. Travail agréable, profitable, digne. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. ML-499-53-H, Montréal, Canada.

ON DEMANDE UN COUPLE de bons domestiques pour une communauté, FEMME bonne ménagère, HOMME capable de cultiver jardin, d'aider sa femme dans la maison. — Frère Directeur, Collège de Port-Alfred, comté de Chicoutimi.

PERSONNEL

HOMMES! PRENEZ VIGUEUR! les nouveaux comprimés OXTREX contiennent les fortifiants de l'huitre crue et autres stimulants. Une dose fortifie l'organisme, les glandes et le sang. Sinon satisfait, fabricant remet petite somme payée. $1.25. Appeler, écrire à Chicoutimi Medicine Co.

À VENDRE

A VENDRE. — Poney à vendre, âgé de 9 ans, garanti, avec harnais et 2 voitures de livraison: 1 d'été et 1 d'hiver; en très bon ordre. S'adresser à 99, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

A VENDRE. — Un camion avec fourgon, et un camion ordinaire, marques Federal et International, presque neufs, à vendre à bas prix. S'adresser à la Ferronnerie J. Angers, 239, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 644-W.

A VENDRE. — Voiture de boulanger, 2 show-cases de 6 et 8 pieds. S'adresser à Jean Angers, 241, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 644.

A VENDRE. — Bois de chauffage. Beau bois de chauffage à vendre. Bouleau ou merisier, grandeur: 16 pouces et 30 pouces. Croutes de 4 pieds en bouleau et merisier. S'adresser à M. Achille Tremblay, marchand, St-Fulgence. Ce bois est vendu livré à la maison.

CHEVAL A VENDRE. — Un bon gros cheval pesant entre 1,500 et 1,600 lbs, à vendre à très bonnes conditions. Garanti. S'adresser à l'hôtel Morissette, 5, av. Salaberry, Chicoutimi.

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante, pouvant fournir de très bonnes références. S'adresser à l'hôtel Morissette, 5, av. Salaberry, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une bonne servante. S'adresser à Mme Vve Emery Leclerc, 295, rue Racine, Chicoutimi.

— PERDU —

PERDU. — Une roue de rechange avec pneu de camion Ford a été perdue entre Chicoutimi et Bagotville, jeudi dernier. Prière de la rapporter chez Henri Jalbert, Chicoutimi. Récompense promise.

DIVERS

Occasions Spéciales

Occasion spéciales! Montreal Jobbing, 21 et 22½, St-Joseph, Québec. Linge de toute sorte, neuf et seconde-main. Venons de recevoir un gros char de linge d'hiver de première classe pour $17.-500.00, contenant 4,500 pardessus et 4,900 manteaux pour dames. Aussi nous avons un grand choix d'habits, robes, capots et manteaux pour garçons et fillettes. Prix défiant toute competition. Demandez catalogue gratis expédié dans toute la province. Ecoulons grand stock de printemps: manteaux, pardessus à 25 cents. Bons prix pour commerçants et voyageurs. — Montreal Jobbing, 21 et 21½, St-Joseph, Québec, P. Q.

AVIS

A une dernière réunion des directeurs du club du lac Tchitagama, il a été décidé que toute personne qui sera prise à pêcher sans autorisation sera poursuivie. — Club de pêche Tchitagama. J.-R. Wells, Chicoutimi.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Résultat détaillé....

(Suite de la 9e page)

Finale

Fabienne Girard	défait	Anita Girard	6-4, 6-4

DOUBLE MIXTE

Première ronde

F. Girard et P. Turgeon	ont défait	A. Girard et G. Tremblay	6-0, 6-4
G. Gauthier et G. Wells	"	F. Tremblay H. Tremblay	6-3, 3-6, 6-0
Miss Mannix et Sears	"	C. Dumas et L. G. Gauthier	8-6, 6-2
T. Casgrain et C.-A. Locke	"	T. Mercier et A. Schoch	7-5, 6-2
Mme B. Hamilton et G. Langevin	"	C. Mercier et J. McLean	4-6, 6-1, 6-3
A. Tremblay et J.-C. Girard	"	C. Mercier et P. Tremblay	6-2, 6-2
S. Mercier-G. Girard	"	défaut	
R. Giroux et O. Chaput	"	F. Casgrain et N. Schoch	6-1, 6-4

Deuxième ronde

F. Girard et P. Turgeon	ont défait	G. Gauthier et G. Wells	6-1, 6-1
T. Casgrain-C.-A. Locke	"	Miss Mannix-Sears	(défaut)
A. Tremblay-J.-C. Girard	"	Mme Hamilton-Langevin	(Défaut)
R. Giroux-O. Chaput	"	S. Mercier-G. Girard	6-1, 6-1

Semi-finale

F. Girard-P. Turgeon	ont défait	T. Casgrain-Locke	2-6, 6-3, 8-6
R. Giroux-O. Chaput	"	A. Tremblay et J.-C. Girard	6-1, 6-1

FINALE

R. Giroux-O. Chaput	ont défait	F. Girard et P. Turgeon	4-6, 6-4, 6-2

REGIONAL JUNIOR

Première ronde

M. Lagacé	défait	W. Tremblay	6-0, 6-3
Almas Gaudreault	"	J. Lamothe	6-2, 6-4
André Gagnon	"	M. Girard	6-2, 6-2
P. Schoch	"	E. Tremblay	6-0, 6-1

Semi-finale

Almas Gaudreault	défait	Maurice Lagacé	6-1, 6-3
André Gagnon	"	P. Schoch	6-4, 6-1

FINALE

André Gagnon	défait	Almas Gaudreault	4-6, 6-0, 7-5

Paul Turgeon

(Suite de la 9e page)

foule. Il perd quand même la coupe en laissant aller le dernier set à 6-4.

La foule applaudit longuement le vainqueur et le porte en triomphe.

M. le Gérant procède ensuite à la distribution des coupes comme suit:

Trophée régional pour hommes, en simple, don de la Maison Gagnon & Frère, de Chicoutimi, par son gérant, M. Gérard Boivin, gagné par Paul Turgeon. (Ce trophée reste la propriété de la maison. Il doit être gagné trois fois de suite par le même.)

Trophée "Orange Kist", pour hommes, en simple, don des Liqueurs Saguenay, de Chicoutimi, gagné par Paul Turgeon. (Ce trophée reste un an la propriété du joueur.)

Coupe-souvenir, offerte par M. Cyrille Savard, bijoutier de Chicoutimi, gagnée par Paul Turgeon.

Double pour hommes—Trophées offerts par le magasin H. Laflamme, tailleur de Chicoutimi et la Ferronnerie Générale; gagnés par Maurice Fortin et Omer Chaput.

Simple pour dames—Coupe offerte par le salon de coiffure de Mme L.-P. Levesque, de Chicoutimi; gagnée par Mlle Fabienne Girard.

Double mixte régional—Coupes offertes par la parfumerie et salon de barbier de M. C.-E. Chouinard et par MM. Adélard Tremblay & Fils, courtiers en assurances de Chicoutimi; gagnées par Rolande Giroux et Omer Chaput.

Simple Junior — Coupe offerte par le Gérant du C.T.C.; gagnée par André Gagnon.

COUPES DU CLUB "CHICOUTIMI"

Simples pour hommes—Trophée offert par le magasin Emile Côté & Fils, de Chicoutimi et gagné par Gilles Tremblay .

Simple pour dames—Coupe offerte par Isidore Gaudreault, tabaconiste, de Chicoutimi; gagnée par Mlle Fabienne Girard.

Simple Junior — Coupe offerte par Paul-Emile Tremblay, barbier de Chicoutimi; gagnée par Monique Girard.

Après avoir goûté le champagne dans les coupes des vainqueurs, tous les joueurs et organisateurs furent cordialement invités chez M. et Mme Labbel, d'Arvida, où un magnifique goûter fut servi.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Les fanfares de la région se visitent

Plan d'association

Jonquière. — Dans le but de développer l'amitié entre elles et de se faire connaître aux populations de nos villes et villages, les fanfares des régions de Chicoutimi et du Lac St-Jean se visitent de temps en temps.

C'est ainsi que le 8 août, les fanfares de St-Dominique de Jonquière et de Dolbeau reçurent un bel accueil de la fanfare et de la population de St-Joseph-d'Alma.

Dimanche, le 15 août, les fanfares de St-Dominique de Jonquière et de St-Joseph-d'Alma se rendirent à Dolbeau en faisant un petit arrêt à St-Félicien pour y saluer le dévoué curé, M. le chanoine Bluteau. M. le Maire et la distinguée population, qui nous firent tous un chaleureux accueil.

A Dolbeau, une population nombreuse s'était rendue aux alentours du kiosque pour entendre un concert donné conjointement par les trois fanfares.

Pour montrer la solide fraternité existant entre les trois fanfares présentes, à Dolbeau comme à St-Joseph-d'Alma, on organisa à travers les rues de la ville une parade des trois fanfares, pendant laquelle tous les mulciens jouèrent ensemble les mêmes pièces musicales. Bien qu'accidentelle, la fusion ne brisa pas l'harmonie, car, n'eût été la couleur des uniformes propres à chaque fanfare, il aurait été difficile de distinguer qu'il y avait dans la parade trois fanfares jouant ensemble.

L'union des fanfares dans l'exécution des pièces pendant la parade fut un présage de l'unité d'action dans un mouvement propre au rehaussement de la musique parmi les fanfares des trois comtés de Chicoutimi, de Roberval et du Lac St-Jean.

Après que les fanfares eurent été applaudies dans leur répertoire par une foule très sympathique, elles discutèrent un plan d'association des fanfares.

Là encore, comme dans la parade, l'unité régna.

On étudia et accepta un plan d'"*Association des fanfares du diocèse de Chicoutimi, affiliée à l'Académie de Musique de Québec*".

Il n'y a pas de doute que les fanfares de la région groupées sous une telle tutelle verront accroître la valeur de leurs musiciens tout en renforcissant leurs liens de fraternité.

Nous espérons que la population saguenayenne et surtout les amateurs de la belle musique se réjouiront d'une aussi belle initiative prise par les fanfares.

Mais que chacun ne se borne pas là dans son action. Qu'on encourage les fanfares par son assistance aux concerts, et qu'on les seconde par tous les moyens à sa disposition. Ainsi, les musiciens, se sentant appuyés et suivis de près par la population, travailleront davantage à acquérir la compétence. Nos fanfares seront alors dignes de figurer avec avantage aux côtés des autres fanfares de la Province.

PH. PROVENCHER.

FAITES LIRE LE PROGRÈS.

Le magasin Lessard sur la côte

Importants travaux d'agrandissement. Inauguration le 28.

Les travaux d'agrandissement sont terminés au magasin Lessard.

Quand on entre on est agréablement surpris de l'aménagement intérieur, le coup d'œil d'ensemble est très joli, une harmonie règne dans la disposition de l'ameublement et des comptoirs, enfin c'est beau.

L'escalier central qui conduit aux rayons du sous-sol attire également l'attention. Nous pouvons dire que cet escalier fait honneur à nos ouvriers menuisiers, car il a été construit entièrement à la main, le style est sobre, mais on se rend compte que l'on a cherché à faire du moderne, et on a réussi.

Une division sépare le département des Messieurs avec celui des Dames.

Dans des grandes transformations de ce genre, où un magasin voit sa surface doubler, on pourrait craindre un manque de suite, un ensemble qui manquerait d'uniformité, rien de cela chez Lessard sur la côte, rien n'est disparate, tout est à sa place et nous sommes d'avis que le public n'aura que des termes flatteurs pour son propriétaire qui dans la circonstance a eu, on peut le dire, la main heureuse.

La vente d'inauguration de ces agrandissements commence samedi le 28 août. Avec les efforts déployés pour rendre le magasin accueillant et embelli, le public trouve également des avantages marqués en ce qui concerne les achats qu'il pourra faire.

Nous devons féliciter nos marchands d'un esprit aussi large quand ils modernisent leur magasins, car, en somme, le commerce de la côte ne pourra que tirer profit de ces améliorations.

Conférence à Jonquière dimanche

M. Paul Bouchard

M. Paul Bouchard, directeur du journal "*La Nation*", donnera, dimanche soir, le 29 août, à 8 heures, une conférence sur "Le Renouveau nationaliste au Canada français". Il traitera du nationalisme, de l'autonomisme, et fera l'apothéose de l'abbé Groulx.

Le conférencier sera remercié par un jeune citoyen de Jonquière, M. Louis-René Boudreault, qui parlera ensuite du corporatisme économique et politique et de l'autonomisme canadien-français.

L'assemblée aura lieu à 8 heures, dans la cour de l'Académie St-Michel, ou, en cas de pluie, dans la salle de l'hôtel de ville.

L'entrée est libre, et les dames et demoiselles sont aussi invitées.

(*Communiqué*)

St-Henri-de-Taillon

St-Henri-de-Taillon. — D. N. C. —

—*Décès.* — M.et Mme David Gauthier ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de 2 mois et quelques jours.

—*Naissance.* — Marie-Claire-Marguerite-Rose, enfant de M. et Mme Philippe Pilote. Parrain et marraine: M Paul Hudon et dame Marguerite Pilote, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Rose Pilote.

—*Mariage.* — Le 18 août a eu lieu en cette paroisse le mariage de M. Alexandre Tremblay, de St-Gédéon, avec Mlle Yvette Bouchard, fille de M. Delphis Bouchard, de St-Henri.

Il y eut chant de cantiques pendant la messe.

Nouvelles de la Baie

Bagotville, D. N. C. —

—*En voyage.* — Mesdemoiselles Cécilia Simard, d'Arvida, et Marie-Paule Simard, de Bagotville, sont actuellement en promenade dans les provinces maritimes. Leur sœur Esther les accompagne jusqu'à Chatham où elle demeurera toute l'année pensionnaire à l'académie St-Michel.

Soirée dramatique et musicale

—Les élèves de la J. E. C. F. du couvent du Bon-Pasteur de Chicoutimi interpréteront lundi prochain, le 30, la pièce "Brou Ha Ha". Cette pièce a été composée spécialement pour la circonstance par Mme Adéla T-Sergerie de Bagotville. Comme on le sait, Mme Sergerie a déjà livré à la circulation un volume "Le Secret de Micheline", livre qui a été grandement apprécié. Mme Sergerie a aussi composé un chant "Notre-Dame de la Baie" à l'occasion de la bénédiction de la grotte de la Vierge. On ne doute pas que cette pièce soit appréciée du public. On pourra la goûter lundi prochain.

En plus de la pièce il y a un magnifique programme musical. Cette soirée est sous la direction de Mlle Rosalie Harvey et a pour but de faire connaître le mouvement jéciste à Bagotville. La soirée est pour 8.30 heures (heure avancée) à la salle de l'Hôtel de ville.

—*Exposition.* — L'exposition paroissiale de Bagotville s'ouvre cet après-midi à la salle de l'académie St-Alphonse. L'ouverture officielle aura lieu ce soir à 8.30 (heure avancée). Des personnages de marque ont promis d'être présents à cette ouverture et plusieurs adresseront la parole.

La salle est ouverte l'après-midi et le soir jeudi, vendredi et samedi. Le public est invité à visiter cette exposition qui promet d'être plus intéressante que par les années dernières.

Les exhibits ont commencé à entrer mardi matin pour subir l'épreuve des juges mercredi. Un comité permanent d'exposition a été formé. Il se compose comme suit:

Présidents honoraires: M. le chanoine A. Gaudreault, curé; M. J.-Ls Desbiens, maire de la ville. M. Alfred Tremblay, maire de la paroisse.; M. Ths-Ls Gagnon, président de la Commission Scolaire.; Rvd Fr Evariste, directeur de l'académie.

Président actif: Rvd Fr. Georgius; secrétaire et organisateur: J.-Antoine Desgagné, B. Ph.; trésorier: R. Muckle; directeurs: Mme Frs Duchesne, présidente du cercle des Fermières; Abel Hudon, président du cercle de J. A. C.; Elie Duchaine, président du jardin scolaire.

Conseillers: Mmes E. McLean, W. Gagnon, G.-H. Lavoie, MM. P.-E. Houde et E. Harvey.

Les amusements sont plus variés et plus nombreux que les années dernières. Les exhibits très variés et très attrayants.

L'entrée de la salle est libre. Le comité d'organisation attend une affluence tous les soirs.

Les Filles d'Isabelle à Jonquière

Jonquière, D. N. C. — Dimanche, le 1er août dernier, avait lieu à Jonquière la première initiation des Filles d'Isabelle, sœurs des Chevaliers de Colomb.

72 dames et jeunes filles furent initiées ce jour-là en présence d'un bon nombre de jeunes filles de St-Joseph-d'Alma déjà initiées. Parmi les invitées l'on remarquait Mme Dehase de Montréal, et Mme Buttler, de l'Ile-Maligne.

Plus d'une centaine de dames et jeunes filles assistèrent au magnifique banquet qui fut donné après l'initiation.

Le lendemain le Conseil des Filles d'Isabelle de Jonquière fut formé et Mme Jos. Angers fut élue Régente. ; Mme Eugène Allard, vice-régente; Mlle Juliette Gagnon, secrétaire-financière; Mlle Gertrude Munger secrétaire-archiviste; Mme Adjutor Houde, trésorière; Mme Philippe Harvey, monitrice; Mme Jules Simard, chancelière; Mme Dr J.-C. Gilbert, surveillante; Mme Donat Lessard, syndic 3 ans; Mme Pitre Gagnon, syndic,2 ans; Mme J. Roy, syndic 1 an. Mlle Laurette Ouellet, garde extérieure; Mlle Alice Bergeron, garde intérieure; Mme J.-A. Tremblay, rédactrice; Mme Edgar Tremblay , pianiste; Mme Grégoire Leblanc, porte baninière; Mlle Claire Tremblay, 1er guide; Mlle Germaine Bouchard, 2ième guide.

CONTRATS DE COUPE
pour saison 1937-38

Nous demandons un certain nombre de Jobbeurs expérimentés et compétents ayant 4 à 6 chevaux, et l'équipement ordinaire aux fins d'entreprendre des coupes variant de 250,000 à 300,000 pieds cubes (billes de 12'). Ecrivez en mentionnant les qualifications demandées à: La Compagnie E. B. Eddy Limitée, Hull, Qué.

Les accidents augmentent

En vue d'une importante campagne de sécurité qui sera lancée sous peu, les officiers de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec sont en train d'étudier le rapport intérimaire qu'ils viennent de recevoir de M. G. H. Shink, contrôleur du Revenu Provincial. Les statisticiens de la Ligue ont dressé un état comparatif du nombre des accidents survenus de janvier à juillet 1937 et de ceux pour la période correspondante de 1936.

Ces chiffres révèlent qu'il y a eu augmentation considérable dans le nombre des accidents; pour les six premiers mois de 1937, le total s'élève à 3,239, tandis qu'il n'était que de 2,908 de janvier à juillet 1936, soit une augmentation de 331. Chose étrange, cette augmentation s'est fait sentir presque uniquement à Montréal où le nombre s'est élevé de 1,788 à 2,103. Voici les chiffres se rapportant aux autres villes. (A noter que la première somme représente les six premiers mois de 1937, tandis que la seconde, entre parenthèses, fournit ceux de 1936. Québec, 149 (177); Trois-Rivières, 44 (42); Sherbrooke, 38 (36); Hull, 37 (5); Verdun, 29 (13); Outremont, 45 (53); Westmount, 64 (63); et pour les autres villes ou municipalités non spécialement désignées, 730 (729). Il n'y a que les villes de Québec et d'Outremont qui accusent une diminution.

Le nombre des mortalités a aussi considérablement augmenté car pour la même période de temps, il est passé de 89 à 108. Quant à ce qui a trait au nombre des blessés, il y aussi une légère augmentation de 66 cas, soit 1,995 pour la première moitié de 1937 à comparer à 1,929 pour la période correspondante de 1936. Cette année, 531 piétons furent blessés et 33 furent tués, soit une légère augmentation dans les deux cas sur les chiffres de 1936, alors que 400 piétons furent blessés et 27 furent tués. Un coup d'oeil sur le reste du rapport indique que ces augmentations sont visibles dans presque tous les groupes, à des degrés différents.

Belle initiative de la Compagnie Legaré



M. P.-Ed. GAGNON, gérant de la succursale Legaré à Bagotville.

Le gérant de la succursale Legaré, à Bagotville, M. P.-E. Gagnon, ainsi que son épouse, se sont embarqués à bord du S. S. Tadoussac de la Canada Steamship Line, dimanche dernier, le 22 août, pour une croisière aux Mille Iles.

M. Gagnon est un des heureux gagnants du Concours des Succursales Legaré et cette magnifique croisière en est le deuxième prix. M. et Madame Gagnon en profiteront pour se rendre à Toronto, puis reviendront en bateau par Montréal, Québec et seront de retour à Bagotville, samedi, le 28 août prochain.

Nous félicitons M. Gagnon pour le brillant succès qu'il a obtenu de même que LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE, pour cette heureuse initiative et cette belle marque d'appréciation pour ses employés.

AVIS

Pour éviter des retards et des ennuis à ceux qui nous adressent des communiqués, nous rappelons que le prix des annonces de naissances, fiançailles, prochains mariages, remerciements pour sympathie est de .50 pour les non abonnés et .25 pour les abonnés. Il faut absolument payer à l'avance et ne pas oublier de signer ses communiqués.

Faites lire le Progrès

DEMANDE DE SOUMISSIONS

De nouvelles soumissions pour la construction d'un agrandissement à l'école de Port-Alfred seront reçues au plus tard lundi le 30 août à midi, heure avancée. Ces soumissions devront être adressées à M. Auguste Tremblay, secrétaire; elles devront être sous enveloppe cachetée et marquée "Soumission".

Les devis des diverses modifications aux plans sont visibles aux bureaux de Lamontagne & Gravel, architectes, à Chicoutimi.

La Commission Scolaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE PORT-ALFRED

COUPON DE TIRAGE PFEIFFER
POUR LES LECTEURS du Progrès du Saguenay
ÉDITION du 26 août 1937

Nom .....

Adresse .....

Afin de mieux faire connaître au public la valeur et la qualité de nos SERVICES de NETTOYAGE A SEC SCIENTIFIQUE et de TEINTURE executés par des Maitres de l'industrie, toute personne nous envoyant une commande, si petite soit-elle, et accompagnée de ce coupon signé lisiblement, aura droit à un tirage dont le gagnant recevra pour $1.50 de travail gratuit.

4-8, Rue McMahon **Pfeiffer** QUÉBEC
J.-G. BLONDIN, Gérant.

Conduisez en Sûreté durant le

JOUR DE FÊTE!



SOYEZ HEUREUX..NE VOUS SOUCIEZ PAS DES PNEUS . . ROULEZ SUR LE NOUVEAU PNEU MODERNE "R-1" DE GOODYEAR

Les plus beaux jours de fête sont trop courts pour s'exposer à les écourter par suite d'ennuis causés par les pneus. Laissez-nous installer maintenant de nouveaux "R-1" Goodyear sur votre auto — ils vous donneront de nombreux milles heureux.

Le "R-1" a toutes les caractéristiques GOODYEAR de SÛRETÉ et d'ÉCONOMIE il a:—

DE GRANDS LOSANGES—donnant une traction extra.
DE LARGES COTES DE ROULEMENT—pour une longue durée uniforme—une direction facile.
DE LARGES COTES DE ROULEMENT—pour une longue durée uniforme—une direction facile.
D'ETROITES RAINURES—plus de caoutchouc en contact sur la route—plus de prise.
DE LARGES EPAULES EPAISSES—pour plus de prise dans les tournants; plus de superficie pour supporter la charge et l'usure.
LA TRACTION CENTRALE—la QUADRUPLE marge de sécurité de Goodyear.
LES CORDES SUPERTWIST—pour un maximum de protection contre les éclatements.

R1 R1 R1 R1

GOODYEAR

J.-A. TRUCHON
284, rue Racine — Tél. Sag.-Québec 485 — CHICOUTIMI, Qué.
VITRES D'AUTOS ET TOUS LES ACCESSOIRES. — RÉPARATION DE CARROSSERIES ET DÉBOSSELAGE
VULCANISATION DES PNEUS ET SERVICE DE GARANTIE.
AUSSI TOUTES PIÈCES DE RECHANGE POUR CHARS USAGÉS

UNE ENTRÉE GRATUITE À L'EXPOSITION - JEUDI, 2 SEPTEMBRE

Enfants lisez



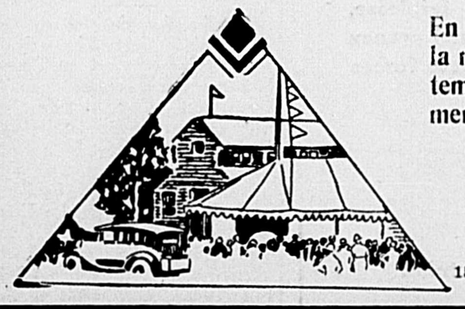
Les organisateurs de l'Exposition de Chicoutimi ont organisé une matinée pour les enfants. Cette matinée vous coûtera .05 d'entrée.

NOUS AVONS PENSE vous donner le moyen d'entrer gratuitement. Comment? En venant acheter vos articles de classe chez nous.

CONDITIONS: Avec chaque achat de cinquante sous d'articles de classe comprenant:

Cahiers à l'encre ou brouillon, encre à .05 et .10 sous, gommes, plumes, porte-plumes, carnets, cahiers mémoire, carbone, crayons, plumes réservoir (Exceptées les lignes dont les prix sont contrôlés) aiguise crayons, coffrets, règles, valises et sacs de classe, ardoises et crayons d'ardoise, courroies, etc.

Vous recevrez une entrée gratuite. Si vous achetez pour $1.00 vous aurez deux entrées, ainsi de suite. Alors les petits devront demander à leurs grands frères de les aider ou vice versa.



En foule, car il y aura des amusements spéciaux à l'Exposition, à la matinée des enfants qui aura lieu le jeudi après-midi, le 2 septembre. N'attendez pas à la dernière journée, venez immédiatement vous procurer votre . . .

BILLET POUR L'EXPOSITION A

LA LIBRAIRIE COMMERCIALE, Limitée

151, RUE RACINE — Téléphone 670

La semaine provinciale

La dette de Chandler est réglée

Le problème des dettes municipales de Chandler a été réglé la semaine dernière, tel que promis par l'hon. M. Duplessis. Cette dette, qui était en souffrance depuis 1934, s'élève à $126,000. Les anciennes obligations seront remplacées par des nouvelles portant intérêt à 4%. La nouvelle émission est remboursable en 30 ans par des tirages annuels. La Compagnie Gaspesia Sulphite garantit le paiement de l'intérêt par les taxes qu'elle versera chaque année à la ville de Chandler. Les intérêts dus au premier juillet sur les anciennes obligations seront payés argent comptant par la Compagnie, sans délai. Cette proposition a été faite par M. L.-E. Potvin, président de la Commission municipale de Québec, et elle a été acceptée à l'unanimité par tous les porteurs d'obligations.

Au Ministère de l'Agriculture

Le conférencier de Radio-Rurale a annoncé jeudi des nouvelles intéressantes. Le Ministère de l'Agriculture vient d'accorder un octroi de $10,000 à la Société des Producteurs de Lin du comté de Soulanges. Fondée en 1929, cette coopérative groupe maintenant 400 cultivateurs et elle a un chiffre d'affaires annuel de 450,000 dollars.

A partir du 4 septembre, le Ministère de l'Agriculture publiera une chronique rurale hebdomadaire de quatre pages dans la "Terre de Chez Nous", organe de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Dorénavant, une prime de $10 sera donnée pour chaque ours tué dans la Province de Québec.

600 colons nouveaux

Depuis le printemps dernier, 600 nouveaux colons ont été s'établir sur des terres de la Couronne, en vertu du plan Auger-Rogers. La plupart se sont établis dans l'Abitibi et le Témiscamingue. Les familles de ces colons iront les rejoindre à l'automne lorsque tout sera prêt à les recevoir.

Le Mérite agricole

La fête du Mérite agricole aura lieu le 8 septembre à l'Exposition provinciale de Québec. Elle sera présidée par le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Dussault. Les lauréats s'inscriront dans l'avant-midi, la cérémonie des décorations aura lieu dans l'après-midi à cinq heures (heure avancée). L'hon. M. Dussault souhaitera la bienvenue à l'assistance, puis il présidera à la distribution des récompenses. Les prix qui seront accordés aux vainqueurs du concours s'élèvent à $18,000. A 6 heures (heure avancée), se tiendra au Palais Central, le banquet des agriculteurs. Le ministre présentera la santé des lauréats et il y aura réponse par les décorés de la Médaille d'or.

Contrôle laitier

Sur la rive nord du Saguenay.

Une trentaine de cultivateurs de la rive nord du Saguenay ont adopté le système de contrôle laitier provincial. Quelques-uns ont pu constater l'excellent rendement de leur troupeau.

Voici, d'ailleurs, quelques chiffres compilés par l'agronome officiel de Chicoutimi-Nord, M. Maurice Hamel, pour l'année 1936.

La première colonne indique la quantité moyenne de lait par vache pour tout le troupeau; la deuxième colonne, le pourcentage moyen de matière grasse par vache; la troisième colonne, la quantité moyenne de matière grasse par vache.

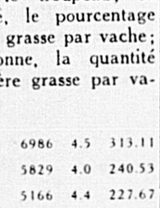
Aurèle Gauthier, Ste-Anne	6986	4.5	313.11
Arthur Belley, St-Honoré	5829	4.0	240.53
Hector Lapointe, St-Charles	5166	4.4	227.67
Arcade Bezeau, St-Honoré	4910	4.2	209.23
Eugène Murdock, Shipshaw	4764	4.4	208.66
Arthur Coulombe, St-Charles	4562	3.9	181.13
Johnny Boucher, Ste-Anne	4586	3.9	181.67
Joseph Boily, St-Charles	4696	3.6	172.03
Ed. Tremblay, Ste-Anne	4355	4.2	182.70
Victor Gravel, Ste-Anne	4302	4.2	182.70
Jos. Bouchard, St-Charles	4095	4.3	175.71
G.-W. Gauthier, Ste-Anne	4112	3.9	163.03

Les autres cultivateurs qui ont fait du contrôle ont obtenu un minimum de 3,000 livres en moyenne par vache.

Au congrès des barbiers

MM. Jean-Job Guimond, président du Syndicat catholique des Maîtres-Barbiers de Chicoutimi et de la Baie, et P.-E. Tremblay, du Syndicat catholique des Employés-Barbiers, sont allés au congrès des Maîtres et Employés Barbiers à Sherbrooke. Ils y ont représenté officiellement leurs syndicats.

LES ENFANTS RAFFOLENT DES "KELLOGG'S"



"Mes enfants ne cessent de réclamer leurs 'Kellogg's'! Au déjeuner, au goûter, avant de se mettre au lit...(ce qui les fait dormir à poings fermés). Quelle trouvaille!"

Faciles à servir, les Kellogg's sont délicieux dans de la crème ou du lait.

Le gros carton blanc, rouge et vert ne coûte que quelques sous et contient plusieurs portions généreuses. Ces flocons de blé sont préparés à London par la Sté Kellogg.



Kellogg's CORN FLAKES

Cuisson soignée • Empaquetage savant... Et quel goût!

Feu Adélard Robin

Entrepreneur bien connu de Chicoutimi.

Un entrepreneur bien connu de Chicoutimi, M. Adélard Robin, est décédé à l'âge de 61 ans. Il était l'époux de dame Eléonore Lépine, et le père de MM. Marius, Georges-Henri et Thomas Robin, de Chicoutimi, de M. Adélard Robin, de Port-Alfred, de Mme Henri Dubé, de Mlle Marguerite Robin, novice à l'Hôtel-Dieu, et de Mlle Béatrice Robin. Il laisse aussi trois frères, MM. François, Arthur et Georges Robin, de cette ville; une soeur, Mlle Lydia Robin.

Les funérailles ont eu lieu hier matin à 10 h. 30, à l'église du Sacré-Coeur du Bassin.

Le *Progrès* offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

Le ministère Chautemps et la Maçonnerie

On lit dans la *Revue internationale des Sociétés secrètes*, numéro du 1er juillet:

Le F.·. Camille Chautemps, Sublime Prince du Royal Secret, a constitué un ministère plus riche encore en FF.·. M.·. que le précédent. Il contient seize FF.·. et quatre conférenciers de Tenues blanches.

Sont FF.·.

Camille CHAUTEMPS — 32ème; L.·. *Les Démophiles*, de Tours.

Léon BLUM — L.·. *l'Action Socialiste*.

Albert SARRAULT — Membre d'honneur de la L.·. *La Fraternité Tonkinoise* (Hanoï).

Maurice VIOLETTE — Ancien Vén.·. de la L.·. *Les Enfants de Rabelais*, de Chinon, et de la L.·. *Justice et Raison*, de Dreux.

Vincent AURIOL — L.·. *Coeurs réunis*, de Toulouse, et *les Etudiants*, de Paris.

Georges BONNET — L.·. *l'Internationale*.

Jean ZAY — L.·. *Etienne Dolet*, d'Orléans.

Georges MONNET.

Marc RUCART — L.·. *l'Indépendance*, d'Orléans.

Marius MOUTET.

J.-B. LEBAS — L.·. *la Lumière du Nord*.

William BERTRAND — L.·. *l'Union Rétablie*, de Marennes.

Raoul AUBAUD — 32ème; membre du Conseil de l'Ordre du G.·. O.·.

RAMADIER — L.·. *l'Internationale*.

Max HYMANS — L.·. *Isis-Monthyon* et *Conscience et Volonté*.

Gaston MONNERVILLE — L.·. *La Prévoyance*.

Font des conférences en Loges: Yvon DELBOS; Edouard DALADIER; Pierre COT; de TESSAN.

Comment une pareille équipe pourrait-elle rétablir les affaires de la France!

Réunion ouvrière

Dimanche prochain, le 29 août, au lieu ordinaire, à 2½ hres p. m., aura lieu une assemblée des membres de l'Association Coopérative Ouvrière, Inc.

Feu Mme Arsène Levesque

Mère de MM. les Curés d'Arvida et du Petit-Saguenay, ainsi que d'une religieuse Ursuline.

FUNERAILLES DEMAIN

Mme Arsène Levesque, née Judith Fournier, d'Arvida, est décédée mardi matin à l'âge de 82 ans. Elle était la mère de M. l'abbé Joseph Levesque, curé d'Arvida, de M. l'abbé Arthur Levesque, curé du Petit-Saguenay, de la révérende Soeur St-Arsène, des Ursulines de Roberval, de Mme Ernest Blackburn, de Chicoutimi et de Mme Joseph Lavoie, de St-Pascal.

Les funérailles de Mme Levesque auront lieu à Arvida vendredi matin à 9 heures.

Le *Progrès* prie MM. les abbés Levesque et les autres membres de la famille d'accepter ses plus sincères sympathies.

Feu Eloi Claveau

Un cultivateur bien connu qui a été plus de quinze ans conseiller à Chicoutimi. — Père d'un missionnaire.

Agé de 78 ans

M. Eloi Claveau, cultivateur du rang St-Thomas, Chicoutimi, est décédé lundi matin après quelques heures de maladie seulement. M. Claveau était âgé de 78 ans. Il avait été pendant une quinzaine d'années conseiller municipal.

Le regretté défunt était le père de M. Edgar Claveau, de Chicoutimi, du révérend Frère Eloi, rédemptoriste, missionnaire en Chine, de M. Adolphe Claveau, de Saint-Bruno, de M. Xavier Claveau, de St-Joseph-d'Alma; de Mme Honoré Morin, de Mme Gonzague Larouche, de Chicoutimi et de Mme Joseph Tremblay, de St-Bruno.

Le corps de M. Claveau est exposé chez sa fille, Mme Larouche, à 5, avenue Blanchette.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à la Cathédrale.

Le *Progrès* offre ses plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Contrat de balais pour le C. N. R.

M. L.-N. Grenon obtient ce contrat.

M. Louis-Nazaire Grenon, fabricant de balais, de Chicoutimi, vient d'obtenir du Canadien National un important contrat pour la fabrication de balais spéciaux pour le nettoyage des aiguilles de la voie ferrée.

Les locataires peuvent épargner $8.00

Le trésorier de la cité de Chicoutimi rappelle une dernière fois à tous les locataires que les délais pour économiser $8.00 sur les taxes locatives expirent le 31 août. Tous devraient se hâter de payer cette taxe, a-t-il dit, afin de sauver l'escompte que leur accorde le règlement 314.



Pour toutes vos réparations de CLAVIGRAPHES de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...

Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
Tél.: 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

LETTRES AU "PROGRÈS"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou accompagnées d'une signature authentique, sans prendre la responsabilité ni du fond, ni de la forme.

Chicoutimi, le 23 août 1937.

Le Progrès du Saguenay,
Chicoutimi.

M. le Directeur,

Permettez que je signale au public le fait, ci-dessous.

UN FAIT A RETENIR

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice dans le cabinet King actuel; le même monsieur qui, jadis, (1), s'en remettait à la largeur de vue des premiers ministres de la Saskatchewan et de l'Alberta, pour accorder dans ces provinces la mesure de justice dûe à nos compatriotes en matière scolaire, vient de recommander le désaveu de trois lois albertaines par lesquelles la province de l'Alberta veut principalement: *Que les affaires de banque en Alberta soient contrôlées aux fins d'obtenir pour les habitants de l'Alberta, la jouissance complète de la propriété et les droits civils pour la province.*

En d'autres termes le gouvernement créditiste de l'Alberta avait passé trois lois afin que cette province contrôle et surveille son crédit pour le bénéfice de sa population.

Le gouvernement fédéral King-Lapointe intervient et annule ces lois. C'est un fait à retenir.

Merci de votre hospitalité.

PHILIPPE TREMBLAY,
Président du cercle d'étude du Crédit Social de Chicoutimi

(1) Lorsque le gouvernement fédéral, libéral à cette époque, remit à ces provinces leur ressources naturelles.

Nominations provinciales

Le Lieutenant-Gouverneur, par arrêté en Conseil, a nommé MM. Hubert Villeneuve et Luc Morin, commissaires des écoles de la paroisse de Roberval; M. Arthur Tremblay, commissaire des écoles du Canton Taché; M. Edmond Ouellet, de Chicoutimi, juge de paix pour recevoir le serment seulement.

La Gazette Officielle annonce aussi la nomination de M. L.-H. Poliquin comme régistrateur à Roberval, et celle de M. Joseph Harvey comme shérif à Roberval et officier spécial chargé de la confection et de la revision de la liste des jurés dans le district de Roberval.

DE PASSAGE

Le R. P. Fortin, de la communauté de St-Vincent de Paul, supérieur de la maison Jésus-Adolescent, à Québec, a visité des parents de la région en fin de semaine.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



EXCURSIONS
À PRIX RÉDUITS
A TOUS LES ENDROITS DE
L'OUEST CANADIEN

Départs: 18 SEPT. AU 2 OCT.
Validité — 45 jours

ENVIRON
UN SOU PAR MILLE
en wagons ordinaires seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:

(a) wagons-lits touristes à environ 1½c par mille, plus les prix réguliers pour les lits.

(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1½c par mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES — Billets valables via Port-Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port-Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'Ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien

Les préparatifs militaires de l'Allemagne

Du *Petit Parisien*, sous la signature de M. Henry de Garb:

Dès l'arrivée d'Hitler au pouvoir, toutes les industries de guerre prennent leurs dispositions pour développer leur effort. Elles commencent par réorganiser leurs cadres. Des ingénieurs, des techniciens, des ouvriers spécialistes qui travaillaient à l'étranger sont rappelés. Vers la fin de l'année 1935, les steamers et les trains déversent en Allemagne des cargaisons considérables de minerai.

Les usines s'adonnent d'abord à la fabrication de pièces détachées. Après le coup de force du 7 mars 1936, elles se mettront ouvertement à la fabrication de toutes les armes de guerre, canons compris.

Suivant des personnes bien informées, la production de l'année 1936 suffirait pour armer plus de deux millions d'hommes.

En avril dernier, je me trouvais dans la jolie ville de Dusseldorf. Je dînais au "Tabaris" avec un ingénieur de la R. M. et un de mes amis de Berlin.

On parle des affaires d'Espagne.

Le Berlinois trouve que Franco ne va pas assez vite.

L'ingénieur va nous donner son avis sur le matériel utilisé.

—Les canons blindés que nous avons vendus aux nationalistes, prononce-t-il, constituent une leçon utile. Nos constructeurs prétendaient que les blindages à l'acier au chrome n'avaient pas besoin d'être très épais pour résister aux balles des fusils et des mitrailleuses. Ils sont maintenant convaincus du contraire. Les plaques d'acier de 6 à 9 mm. nous sont renvoyées transformées en écumoires. On essaye maintenant des aciers au vanadium pour renforcer quelques blindages dans nos divisions motorisées.

L'ingénieur a observé l'intérêt que nous portons à ses observations. Il tient à nous éblouir complètement. Et le voilà qui nous parle avec orgueil d'un nouveau tank dont le prototype est actuellement aux essais. Véritable cuirassé terrestre, cet engin serait actionné par deux moteurs Diesel: un devant, l'autre derrière. Sa vitesse serait supérieure à 80 kilomètres à l'heure et sa mobilité de direction extrême. Ce char de combat posséderait comme armement des canons à tir rapide et des mitrailleuses. Son blindage lui permettrait de résister aux mortiers de tranchées et aux petits canons.

La conversation roule maintenant sur la portée des nouveaux canons de "107" qui serait de 22,000 mètres et sur celle du "150" qui atteindrait 34 kilomètres. On est d'avis que ces portées ne sont pas d'une réelle utilité.

Les maraîchers à l'Exposition

Une section spéciale de l'Exposition de Chicoutimi sera réservée pour les légumes. Les cultivateurs, et tout spécialement les jardiniers-maraîchers, sont cordialement invités à exposer les produits de leurs jardins qui sont particulièrement beau cette année.

Nouvelle compagnie

Une nouvelle compagnie à charte provinciale vient d'être fondée dans la région, sous le nom de "La Compagnie de Construction Lac St-Jean, Limitée". La Gazette Officielle mentionne parmi ceux qui ont incorporé cette compagnie MM. J.-Léonard Duguay, de Saint-Joseph-d'Alma, Edmour Savard, de Saint-Coeur-de-Marie. Le capital actions est de $15,000 et le bureau principal à St-Joseph-d'Alma.

Mariages à Jonquière

Le 18 août, mariage de M. Alfred Tremblay avec Mlle Laurette Audet.

Le 21 août, mariage de M. Jean-Baptiste Tremblay avec Mlle Jeannette Boulianne.

Le 21 août, mariage de M. Charles-Ed. Flamand avec Mlle Rita Tremblay.

Le 22 août, mariage de M. Joseph Larouche avec Mlle Mélanie Lavoie.

Le 23 août, mariage de M. Thomas-Louis Caron avec Mlle Anna Pelletier.

Le fermier: "Pourquoi ai-je oublié d'acheter des Sweet Caporals pendant que j'étais en ville!"



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." *Lancet*

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

Spéciaux de fin de semaine au magasin

PHILIPPE MAZIADE

340, RUE RACINE, CHICOUTIMI. — TÉL. 470

Pour la rentrée des classes toutes les mamans sérieuses et économes devraient se rendre à la grande vente chez Ph. Maziade pour habiller leurs enfants, parce que, en plus des bas prix qui leur sont offerts, elles sont assurées d'avoir une meilleure qualité et la plus haute nouveauté.

HABITS
POUR GARÇONS

Un lot d'habits pour enfants, en flanelle (cheviot) bleu-marin; aussi en flanelle drab, gris foncé ou pâle; en tweed à carreaux, brun et gris. Style de fantaisie; pantalon court. Grandeur: 22 à 30. Prix ordinaire: $2.50. Spécial à

$1.69

Un deuxième lot de
50 HABITS

En cheviot bleu-marin et en tweed de couleur. 2 pantalons. 1 golf et 1 court. Style de fantaisie ou uni. Grandeur: 22 à 28. Valeur ordinaire de $6.50. Tant qu'il y en aura à

$4.95

Voici un lot de
150 HABITS

en cheviote de laine bleu-marin et en tweed à carreaux drab et brun, ou gris. Très bien doublés, avec 2 pantalons, un long et un golf. Style de fantaisie ou uni. Grandeur: 26 à 34. Valeur régulière: $8.50. Spécial pour l'entrée des classes

$5.95

Si vous désirez un
BEL HABIT

en serge de laine, bleu-marin ou brun, garanti Indigo; nous venons d'en recevoir au delà de 75, avec 2 pantalons, un long et un golf. Style de fantaisie ou ordinaire et dans ce même lot nous en avons aussi en tweed "Worsted" de laine, dans les patrons les plus nouveaux. Grandeur: 26 à 34. Régulier: $15.00. Spécial pendant la vente

$9.95

Robes pour fillettes

Nous avons un beau choix de robes de couvent pour fillettes. Très belle pesanteur, serge tout laine, beau modèle. Grandeur: 6 à 14. Spécial pour cette semaine

$2.49

2ème lot de
ROBES DE COUVENT

en serge fin très pesant, confection soignée. Grandeur: 6 à 14. Spécial à

$2.95

Aussi un lot de
ROBES ASSORTIES

pour fillettes; il y en a en crêpe, en toile, en piqué, et en jersey de laine et coton. Choix de beaux modèles. Grandeur: 6 à 14. Valeur jusqu'à $2.25. Spécial à

$1.00

Ottoman pour robe de couvent

tout laine et de belle pesanteur. 38 pouces de largeur à

95c

Aussi 54 pouces de largeur. Spécial

$1.49

Nous avons reçu au delà de 250 manteaux d'hiver, de toutes les teintes les plus à la mode. Modèles très nouveaux, la plupart avec entre-doublure en chamois et garnis de riches fourrures telles que vison, fitch, renard, opossum américain, que nous vous offrons à des prix vraiment intéressants. Venez les voir et choisissez le vôtre dès maintenant. Avec un léger acompte on mettra de côté celui que vous aurez choisi, et en plus on vous donnera gratuitement votre chapeau. Venez dès maintenant, car les premiers arrivés ont toujours un meilleur choix.

SOULIERS

Nous avons un beau choix de souliers pour garçons, qualité supérieure, en veau brun ou noir, à des prix excessivement bas, comme vous pourrez le constater vous-mêmes en les voyant.

GRANDEURS		
6 à 7½	Spécial à	$1.25
8 à 10½	Spécial à	$1.39
11 à 13	Spécial à	$1.59
1 à 5	Spécial à	$1.85

Autre beau choix de souliers pour fillettes, en cuir patent ou en veau noir ou brun, lacés ou à courroie. Très belle qualité et de toutes les grandeurs. Prix à la portée de votre bourse.

Bas golf pour garçons
25c

Bas pour fillettes
noir, drab et brun, en cachemire. La paire

15c

Chemises ou Chemisettes
pour garçons, en broadcloth uni ou rayé. Grandeur: 8 à 14. Spécial à

35c et 45c

Gilets pour garçons ou fillettes
Modèle de fantaisie. Spécial à

15c et 25c

Casquettes pour garçons
25c et 39c

Moeurs et coutumes chinoises

Par le R. P. Eugène Bérichon, P.M.E.

Nous lisons dans la Sainte Ecriture que Jésus ressuscita Lazare, mort depuis quatre jours. "Le mort sortit, dit l'Evangile, les mains et les pieds liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus dit: Déliez-le et laissez-le aller". (Joa. XI, 44)

Les mêmes coutumes, ou à peu près, existent chez les Chinois et les parents n'attendent pas que le mourant ait rendu l'âme pour le revêtir des habits qui servent à l'ensevelir, mais ils accomplissent cette besogne alors qu'il est encore en vie. Ces vêtements sont toujours des vêtement neufs, et même en été, ils sont doublés de grosse ouate. J'ai connu à Pa Mien Cheng un ouvrier maçon, nouvellement converti, dont la femme était encore païenne et qui souffrait d'une maladie de coeur. Un jour, il mourut, c'est-à-dire qu'il perdit connaissance. Dans la pensée des Chinois, l'âme partant, c'est la mort; mais l'âme partie peut revenir. L'évanouissement n'en est donc pas moins pour eux une mort véritable. C'était en été. Il faisait une chaleur écrasante. Vite sa femme lui mit ses habits ouatés qu'elle serra aux chevilles par des jarretières et elle lui attacha les bras avec une corde. Mais le mort n'était qu'évanoui. Il revint à lui, alors que j'étais encore dans la maison. Il se mit à se lamenter et à se plaindre qu'il avait chaud. Mais sa femme ne voulait lui enlever aucun de ses habits. Je dus intervenir pour qu'elle relâchât au moins les liens. Elle amait son mari; ce qui ne l'empêchait pas de lui répéter: "Tu étais mort et tu es revenu. Tu n'as donc pas encore assez souffert".

S'il est le riche, le défunt est revêtu, avant de mourir, de plusieurs habits. On le dépose ensuite par terre ou sur une planche et ensuite on attend qu'il meure. Il lui arrive parfois de mourir durant la toilette ou bien il restera vivant des heures sur les planches. On lui ferme les yeux et on suppute près de lui s'il est mort ou non. On lui pince les ongles; s'ils redeviennent couleur de rose c'est qu'il n'est pas mort. On lui demande s'il est mort, s'il a perdu l'usage de son intelligence, etc. On lui annonce que tel visiteur vient d'arriver. On lui dit, on lui répète de mourir en paix, de ne pas retarder, de s'en aller: toutes choses que j'ai vues, et entendues moi-même plus d'une fois.

Même en été, on donne aux hommes soit une toque de fourrure, soit un chapeau de feutre, ainsi que des bottes. On chausse les femmes d'une paire de souliers neufs, et dans le cercueil, on met une autre paire de rechange pour le voyage dans l'autre monde. On ajoute une pipe et des accessoires de fumeurs, mais on ne leur donne pas d'allumettes. La figure est couverte d'un suaire. Le soulever est une cause de malheurs. Les pieds sont liés avec une corde, mais on ne leur lie pas les mains.

Nous voyons encore dans l'Evangile que dans plus d'une circonstance des aveugles mendient au bord du chemin. C'est la même chose en Mandchourie. Ils ne peuvent exercer aucun métier pour vivre, si ce n'est celui de dire la bonne aventure et ils mendient pour ne pas mourir de faim.

Les Chinois semblent croire que les aveugles, qui n'ont pas la jouissance de la vue en ce monde, voient dans l'avenir. Aussi arrive-t-il souvent que celui qui perd la vue se met à apprendre le métier de diseur de bonne aventure. Il est d'ailleurs réservé aux aveugles. Quand ils ont appris quelques sentences incompréhensibles, pour eux aussi bien que pour les autres, ils engagent un garçonnet de huit ou dix ans qui les conduira avec une canne attachée à leur poignet gauche. Ils marchent en jouant de la flûte, ce qui est le moyen d'attirer l'attention des gens. Cette flûte ne sert qu'à eux. Si pour une raison quelconque, ils ne peuvent dire la bonne aventure, il ne leur reste qu'à mendier, passer de porte en porte avec une chaudière dans laquelle on mettra un bol de sorgho ou de millet.

Rester à la maison, vivre sans travailler est très difficile pour un Chinois. Il faut faire en sorte que chacun gagne sa vie. Tous ont peine à vivre et chacun doit travailler pour soi.

L'aveugle est donc diseur de bonne aventure par vocation céleste. Ses yeux fermés sur cette vie sont sensés s'ouvrir sur celle qui est encore inconnue. Il prédit l'avenir, retrouve les objets perdus et annonce la magnifique fortune qui attend la famille... plus tard. Par d'habiles questions, il n'en tire pas moins de la malheureuse victime qui s'adresse à lui, éplorée et diffuse, ce qu'il faut pour rendre un augure divin, preuve d'une réelle psychologie. Il ne donne pas de consultation à la maison.

Les aveugles sont bien considérés par le peuple, c'est plutôt par pitié. Leurs pronostics portent le trouble ou la paix, le remords ou la confiance dans l'âme des pauvres gens.

Ils sont très nombreux sur la route et la flûte joue souvent à nos oreilles. A certaines occasions, comme le nouvel an, le 5e jour de la 5e lune, le 15e de la 8e lune, les anniversaires de mortalités, fêtes de funérailles et de mariages, ils ont un commerce qui rapporte passablement. Ils doivent être bien payés, car on les voit toujours chaudement vêtus en hiver et très convenablement en été. Ils font des randonnées très longues.

La semaine dernière, revenant de Yamentai, j'en vis un monter sur le train avec l'équipement complet. Il revenait après une tournée d'un mois à quelque cent milles de chez lui.

On ne voit jamais d'enfants ni de vieillards faire ce métier. Si les enfants sont par trop jeunes, les vieillards devraient réussir à merveille. Cela me fait croire que cette vie sur les chemins doit être pénible.

Un vieux missionnaire m'a aussi fait remarquer le petit nombre d'infirmes en ce pays, aveugles compris. Cela vient, dit-il, de ce que les sujets faibles, mal préparés à la lutte pour la vie, sont éliminés plutôt jeunes. Je connais un père de famille qui, ayant reçu de sa jeune épouse un enfant qui avait un bec de lièvre, vendit la mère et l'enfant de honte et de colère. Pauvres gens! Mais combien plus pauvres et misérables sont-ils, ne possédant pas la foi.

Eugène BERICHON,
Mission catholique,
Leao Yuan,
Manchoukouo.

La production de gaz naturel en mai s'établit à 1,759,878,000 pieds cubes, contre 2,254,401,000 le mois précédent et 1,784,601,000 l'an dernier. La production des cinq mois finissant le 31 mai est de 13,795,588,000 contre 14,431,382,000 pieds cubes la période correspondante de 1936.

M. GERARD FILTEAU



L'auteur d'une étude de grande envergure, "*La naissance d'une nation*", (tableau du Canada en 1755) qu'il vient de faire paraître aux Editions de l'A. C.-F. de Montréal.

La prime pour les ours

Comment l'obtenir?

En vertu d'un décret du Gouvernement adopté le 25 juin 1937:

Il est permis de tuer l'ours en tout temps de l'année dans plusieurs comtés, dont Chicoutimi, Lac St-Jean, Roberval, Charlevoix, Saguenay.

Il est établi une prime de $10, payable à toute personne habitant la province qui tue un ours dans l'un des comtés susmentionnés.

CONDITIONS POUR TOUCHER LA PRIME

a) Présenter à un juge de paix l'*ours entier* ou la *tête entière* de l'ours, *avec la peau du crâne et les oreilles non détachées de la tête;*

b) Etablir devant ce juge de paix, sous serment et à sa satisfaction, que l'on a abattu soi-même ledit ours, à telle date et à tel endroit que l'on doit indiquer d'une façon précise;

c) Obtenir de ce juge de paix le certificat relatif à la prime établie pour la destruction de l'ours. Avant de délivrer ce certificat, le juge de paix doit faire *couper et détacher de la tête les oreilles de l'ours;*

d) Adresser le certificat au Ministère de l'Agriculture, Section des productions porcine et ovine, chambre 313, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Lorsque le certificat est délivré par le maire de la municipalité agissant d'office comme juge de paix, celui-ci doit révéler dans le certificat sa qualité de maire.

La loi prévoit des peines sévères pour toute fraude ou irrégularité, ou toute tentative de fraude ou irrégularité.

N. B. — Des formules de certificat sont déposées au bureau de l'agronome et du secrétaire-trésorier de la municipalité.

Toute communication pour l'obtention de la prime doit être adressée au Ministère de l'Agriculture, Section des productions porcine et ovine, chambre 313, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Production de pétrole brut

La production de pétrole brut et de gazoline naturelle en mai s'établit à 192,845 barils, contre 188,014 le mois précédent et 114,297 le mois correspondant de 1936. La production des cinq mois finissant le 31 mai s'établit à 852,500 barils, augmentation de 49.8% sur la période correspondante de 1936.

L'Alberta a produit 175,997 barils de pétrole en mai, contre 172,708 le mois précédent et 98,789 en mai 1936. La vallée de la Turner y figure pour 173,672 barils, la Coulée Rouge pour 1,211 et le champ Wainwright pour 1,114.

Fêtes mariales en France

Le troisième centenaire de la consécration du royaume de France à la Vierge-Marie par le roi Louis XIII.

Paris. — La grande année jubilaire mystique s'ouvre pour les catholiques français. Le 15 août 1638, il y a trois siècles moins un an, le roi Louis XII consacra le royaume de France à la Vierge Marie. A l'occasion de cette année jubilaire qui revêt une si haute signification pour toute la France catholique, le Souverain Pontife, par un bref adressé à Mgr Harscouet, évêque de Chartres, le sanctuaire marial de la nation a prescrit des prières publiques au cours de l'année afin de donner à la France l'occasion d'amplifier sa mission spirituelle dans le monde et de trouver pour elle-même une source de grâce.

En vouant son royaume à la mère du Christ, Louis XIII, un des plus pieux des rois français, n'avait fait que sanctionner la dévotion particulière à la Vierge qui fut commune à ses prédécesseurs et scrupuleusement suivie par ses successeurs. Le voeu du second des Bourbons fut en effet renouvelé le 15 mai 1656 par Louis XIV, le 20 juillet 1738 par Louis XV, et le 5 août 1814 par le roi Louis XVIII, dont ce fut un des premiers soins sitôt rentré dans son royaume.

Le culte national de la vierge n'a pas subi d'éclipse depuis, puisque, quand le 2 mars 1922 le pape Pie XI établit Jeanne d'Arc comme patronne de France, il prit soin de confirmer "Notre-Dame de l'Assomption" comme la première patronne de la fille aînée de l'Eglise.

Au cours de l'année jubilaire, outre les prières quotidiennes prescrites par le Saint-Père, se dérouleront de grandes fêtes religieuses. Un congrès marial sera notamment tenu à Boulogne-sur-Mer, qui, parmi tant d'autres villes où la dévotion à Marie est vive, a obtenu l'honneur d'être le centre où se dérouleront les plus importantes cérémonies jubilaires. La tenue du congrès marial à Boulogne-sur-Mer est en l'honneur du troisième centenaire de l'apparition miraculeuse qui est pour cette ville l'origine du pèlerinage illustre. La ville et le comté de Boulogne semblent du reste prédestinés à Marie puisque, il y a 460 ans, le roi Louis XI y signait la charte qui faisait don à la Vierge du comté de Boulogne et en affectait les revenus sans exception aux oeuvres de charité placées sous son vocable.

Comment dépasser une auto?

De passage

"Si vous avez la géniale habitude de dépasser sans regarder ce qu'il y a en avant, assurez-vous au préalable que vos compagnons portent leur carte d'identification — parce qu'il est extrêmement pénible et difficile de reconnaître un cadavre dont toute la face a été arrachée. Habituellement, c'est le conducteur qui est la cible préférée de la mort. Si le volant ne se brise pas, il lui déchire le foie ou la rate avec dextérité, ce qui entraîne une hémorragie interne. Ou encore, si le volant se casse, la question est vite réglée par la colonne de direction qui lui passe au travers du ventre." J. C. Furnas, dans ..."and Sudden Death".

Le spécialiste en circulation de la Ligue de Sécurité de la Povince de Québec nous parle cette semaine du danger de doubler quand la visibilité n'est pas parfaite et donne à cet effet les conseils suivants: "N'essayez jamais, au grand jamais, de doubler une automobile soit dans une courbe ou dans une côte parce que, sur un total de neuf mortalités, une d'elles est survenue dans un de ces deux endroits." "Apprenez", continue le spécialiste en circulation, "à bien faire le doublage de l'auto qui va dans la même direction que votre propre voiture. Voici la bonne manière: Laissez-vous dévancer de sept ou huit longueurs d'auto; assurez-vous que vous avez une visibilité parfaite et qu'il n'y a rien qui obstrue la route en avant; accélérez alors votre vitesse à tel point qu'en faisant le doublage vous allez beaucoup plus rapidement que l'auto à doubler; de cette façon vous avez l'avantage de reprendre la droite de la route, en avant de l'autre véhicule au cas où vous auriez à faire une rencontre. S'il vous faut recommencer la chose, accélérez de nouveau votre vitesse, sonnez votre klaxon pour avertir l'auto qui vous précède de prendre l'extrême droite de la route afin de vous laisser tout l'espace voulu pour faire votre doublage en toute sécurité.

Comment éviter la sécheresse des pâturages?

Par B. Leslie Emslie, président de la Société des Techniciens en Agriculture.

"Les pâturages fertilisés sont encore bons, mais les autres s'appauvrissent graduellement", déclare le Bureau Provincial de la Statistique dans son rapport de juillet sur l'état des récoltes. Cette mention porte à réfléchir, puisqu'elle touche à l'alimentation des bestiaux, soit au moyen, pour le cultivateur, d'augmenter ses bénéfices. Le ministère de l'Agriculture de cette province insiste depuis plusieurs années sur les grands avantages qu'il y a de fertiliser les pâturages. Dans chaque comté, ses représentants organisent et surveillent des démonstrations pratiques de cette méthode. Qu'elle soit peu coûteuse, les rapports périodiques de ces nombreux essais le prouvent abondamment et d'ailleurs, bon nombre de fermiers ont constaté qu'il suffit d'un arpent de pâturage fertilisé par vache tandis qu'il en fallait trois, avant l'application d'un engrais approprié.

Les pâturages traités avec un engrais à haut pourcentage de phosphate donnent une végétation plus abondante, meilleure au goût, plus nourrissante, plus riche en protéine et en minéraux. On peut y mener les bestiaux plus à bonne heure, le printemps, et les laisser brouter plus tard, à l'automne. L'engrais riche en phosphate donne à l'herbe des racines plus profondes, plus résistantes, qui supportent mieux la sécheresse et ne dépérissent pas pendant les mois d'été. Voilà toute l'explication du rapport du gouvernement mentionné plus haut. La leçon qui s'en dégage se passe de commentaires.

On recommande maintenant la fertilisation des pâturages à l'automne. L'application d'un engrais 0-16-6, dans une proportion de 400 à 600 livres par arpent, à la fin d'août, en septembre, ou même en octobre, produira d'excellents résultats dès le début du printemps prochain.

Importations de thé

Les importations globales de thé sont de 3,091,557 livres ($747,305), contre 1,859,064 ($473,543) en juin 1936. Les principaux pays exportateurs sont les suivants: l'Inde, 1,800,113 livres, contre 819,843 il y a un an; Ceylan, 765,497 (870,567); Japon 308,815 (121,935); et Chine, 35,312 (34,461).

Feu Edgar Renaud

Jonquière. — D. N. C. — Le 18 août dernier, eurent lieu dans l'église St-Dominique de Jonquière, les funérailles de M. Edgar Renaud.

M. Renaud est décédé à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi à l'âge de 52 ans.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Importations de café

En juin le café vert importé directement ou acheté en régie au Royaume-Uni comprend 2,755,137 livres d'une valeur de $286,365, contre 3,408,064 et $293,913 il y a un an. Les principaux pays exportateurs sont les suivants: Jamaïque, 881,211 livres; Afrique est britannique, 772,160; Colombie, 424,093; Brésil, 331,475; Royaume-Uni, 136,260; Trinidad et Tobago, 134,400; et Guatemala, 35,619.

Production d'argent

En mai la production d'argent au Canada s'établit à 1,352,580 onces, contre 1,488,350 le mois précédent et 1,419,146 en mai 1936. Le prix moyen d'argent à New-York en fonds canadiens s'établit à 44,961 en mai; à ce prix, la production représente une valeur de $608,133. Les cinq premiers mois de l'année la production s'établit à 7,212,875 onces, avance de 6.2% sur la période correspondante de 1936.

Production de plomb

La production canadienne de plomb en mai est de 34,183,050 livres, contre 35,154,985 le mois précédent et 32,047,660 le mois correspondant de l'an dernier. Le plomb à Londres cote en moyenne 5.275c. la livre en fonds canadiens; à ce prix, la production du dernier mois représente une valeur de $1,803,156.

Production d'amiante

En mai, les expéditions d'amiante par les producteurs canadiens sont de 37,636 tonnes, contre 42,267 en avril et 27,361 en mai 1936. Les expéditions des cinq mois terminés en mai s'établissent à 162,404 tonnes, contre 97,245 au cours de la période correspondante de 1936.

MARIAGE

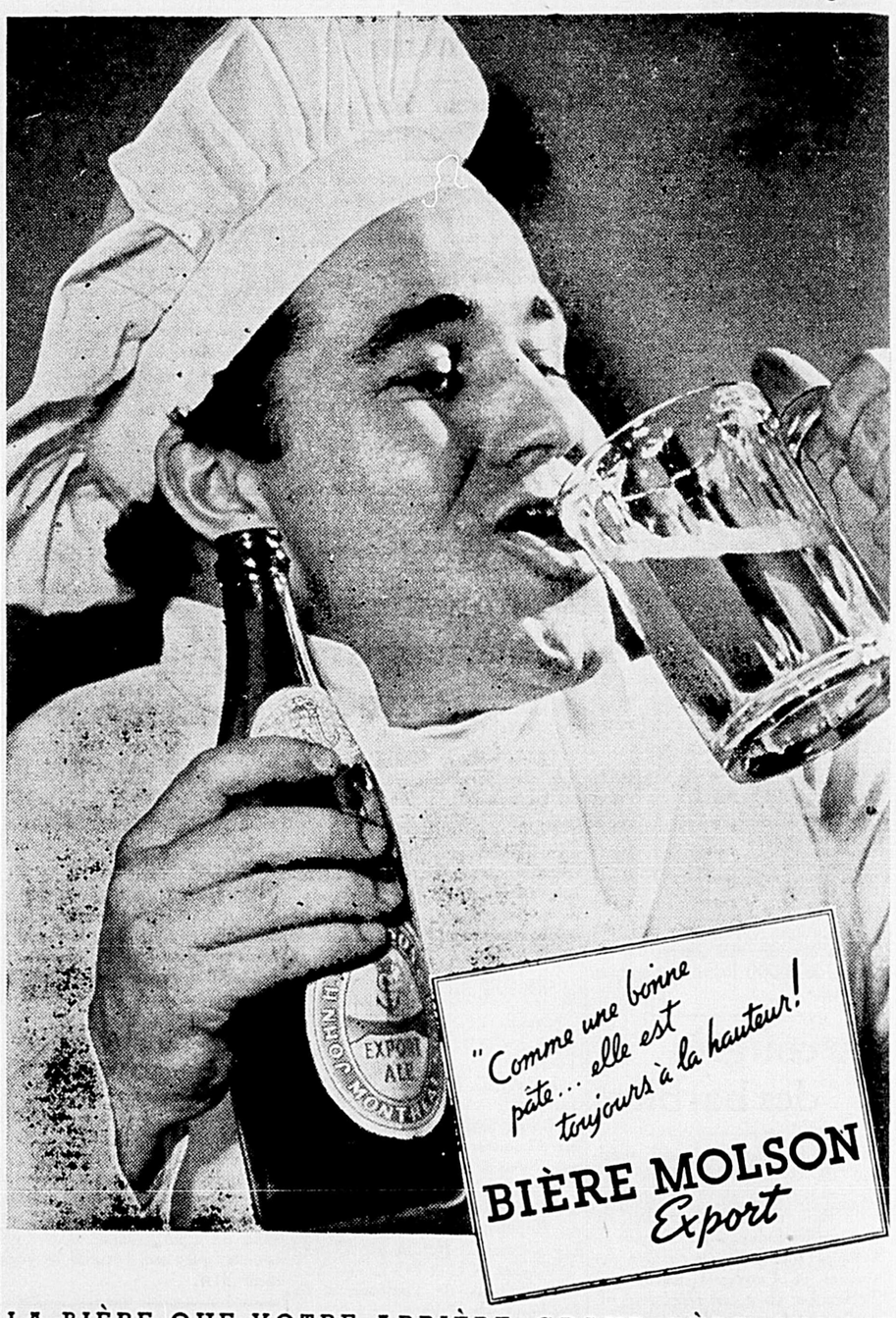
Jeune fille jolie, sérieuse, riche, épouserait jeune homme sympathique, situation de fortune indifférente, à condition qu'il porte un habit FASHION CRAFT

Les habits Fashion Craft ont une coupe irréprochable, ils ont une ligne et une tenue qui les distingue de tout autre vêtement.

Voulez-vous acquérir une personnalité?

Portez un complet Fashion Craft.

LESSARD & FRERE
en bas de La Côte
CHICOUTIMI
Tél. 247



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

"LE SON ALL-BRAN MAINTIENT SA RÉPUTATION"

Si vous souffrez de constipation ordinaire, lisez la lettre enthousiaste de Mlle. Bundy:

"J'étais toujours mal en train sans goût, et déprimée. Après avoir lu une annonce de Son ALL-BRAN j'en achetai un carton. Depuis lors je me sens toute renouvelée". Mlle Mary Bundy (adresse sur demande).

L'épreuve du laboratoire démontre que le Son Kellogg's ALL-BRAN contient les "matières inassimilables" qui stimulent l'intestin et des vitamines B qui le tonifient.

Dans l'organisme, le Son ALL-BRAN absorbe le double de son poids d'eau. Cette masse molle débarrasse l'intestin d'un façon naturelle et sûre, sans l'action déprimante que produisent les pilules et les drogues.

Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, ou à chaque repas, si votre cas est obstiné. On le sert comme céréale, avec du lait ou de la crème, ou encore, cuisiné. Rappelez-vous que le Son ALL-BRAN est un aliment et non un remède. Il est vendu par votre épicier. Fabriqué par Kellogg à London.



FÊTE DU TRAVAIL

Billets de longue fin-de-semaine

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART

POUR BILLET ALLER ET RETOUR

Valables pour l'aller depuis midi, vendredi, 3 sept., jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 6 sept. 1937.

Au retour, départ jusqu'à minuit, mardi, 7 sept. 1937.

MINIMUM DES PRIX REDUITS:
Adultes ou Enfants - - - - - - 25c. . .

Renseignements et billets sur demande à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien



Dans votre intérêt

Commandez de bonne heure

vos **ARTICLES de CLASSE**

Rappelez-vous que la

LIBRAIRIE RÉGIONALE, INC.

ÉDIFICE LE PROGRÈS DU SAGUENAY
12, av. Labreeque Chicoutimi

TOUT POUR L'ÉCOLE

EST SPÉCIALISEE DANS CE COMMERCE — PRIX LES PLUS BAS

SAGUENAY TIRE STORE REG'D
349, rue Racine — CHICOUTIMI — Tél.: 252
(AVEC PLAN BUDGÉTAIRE.)

GARAGE HA! HA! BAY
— BAGOTVILLE —

Le Ministre de l'Agriculture à l'Exposition de Chicoutimi

L'Honorable Monsieur Bona Dussault, Ministre de l'Agriculture, a accepté l'invitation d'assister à l'Exposition de Chicoutimi, le dimanche, 5 septembre prochain. Il y aura à cette occasion grand ralliement des cultivateurs du comté de Chicoutimi.

Voici la lettre adressée par Monsieur Dussault à Monsieur Eloi Côté, organisateur de l'Exposition:

Ministère de l'Agriculture,
Province de Québec.

Québec, le 18 août 1937.

La Société d'Agriculture,
a-s de Monsieur Eloi Côté,
Chicoutimi, P. Q.

Cher Monsieur,

J'ai votre lettre de date récente et je vous remercie de votre aimable invitation à assister à l'Exposition Agricole du Comté de Chicoutimi, qui sera tenue le 5 septembre prochain.

A moins d'empêchements imprévus, je me ferai un plaisir d'être parmi vous à cette occasion.

Je vous prie de me croire, cher Monsieur Côté,

Votre tout dévoué,

(signé): BONA DUSSAULT,
Ministre.

L'organisation de l'Exposition a signé hier, un contrat avec la Compagnie d'Amusements, dirigée par Monsieur Renzetti qui viendra au Parc Caron avec une série de jeux variés.

Elle a annoncé aussi que la liste des souscripteurs monte sans cesse, et qu'elle rencontre partout l'encouragement le plus réconfortant qui lui assure le succès de l'organisation.

Parmi les plus récentes souscriptions, on mentionne une somme de $25.00 de Légaré Automobile, de Chicoutimi; une somme de $25.00 de Monsieur Geo.-Henri Lavoie, Bagotville, (garage et scierie).

Dès lundi prochain, il y aura un homme au Parc Caron pour recevoir les personnes intéressées à l'Exposition. Une grande activité règne déjà au Palais de l'Industrie.

Des personnalités civiles et religieuses assisteront à l'ouverture de l'Exposition, jeudi, après-midi, le 2 septembre. Cette après-midi, sera consacrée surtout aux enfants. Le soir, il y aura démonstration de gymnastique par les Zouaves.

Cours....

(Suite de la 14e page)

ge pour les magasins ou d'autres enseignes.

Le professeur de ces cours est bien connu comme caligraphe de grande expérience et d'une compétence incontestable. C'est M. J.-H. Murray, assistant-trésorier de la Cité.

M. Murray prie jeunes gens et jeunes filles qui désirent suivre les cours du soir de lettrage, de lui donner leurs noms en s'adressant à 59, rue Price.

Saint-Urbain

Saint-Urbain. — D. N. C. — *Va-et-vient.* — Mlle France Bouchard est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Willie Fortin, de Montréal, et leur fillette, passent quelque temps chez des parents.

—M. et Mme Alfred Bouchard, de Montréal, sont chez M. et Mme Toussaint Girard.

—M. l'abbé Paul Boivin, de Shawinigan, sa soeur, Mlle Elianne Boivin, ont été les hôtes de M. et Mme Georges Gagnon, chez qui réside M. Nérée Boivin.

—M. et Mme Patrice Fortin, de Chicoutimi, et leur fillette, sont venus rendre visite à M. J.-E. Fortin, frère du professeur Fortin.

—M. F.-X. Bouchard, maire de Montmorency, Mme Bouchard, Mme Emile Tremblay, M. et Mme Ovide Bradet, M. Ulric Bradet, de Kénogami, ont rendu visite à des parents.

—M. Ulric Bouchard, de Saint-Grégoire de Montmorency, est à St-Urbain.

Mariage. — M. Adrien Chatigny, de Baie St-Paul, a épousé Mlle Rose-Aimée Harvey. MM. Chatigny et Harvey servaient de témoins. Plusieurs morceaux de chant de circonstance furent exécutés pendant l'office célébré par M. l'abbé Emile Tremblay. Voeux de bonheur.

Feu Mme Ernest Simard

Mère de Mme Jos.-L. Fillion, de St-Joseph-d'Alma.

Mercredi dernier, à St-Joseph-d'Alma, est décédé M. Ernest Simard, époux de feu Joséphine Dallaire, à la résidence de M. J.-L. Fillion, à l'âge de 78 ans et 3 mois.

Son service eut lieu samedi dernier, à St-Joseph-d'Alma, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La dépouille mortelle fut ensuite transportée à St-Bruno, où fut chanté un libéra et ensuite, eut lieu l'inhumation.

Le service fut chanté par M. l'abbé Charles-Eugène Dallaire, son neveu, vicaire à St-Gédéon, assisté de MM. les abbés Frédo Duchesne et Gilbert Grimard, vicaires à St-Joseph-d'Alma, comme diacre et sous-diacre; des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Lucien Savard, curé de St-Edmond-des-Plaines et Francis Lemay, professeur au Séminaire de Chicoutimi. Assistaient au choeur, MM. les abbés Ludger Gauthier, curé d'Alma, Léon Pelletier, curé de St-Bruno, Léonce Collard, curé de l'Ascension, Jean Bergeron, missionnaire-colonisateur et M. l'abbé Lavallée, vicaire à Saint-Bruno.

La dépouille mortelle était portée par MM. Phédégine, Herménégilde, Arthur, Nérée, Odina et Joseph Simard, ses neveux; les rubans étaient portés par MM. Joseph Lavoie (Marcel) et Johnny Gauthier, ses gendres, et Joseph Tremblay, ainsi que Charles Tremblay, ses neveux; la croix était portée par M. Albéric Simard, son petit-fils.

Le deuil était conduit par ses filles, Mmes Jos.-L. Fillion, (Hélèna); Joseph Lavoie (Marcel), (Rosanna); Johnny Gauthier, (Ernestine); son gendre, M. Jos.-L. Fillion; ses petits-enfants Marguerite, Ange-Marie, Gisèle et Antoine Simard; M. et Mme Edgar Tremblay (Blanche-Yvonne Lavoie), Solange, Léo, Rose-Marie, Marie-Claire, Eugénie, Gabrielle Lavoie, Victorien, Olivier, Nellie, Gabrielle, Gaétan Fillion, Laurent, Lucien, Robert, Marcel, Micheline, Ghislaine et Huguette Gauthier; suivaient aussi ses beaux-frères et belles-soeurs et un grand nombre de neveux et nièces de la région.

Un grand nombre de bouquets spirituels et d'offrandes de messes ont été déposés sur la tombe.

Remerciements pour sympathies

Les familles Fillion et Simard remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à cette occasion, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels, assistance aux funérailles, ou autrement.

La grande figure du général Mola

Le grand chef que l'Espagne a eu la douleur de perdre au début de juin allait à peine atteindre la cinquantaine quand la mort vint mettre fin à une existence étonnamment remplie. Le général Emilio Mola Vidal était, en effet, né le 9 juin 1887 à Placetas, dans l'île de Cuba, où son père était officier dans le corps de la Garde civile. C'était une des figures les plus pathétiques de notre époque, dont peu de gens ont su deviner, sous des dehors froids et impassibles, derrière une écorce sans éclat, l'extraordinaire ferveur intérieure, la flamme spirituelle qui le consumait tout entier.

Au cours de l'été dernier, je me trouvais à Valladolid, au retour d'une visite sur le front de Guadarrama, à un des moments les plus critiques de la guerre civile. Les troupes nationales étaient engagées dans une série de combats extrêmement meurtriers, par une chaleur torride, sur un des terrains les plus ingrats et les plus difficiles qu'il y ait au monde, contre un adversaire fortement établi sur des positions presque inexpugnables, supérieur en nombre et qu'il fallait à tout prix empêcher d'avancer en Vieille Castille, en direction de la Granja et de Ségovie. Je voulus profiter de mon passage pour voir le général Mola, bien persuadé, que le général devait avoir des soucis plus pressants que de m'accorder une entrevue. Je tentai, cependant, ma chance. En compagnie de don Juan Pujol et du marquis de Villalobos, je mê rendis à l'Ayuntamiento où était établi le quartier général.

Le général était parti pour aller déjeuner. Je me dirigeai vers l'hôtel d'Inglaterra où l'on m'avait dit qu'il prenait ses repas. C'était un très modeste hôtel. De l'entrée de la salle, je l'aperçus installé tout seul, en civil, à une petite table de coin, qui mangeait en hâte, absorbé par la lecture d'un livre adossé devant lui contre une bouteille. Au bout de quelques instants, il sortit pour me recevoir. Il était très grand, un peu voûté, extrêmement basané de teint, franchement laid avec son nez épaté, ses larges oreilles décollées, un pli profond aux commissures des lèvres et des yeux globuleux derrière de grosses lunettes. Il avait un regard triste et parlait lentement. Il me questionna sur mes impressions, puis amena la conversation sur des problèmes de politique générale, d'éthique, de littérature, d'art, discuta sur l'oeuvre d'Alonso de Berruguete et de Gregorio Hernandez à propos du musée de sculpture de Valladolid. Tout ce qu'il disait était d'une intelligence suraiguë, d'une justesse de ton surprenante, décelait la plus vaste et la plus solide culture. Cet homme qui portait des responsabilités écrasantes, qui était debout nuit et jour, qui travaillait sans relâche, avait une liberté d'esprit, une curiosité intellectuelle stupéfiante, faisait montre d'une sérénité magnifique, d'un calme admirable. Il m'emmena ensuite au quartier général, m'expliqua sur une carte d'état-major la marche des opérations, me pria de l'excuser une seconde, revint en tenue de campagne, de la même voix posée qu'il avait pour commenter le style d'une statue ou la qualité d'un rétable, dicta quelques ordres à son officier d'ordonnance et monta en voiture pour aller inspecter le front.

Né aux temps des grandes abdications, des grandes défections, de l'affaissement des vieilles vertus, il avait voulu, immédiatement au sortir de l'Académie militaire de Tolède, partir pour le Maroc, un des derniers refuges de l'énergie nationale. Tout jeune lieutenant au régiment de Bailen, il demanda à être affecté à Melilla et fut, presque aussitôt après sa nomination, grièvement blessé au combat de Kert. Promu successivement capitaine, puis commandant, pour actes de bravoure il est désigné, à titre de récompense, pour la garnison de Madrid. Mais il n'était pas fait pour cette vie de garnison, de parade et de routine. Il avait soif d'espace, d'une vie d'action et de rêve, loin des bassesses de la politique. Il demanda à repartir en colonne, combattant aux côtés de Sanjurio, de Millan Astray, de Franco, de Berenguer, se distinguant en toutes occasions par ses qualités exceptionnelles, plusieurs fois blessé, cité à l'ordre du jour, décoré de la médaille militaire. A trente-neuf ans il est colonel, à quarante général.

Quand, en 1930, le général Berenguer fut nommé premier ministre, le général Mona fut nommé à la Direction générale de la Sûreté, fonction où il fit preuve des plus remarquables talents, mais où il fut en butte aux intrigues de camarillas, sourdement miné par les manoeuvres d'un petit clan d'aristocrates brouillons et jaloux de l'ascension de ce roturier.

Après la chute de la monarchie, qu'il aurait peut-être sauvée si on l'avait laissé faire, le premier soin de la République fut de le destituer et de le jeter en prison. Après sa sortie, il resta deux ans sans emploi. Le général Mola n'avait aucune fortune. D'une indépendance farouche, d'un désintéressement absolu, il mit tout son orgueil à laisser ignorer sa détresse et celle de sa famille à son entourage. Pour faire vivre sa femme et ses quatre petits enfants, il passait ses nuits à fabriquer des jouets qu'il allait, le lendemain, vendre en grand secret à des commerçants.

Nommé enfin au gouvernement militaire de la Navarre, en 1936, on sait la fière attitude qu'il adopta, refusant de rompre la parole qu'il avait donnée au général Franco et de prendre le portefeuille du ministère de la Guerre que le président Azana lui offrait, se vouant corps et âme au mouvement libérateur de l'Espagne. Il repose maintenant à Pampelune, sur cette terre de Navarre dont il a fait sa patrie d'adoption, au milieu de ses fidèles carlistes.

Marcel CHAMINADE
(Je Suis Partout)

St-François-de-Sales

St-François-de-Sales. — D. N. C. —

Naissances. — Le 16, Joseph-Henri-Paul-Robert, enfant de M. Alexis Tremblay et de Mme, née Oliva Gagnon. Parrain et marraine: M. Réné Tremblay et Mlle Annette Bouchard. Porteuse: Mlle Auréa Tremblay.

—Le 23, Marie-Louise-Fernande, enfant de M. Eugène L'Heureux et de madame, née Marguerite Barbeau. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Pilote.

—Le 23, Joseph-Armand-Gaston, enfant de M. Paul Joncas et de Mme, née Simone Gauthier. Parrain et marraine: M. Armand Gauthier et Mlle Armandine Lavoie. Porteuse, Mlle Lucia Bilodeau.

Mariage. — Le 25 août, Mlle Simone Girard, fille de M. Louis Girard, a épousé M. Léonce Bilodeau, fils de M. Alexandre Bilodeau, de Ste-Hedwidge. M. Louis Girard servait de témoin à sa fille, et M. Alexandre Bilodeau à son fils. Le chant fut exécuté par Mme Jos. Tremblay, du Lac-Bouchette, Mme David Jauvin et Mme Jean Tremblay.

Nos voeux de bonheur.

Décès. — Est décédée Marie-Rita, enfant de M. François-Nil Gagnon, et de Mme, née Gilberte Girard, âgée de deux mois et demie.

Va-et-vient. — M. l'abbé Thomas Claveau, curé de la paroisse, est de retour de la retraite ecclésiastique à Chicoutimi.

—Mlle Laurence Verreault, de Kénogami, était en promenade, la semaine dernière, chez son père, M. Johnny Verreault.

—Mme Joseph Dutil et sa famille, de Limoilou ont passé une semaine chez M. et Mme Honoré Girard, parents de Mme Dutil.

—Mlle Gabrielle Côté, de St-Gédéon, était en promenade ici ces jours derniers.

—Mme Joseph Deneault, ses deux filles et Mme Alexandre Soucy sont de retour d'une promenade chez leurs parents à St-Jérôme.

—Mme Liguori Lapointe, de St-Gédéon, est en promenade chez ses nombreux parents à St-François-de-Sales.

—Mme Emile Bouchard est en promenade à la Tuque chez sa fille, Mme Vilmond Fradette, avec son fils Conrad.



St-Achile

St-Achile, D. N. C. —

Naissance — M. et Mme Joseph Roy, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèsô-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Fortin, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient. — M. et Mme Béloni Maltais, M. et Mme Lucien Maltais, Mlle Madeleine Maltais, tous d'Hébertville Station, étaient en visite chez M. A. Maltais, récemment.

—M. et Mme Lorenzo Larouche, ainsi que M. F. Larouche étaient en visite chez M. Réule Larouche, récemment.

—M. Armand Lemay, d'Hébertville-station, était de passage ici récemment.

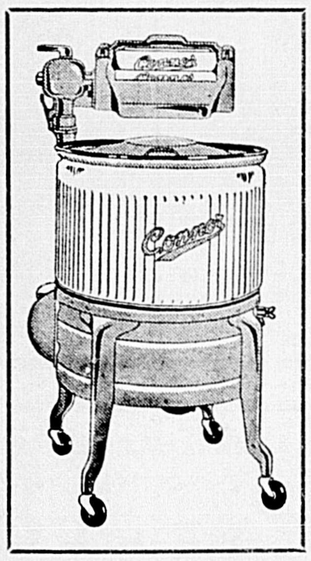
—Mlle Cécile Boucher est allée demeurer à la Station d'Hébertville.

—M. Elie Larouche est allé à Chicoutimi par affaires.

—M. Jules Fortin était en promenade à l'Ascension, récemment.

—Mlle M.-Paule Gauthier était en promenade chez sa sœur, Mme Edmond Larouche, à Pérobonca, récemment.

FAITES VOS COMMANDES À L'EXPOSITION



AVIS IMPORTANT Le public doit être averti qu'en faisant ses achats sur le terrain de l'**Exposition,** il bénéficie d'un réel avantage. Les manufactures collaborent avec nous pour exposer, **elles prennent une part des réductions que nous accordons aux commandes prises à l'Exposition.** Profitez donc des escomptes spéciaux qui vous sont offerts pendant le temps de l'**Exposition,** les **2, 3, 4, 5 septembre.** — Toutes les commandes qui seront passées dans nos magasins aussi bien qu'à l'Exposition les 2, 3, 4 et 5 septembre, bénéficieront des escomptes spéciaux. — Seulement pour les articles que nous présentons dans notre circulaire.

"CONNOR" la Reine des Laveuses

Laveuses "CONNOR"

MODÈLE PLAY DAY $65.00

33 - $81.50
60 - $101.50
60-P - $111.75

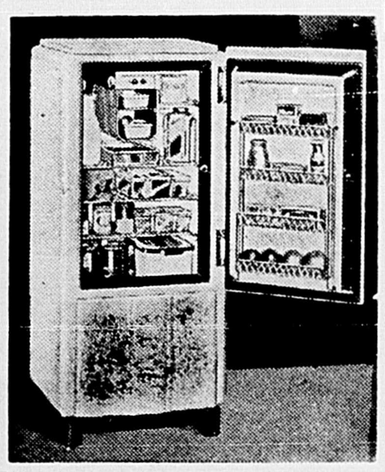
10% d'escompte pour toute commande signée dans nos 6 magasins ou sur le terrain, les 2, 3, 4 et 5 septembre.

Au comptant, ou à termes sur demande

Tous les articles achetés pendant l'Exposition pourront être livrés d'ici au 1er janvier.

Nous attirons l'attention du public, qu'en raison de la nouvelle loi des contrats collectifs, une hausse inévitable s'en vient. Profitez des prix actuels.

Chaque RADIO commandé à l'exposition recevra une extention de garantie de 3 mois, ce qui fait 6 mois de GARANTIE TOTALE.



Recherchée
Préférée
LA GLACIÈRE
"General Electric"



donne le maximum de Rendement et Satisfaction, pour le minimum de dépenses.

Prix a partir de $159.00
10% d'escompte 15.90
Comptant $143.10

— A TERMES SUR DEMANDE —

MOBILIERS de Chambre
MOBILIERS de Salle à diner
MOBILIERS de Salon
Studios, Chesterfields, etc.

5-10 et 15% de réduction sur nos prix si achetés à l'Exposition.

RADIO "Victor"

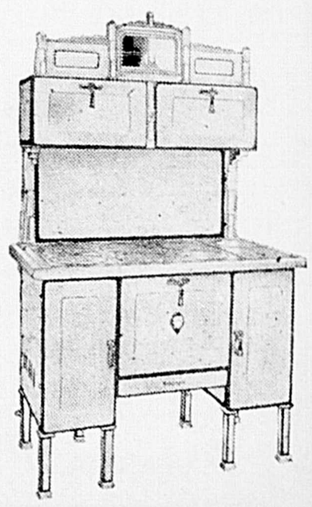
Les plus récents modèles "VICTOR" 1938 seront en démonstration sur le terrain.

POÊLES

"Beach Bélanger"

Nous avons 42 styles dans le poêle **Belanger,** et 27 modèles de poêles **Beach** de toutes nuances, toutes pesanteurs. Nous garantissons une satisfaction complète pour toute livraison de poêle.

Prix à partir de
$59.00
et plus
Escompte 5%



GAGNON & FRÈRE — 6 Magasins de Meubles

Chicoutimi
Jonquière
Kénogami
Port-Alfred
St-Jos. d'Alma
St-Jérôme

L'EXPOSITION RÉGIONALE DE ROBERVAL S'OUVRE AUJOURD'HUI

$3,500 en prix. — Un grand succès prévu. — Une journée pour les jeunes.

L'Exposition de Roberval s'ouvre officiellement aujourd'hui. On prévoit un succès qui dépassera celui de l'année précédente. De nombreux officiels qui ont pris part à la cérémonie d'ouverture ont félicité chaleureusement les directeurs de l'Exposition pour le travail considérable qu'ils ont accompli.

On sait que l'Exposition de Roberval distribue une somme de $3,500 en prix, et qu'elle est ouverte à tous les cultivateurs de la région.

La journée de samedi sera consacrée aux concours entre Comtés et au club des Jeunes Eleveurs.

Au point de vue agricole, l'Exposition de Roberval réunit cette année quantité d'animaux variés qui offre un intérêt exceptionnel pour les cultivateurs. La section des légumes, des conserves, et des arts domestiques est organisée de manière à attirer grand nombre de visiteurs. Comme toujours les amusements sont très variés.

Si le Bon Dieu accorde du beau temps, l'Exposition de Roberval rempotera le plus grand des succès.

Roberval, (Par téléphone ce matin). — L'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, et son sous-ministre, M. Albert Rioux, ont annoncé leur visite pour dimanche à l'Exposition de Roberval.

Hier soir, l'assistance dépassait 1,000 personnes.

Dimanche la fanfare de Jonquière, avec une nombreuse délégation, sera à l'Exposition.

Aujourd'hui et demain, il doit y avoir courses et autres amusements entre clubs de jeunes gens.

Deux morts subites

Un voyageur de Montréal succombe à une attaque d'angine, à Chicoutimi, et Mme Edouard Fortin s'affaisse dans son jardin à St-Urbain.

M. M. Pelt, de Montréal, voyageur de commerce, est décédé subitement à l'hôtel Morissette de Chicoutimi, mardi midi. Il a succombé à une angine de poitrine. Il laisse sa femme et plusieurs enfants. M. Pelt était âgé d'environ 50 ans.

Mme Edouard Fortin, (née Marie-Berthe Murray), de St-Urbain, st décédée subitement hier matin. Elle était âgée de 32 ans. Mme Fortin était allé à la messe le matin, comme d'habitude. Vers 8 heures, elle se rendit dans son jardin où elle tomba inconsciente, frappée à mort par une syncope de coeur. Prêtre et médecin furent mandés en toute hâte. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures.

Adieu au monde

Mlle Léonette Lavoie, fille de M. et Mme Alfred Lavoie, de Jonquière, est entrée chez les RR. SS. Hospitalières de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, le 15 août dernier.

Placement de tout repos

Les Syndics St-François-Xavier de Chicoutimi, offrent en vente leurs obligations, 4%.

Les Syndics ont déjà vendu une forte tranche de leurs obligations, et ils espèrent que le public profitera de cette occasion pour s'assurer un placement de tout repos, ce qui permettra ainsi à notre argent de circuler dans la région.

Ces obligations sont garanties par un rôle de cotisation d'une évaluation de près de $5,500,000.00, et passent avant les taxes municipales et scolaires. Les Syndics sont heureux de profiter de l'occasion pour rappeler qu'ils n'ont jamais fait défaut dans l'accomplissement de leurs obligations, et qu'ils ont des revenus excédant les montants qu'ils ont à rencontrer chaque année.

Ceux qui désireraient donc acheter ces obligations pourront le faire en s'adressant au Secrétaire-Trésorier des Syndics, M. C.-E. Boivin, 7, av. Lafontaine, Chicoutimi.

Les Syndics St-François-Xavier de Chicoutimi

ANCIEN POSTE DE

La Chaussure Canadienne, Ltée

84, av. Ste-Anne Chicoutimi

OUVERTURE DE LA TANNERIE

M. Philippe Tremblay (Mathias) informe le public que la tannerie est maintenant en opération et que la fabrication de la chaussure suivra sous peu. — On achète les peaux vertes au plus haut prix du marché. Tous les cultivateurs qui ont des peaux à faire tanner n'ont qu'à s'adresser à l'ancienne *Chaussure Canadienne*, 84, av. Ste-Anne.

Encourageons et aidons une industrie locale.

Philippe Tremblay, Mathias

84, av. Ste-Anne - Tél. 669 - CHICOUTIMI

Exposition Régionale

— ROBERVAL —

DU 25 AU 30 AOUT

$3500.00 en prix

le Rendez-vous de tous les bons éleveurs

Nombreux exhibits — Amusements Renzetti — Fanfare — Courses et autres attractions intéressantes.

Une heure à l'Exposition de Roberval instruit et repose.

Un des plus beaux sites du Lac St-Jean

STIMULE ET RAFRAÎCHIT

EN FAVEUR PLUS QUE JAMAIS



VAUT 2 FOIS SON PRIX

Réunions Syndicales

Le 27, à 7 h. 30, le Syndicat des Charpentiers-Menuisiers et les Peintres.

Le 1er sept., à 8 h., le Syndicat des Commis-Comptables.

Le 1er sept., à 7 h. 30, le Syndicat des Mécaniciens de Machines-Fixes.

LEÇONS DE PIANO

Mme J.-A. Gauthier, qui possède de nombreuses années d'expérience dans l'enseignement de la musique, reprendra ses cours de piano au début de septembre.

Mme Gauthier prépare ses élèves aux examens du Collège Dominion, de l'Académie de Musique ou de l'Ecole de Musique de l'Université Laval.

Mme Gauthier donne ses leçons au No 9 de l'avenue Ste-Famille.

Faveur obtenue

Remerciements à S. Joseph et au Frère André pour singulière faveur obtenue avec promesse de faire publier. Béni soit Dieu qui semble avoir choisi l'Oratoire St-Joseph de l'Hôtel-Dieu pour multiplier ses grâces en faveur des dévots de son fidèle Serviteur.

E. J. L.

Remerciements pour sympathies

Madame Joseph Larouche et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Larouche, soit par offrandes de messes, visite à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles, ou autrement.

INSTITUT SAINTE-MARIE

2, rue April—Jonquière

Cours commercial pour jeunes filles: dactylographie, sténographie, comptabilité. Diplôme commercial approuvé à la fin du cours. Cours du jour et du soir. — Classe enfantine: élèves de 5 ans et plus. Attention spéciale aux enfants faibles ou malades. — Ouverture des classes: le 6 septembre. S'adresser à MLLE SIMONE GIRARD, Directrice.

INSTITUTRICE DEMANDÉE

On demande une institutrice pour l'école No 2 du Canton Hébert. 14 élèves. Salaire: $200.00, pension comprise— très bonne pension.

S'ADRESSER A

M. ROBERT BOIVIN.

Rivière Eternité—(Canton Hébert)

TÉL. 298

RADIO:- ELECTRICITÉ:

INSTALLATIONS ET RÉPARATIONS GÉNÉRALES

EXPERTS

À VOTRE DISPOSITION

GILBERT & FRERE,

— — ENRG. — —

149, RUE RACINE CHICOUTIMI

La compagnie Aluminum d'Arvida signe un contrat collectif avec le Syndicat catholiique de l'Aluminium

Hier après-midi, à 3 heures et 30, à Arvida, la Compagnie de l'Aluminium a signé avec le Syndicat National Catholique de l'Industrie de l'Aluminium d'Arvida, une convention collective de travail en conformité avec la *loi relative au salaire des ouvriers*.

M. Whitaker, surintendant d'Arvida, agissait au nom de la Compagnie, et M. A. Daris, président du Syndicat, agissait au nom du Syndicat de l'Aluminium.

De part et d'autre on se dit enchanté de l'événement.

Nous croyons que dans la grande industrie la Compagnie de l'Aluminium est la première à négocier une convention collective avec ses ouvriers organisés dans les Syndicats Catholiques.

CRCS irradiera sur 1120

Le 1er septembre

Des changements de fréquence seront apportés à trois postes de radio le 1er septembre.

C. R. C. S., Chicoutimi, irradiera sur 1120 kilocycles au lieu de 950; C. R. C. M., Montréal, sur 1,050; C. R. C. K., Québec, sur 950, longueur d'ondes actuelle du poste de Chicoutimi.

Cours de lettrage d'enseignes

Ces cours seront donnés par M. J.-H. Murray à l'Ecole Industrielle, pour le lettrage des cartes de vitrine et des enseignes.

Le *Progrès* est heureux d'apprendre que l'honorable Secrétaire de la Province vient d'autoriser l'organisation de cours du soir pour montrer le lettrage d'enseignes. Ces cours seront donnés à Chicoutimi, à l'Ecole Industrielle, au début d'octobre, la Commission scolaire ayant mis gracieusement une salle à la disposition des élèves qui suivront ces cours.

Nous croyons que des cours de lettrage d'enseignes sont chose entièrement nouvelle dans la Province et que la première école du soir sera ouverte à Chicoutimi. Il convient de féliciter le gouvernement provincial de cette belle initiative qui intéresse spécialement jeunes gens et *jeunes filles qui ont à faire du lettra-*

(Suite à la 13e page)

Prochain mariage

On annonce pour le 1er septembre le mariage de M. Adrien Couture, fils de M. et Mme Emile Couture, de cette ville, avec Mlle Simone Bergeron, fille de M. et Mme Ernest Bergeron, de St-Gabriel-Lallemand.

COURS À DOMICILE

Institutrice, diplômée Brevet Supérieur, demande élèves pour cours à domicile, et élèves pour cours du soir.

Pour toute information s'adresser à

135, RUE RACINE, CHICOUTIMI

SERVANTE DEMANDÉE

On demande une bonne servante ayant expérience pour tenir maison et la garde d'un enfant. Inutile de faire application sans avoir les références nécessaires. S'adresser à Mme Armand Roberge, rue Victoria, Bagotville. — Tél.: 350.

500,000 bouteilles demandées

Nous achetons toutes sortes de bouteilles vides et "flask" de la Commission des Liqueurs, de 10, 13, 20 et 40 onces.

Aussi toutes sortes de bouteilles mixtes et autres, de 26 onces et plus. Paiment comptant sur livraison.

(Les personnes, en dehors de Chicoutimi, qui pourraient grouper une certaine quantité de bouteilles, n'ont qu'à nous écrire, nous leur ferons une offre et nous nous occuperons du transport.)

J.-R. WELLS & CIE

299, rue Racine — Chicoutimi

Tél.: 661

QUEL TONIQUE FAIRE PRENDRE À VOS ENFANTS

Au sortir des classes à vos jeunes gens et jeunes filles fatigués, épuisés, donnez-leur donc le tonique si actif appelé **Hémogenol Faguet** (qui produit du sang), si recommandé par les médecins pour toutes personnes anémiques, convalescentes ou affaiblies. Vous trouverez l'**Hémogénol** sous forme liquide: l'Elixir Hémogenol Faguet ou sous forme pilules Hémogénol Faguet (flacon de 100). Dans toutes les pharmacies.

Leçons de violon à domicile

Dans les villes suivantes: Chicoutimi, Arvida, Jonquière, Kénogami et Alma. — Les personnes qui désirent prendre des leçons sont priées de communiquer immédiatement avec

MAURICE DION, PROF.

Studio: 77, rue Racine, Chicoutimi

Tél.: 469

COURS PARTICULIER

Mademoiselle Germaine Garon

230, RUE RACINE — TÉL. 386

FRANCAIS — ANGLAIS — STENOGRAPHIE — DACTYLOGRAPHIE — PIANO

CLASSE PRIVÉE

Comme par le passé, je ferai la classe aux élèves de 1ère, 2e, 3e et 4e années. Attention spéciale pour la préparation à la première communion.

Germaine Tousignant, Inst.

2, av. Bégin — Chicoutimi

EAU DE JAVEL

"Saguenay"

Vente en Gros et Demi-Gros

Expédition dans toutes les parties du Lac St-Jean

299, RUE RACINE—CHICOUTIMI

TEL.: 661

Avez-vous acheté du bon tabac...

ISIDORE ?

Sinon...

rendez-vous chez

GAUDREAU & TREMBLAY

tabaconistes, à Chicoutimi,

et commandez une livre de tabac hachée ici-même, ou commandez par malle.

ENCOURAGEZ UNE PETITE INDUSTRIE LOCALE

Articles de fumeurs—Grand choix de cigares cigarettes—Journaux—Magazines

Casier Postal: 253

Téléphone: 373

MISE EN GARDE

La Librairie Commerciale, Ltée (sur la côte), dont M. J.-A. Masson est le principal actionnaire, et ses voyageurs MM. O. de M. Beauregard, Joseph Ménard et R. Hébert, ne sont plus autorisés à solliciter des commandes pour le compte de l'IMPRIMERIE COMMERCIALE de CHICOUTIMI, Inc.

(Signé) R.-P. Montminy, Président.

— AVIS —

M. Hector Clément, anciennement de l'**Imprimerie Clément, Enrg.**, n'est pas autorisé à solliciter des commandes pour l'**Imprimerie de Jonquière, Enrg.**

-SPÉCIAL- **VENDREDI ET SAMEDI** -SPÉCIAL-

27 ET 28 AOUT

Ce Certificat a une Valeur de $2.31

69c **69c**

Avec ce certificat et 69c le porteur pourra acheter notre plume-réservoir indestructible "VACUUM" sans tube, d'une valeur de $3.00. Le réservoir transparent de cette plume vous permet de vérifier l'encre. Une garantie pour la vie vous est fournie avec chaque plume par la Maison Benson Pen Company. Grandeurs pour dames, hommes, garçons et filles.



Remplissage par le vide. Plongez une fois, la plume est remplie. — Barils transparents, vous voyez l'encre. Cette plume contient 200 p.c. plus d'encre que toute autre plume-réservoir avec tube, sur le marché. Son réservoir contient assez d'encre pour vous permettre d'écrire durant trois mois sans la remplir. Plus de frais de réparation. Plus de levier de remplissage. Plus de barre de pression. Chaque plume vérifiée et garantie incassable pour la durée de la vie. Achetez la vôtre maintenant. Cette plume vous sera donnée gratis, si vous pouvez en acheter une en ville à moins de $3.00. Ce certificat n'aura de la valeur que durant la vente seulement.

Ajoutez 0.06 pour mallage.

AUSSI CRAYON DE $1.00 ET $1.50 POUR APPAREILLER, 39c

CHICOUTIMI MEDICINE CO.

— 348, RUE RACINE —

Limite: 3 plumes à chaque client.

OFFRE D'INTRODUCTION — CETTE PLUME SE VENDRA $3.00 APRES LA VENTE

Ouvrage garanti — Prix modérés

Tél. 943

E.-J. JULIEN

Ancien employé de la Maison Holt Renfrew

Réparations de Fourrures — *Remodelage*

315, rue Racine - CHICOUTIMI

ÉCOLE PARTICULIÈRE

Autorisée par le Département de l'Instruction Publique

Dirigée par Mlle L. Gravel

Garçons et Filles

Cours primaire. — Cours commercial: français, anglais, comptabilité, dactylographie, sténographie bilingue.

Cours du soir. Enseignement individuel

RENTRÉE: 6 SEPTEMBRE

S'ADRESSER À LA DIRECTRICE

286, RUE RACINE — TÉL: 321 — CHICOUTIMI

Vente de CHAUSSURES

POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

Vous ferez de réelles économies si vous allez chausser vos garçons et filles au magasin spécialisé...

THOS ABEL, Enrg.

177-179, rue Racine - Tél. 337 - CHICOUTIMI

Le plus grand choix de chaussures de qualité de la région.



SOULIERS pour garçons

Souliers en cuir noir de bonne qualité; semelles et talons de caoutchouc, doublure de cuir. Ils seront très résistants. Points: 1 à 5½.

Spécial **$1.49**

Allez chez THS ABEL, ENRG. vous trouverez la chaussure que vous aimez au prix que vous désirez payer.



SOULIERS pour fillettes

Modèles à courroie, en cuir verni. Modèles lacés, veau noir ou brun. Pointures: 11 à 2. Fabrication solide. Ces souliers valent beaucoup plus que le prix que nous demandons.

Spécial **$1.39**



BOTTINES OU SOULIERS

de course, pour garçons. Bottines en toile brune, semelles en caoutchouc strié, bout renforcé et protège-cheville. Points: 1 à 5.

Spécial **49c**

École d'Affaires Ouellet

— JONQUIÈRE —

PROGRAMME D'ÉTUDE

COURS SECONDAIRE D'AFFAIRES

(Cours du jour)

(Spécial aux jeunes gens pour positions de bureau)

Anglais commercial
Français commercial
Arithmétique d'affaires
Calcul rapide
Correspondance d'affaires
Ecriture normale
Droit commercial (1ère partie)
Clavigraphie
Sténographie
Classification (Brevet spécial)
Théorie des comptes
Tenue des livres (1ère partie)
Pratique de bureau

Durée moyenne 9 à 10 mois.

COURS SUPÉRIEUR DE COMMERCE

(Spécial aux jeunes gens qui se destinent à l'administration des affaires et au travail de comptabilité)

Sciences économiques (1ère partie)
Sciences économiques (2e partie)
Comptabilité (2e, 3e et 4e parties)
Comptabilité (Système de)
Comptabilité (Cout)
Comptabilité (Procéd. d'audition)
Droit commercial (1ère et 2e parties)
Mathématiques (1ère et 2e parties)
Statistiques
Banque et finance (Opérations)
Organisation et Gérance
Personnel (Gérance du)
Visites industrielles
Pratique de bureau

Durée moyenne 10 à 12 mois.

Aux cours de Conversation Anglaise les aspirants peuvent s'inscrire en tout temps sans nuire aux élèves qui suivent les cours réguliers, le programme a prévu cette lacune par des cours préparatoires spéciaux.

Aux Cours Secondaires d'Affaires ou (Première Année)

Les aspirants peuvent s'inscrire dans le cours de la première semaine de chaque mois, et tous les élèves aux cours réguliers du jour ont accès (facultatif) sans aucune charge additionnelle aux cours d'anglais du soir, et seront classés d'après leur avancement.

J.-A. OUELLET, *Directeur*

ÉCOLE D'AFFAIRES OUELLET

53, Rue St-Dominique, — Casier 5

JONQUIÈRE, — Cté. CHICOUTIMI